

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

(DE LA MAITRISE EN PHILOSOPHIE)

PAR

Pierre Sauvageau

COSMOLOGIE

Octobre 1980

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.



Université du Québec à Trois-Rivières

Fiche-résumé de travail de recherche de 2e cycle

☒ Mémoire

☐ Rapport de recherche

☐ Rapport de stage

Nom du candidat: Pierre Sauvageau

Diplôme postulé: Maîtrise ès arts en philosophie

Nom du directeur
de recherche: Alexis Klimov

Nom du co-directeur
de recherche (s'il y a lieu):

Titre du travail
de recherche: Cosmologie

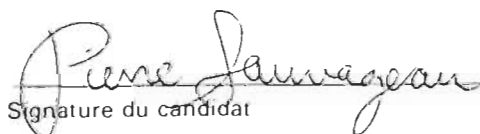
Résumé:★

L'un des courants de pensée qui a prédominé au XIX^{ème} siècle en Occident, fut d'affirmer que les découvertes scientifiques allaient libérer l'homme des divers maux causés par la nature. Que ce soit par la médecine, la physique, la psychanalyse, l'homme du XIX^{ème} cherche les lois du monde physique et psychique, non seulement pour connaître mais aussi pour contrôler. D'Auguste Comte à Darwin, en passant par Marx et Freud, nous allons déceler une constante parmi ces penseurs: ramener l'horizon de l'homme à cette seule vie sur terre. Le destin de l'homme entièrement voué à créer sur terre un homme ayant maîtrisé la nature, établi un système politique équitable et développé toutes ses facultés psychiques. Le XIX^{ème} a comme rayé toute alternative à la destinée de l'homme. L'allusion à un autre monde est suspecte. Déjà, à l'aube de ce siècle, le philosophe Fichte disait: "La force humaine, illuminée, armée de ses découvertes, dominera sans peine cette nature et maintiendra sans heurt la conquête qu'elle aura faite." Cependant, les désastres écologiques, les grandeurs et misères du capitalisme et du socialisme, ont apporté au XXI^{ème} siècle une désillusion face au "progrès". De plus, les réponses quant au destin de l'homme ne sont toujours qu'hypothétiques: l'homme n'a-t-il que le champ de cette vie terrestre comme espoir de ses jours? Il est des questions que la plupart des gens et des philosophes se posent: Quel est le sens de la vie humaine? D'où venons-nous? Que faisons-nous ici? Où allons-nous après la mort? Echapper à ce type d'interrogation équivaut à éliminer l'une des sources d'inspirations et de recherches les plus fécondes de l'homme.

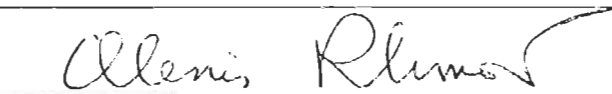
Cette thèse, tout en reprenant ce type d'interrogations, les articulera à l'intérieur d'une explication cosmologique du monde. Selon Kant, une cosmologie rationnelle est l'ensemble des problèmes métaphysiques concernant le monde et son origine. Ainsi, l'objet premier de notre thèse s'appliquera surtout à une étude comparative de deux systèmes cosmologiques et des problèmes métaphysiques qu'ils recèlent. Egalement, pour bien faire ressortir les nuances et les oppositions qui peuvent exister entre deux structures du monde, et aussi pour rejoindre une problématique issue des années 1960-70, nous prendrons

une cosmologie orientale comparée à une cosmologie occidentale. C'est au coeur de la société d'abondance, dans un monde où la science et la technologie semblent être la nouvelle patrie de l'homme, où la nature n'est plus qu'un objet d'exploitation et de calcul, que surgit le hippisme, rejetant justement ce que le XIXième avait rêvé. Le fait de maîtriser la nature ne semble plus suffire comme finalité pour l'homme. Cette remise en question profonde de la condition humaine et le questionnement au sujet de la destinée de l'homme rejoignent les problématiques universelles, énigmes et dilemmes où les générations élèvent leurs esprits. Quel est le sens donné à ce Moi suprême enfoui dans le tréfond de la conscience dont parle la Bhagavad-Gita. Le Moi de la philosophie hindoue n'équivaut-il pas au concept d'âme de la théologie chrétienne? Ou bien "une pierre précieuse" que la sagesse hindoue offre la possibilité de découvrir? Au retour d'Orient se dresse la Croix du Christ et l'équivoque suivante: le thème de la réincarnation si important dans la philosophie hindoue peut-il être compatible avec celui de la résurrection si cher au christianisme? La contribution du mouvement hippie à la philosophie occidentale est d'avoir rapproché l'Orient et l'Occident en plus d'être une source de renouveau quant à la façon d'aborder les problèmes métaphysiques.

Du côté de l'Occident, les multiples églises se rattachent toutes, malgré leurs divergences, à la Bible, il nous fallait donc opter pour celle qui offrait une cosmologie suffisamment structurée. Notre choix a porté sur la cosmologie de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. La raison en est que, établie principalement sur la terre d'Amérique où le hippisme naquit, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours possède un système du monde particulièrement bien défini.


Signature du candidat

Date: 26 octobre 81



Signature du directeur de recherche

Date: 26 octobre 81

Signature du co-auteur (s'il y a lieu)

Date:

Signature du co-directeur (s'il y a lieu)

Date:

TABLE DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION.....	1
Chapitre I. Gourou et prophète.....	15
Chapitre II. Les textes d'Orient et d'Occident.....	25
Chapitre III. Les systèmes du monde.....	33
Chapitre IV. Les Dieux: Jésus-Christ et Kṛṣṇa	92
CONCLUSION.....	108
BIBLIOGRAPHIE.....	120

INTRODUCTION

L'un des courants de pensée qui a prédominé au XIX^{ème} siècle en Occident, fut d'affirmer que les découvertes scientifiques allaient libérer l'homme des divers maux causés par la nature. Que ce soit par la médecine, la physique, la psychanalyse, l'homme du XIX^{ème} cherche les lois du monde physique et psychique, non seulement pour connaître mais aussi pour contrôler. D'Auguste Comte à Darwin, en passant par Marx et Freud, nous allons déceler une constante parmi ces penseurs: ramener l'horizon de l'homme à cette seule vie sur terre. Le destin de l'homme se trouve entièrement voué à créer sur terre un homme ayant maîtrisé la nature, établi un système politique équitable et développé toutes ses facultés psychiques.

Le XIX^{ème} a comme rayé toute alternative à la destinée de l'homme. L'allusion à un autre monde est suspecte. Déjà, à l'aube de ce siècle, le philosophe Fichte disait: " La force humaine, illuminée, armée de ses découvertes, dominera sans peine cette nature et maintiendra sans heurt la conquête qu'elle aura faite. " ¹

1. Fichte, La destination de l'homme, Collection 10-18, Paris, 1942, p. 72.

Cependant, les désastres écologiques, les grandeurs et misères du capitalisme et du socialisme, ont apporté au XX^{ème} siècle une désillusion face au " progrès " . De plus, les réponses quant au destin de l'homme ne sont toujours qu'hypothétiques: l'homme n'a-t-il que le champ de cette vie terrestre comme espoir de ses jours? Il est des questions que la plupart des gens et des philosophes se posent: Quel est le sens de la vie humaine? D'où venons-nous? Que faisons-nous ici? Où allons-nous après la mort? Echapper à ce type d'interrogation équivaut à éliminer l'une des sources d'inspirations et de recherches les plus fécondes de l'homme.

Cette thèse, tout en reprenant ce type d'interrogations, les articulera à l'intérieur d'une explication cosmologique du monde. Selon Kant ², une cosmologie rationnelle est l'ensemble des problèmes métaphysiques concernant le monde et son origine.

Ainsi, notre thèse s'appliquera surtout à une étude comparative de deux systèmes cosmologiques et des problèmes métaphysiques qu'ils recèlent. Egalement, pour bien faire ressortir les nuances et les oppositions qui peuvent exister entre deux structures du monde, et aussi pour rejoindre une problématique issue des années 1960-70, nous prendrons une cosmologie orientale comparée à une cosmologie occidentale.

2. Larousse, Trois volumes en couleurs, tome I, Librairie Larousse, Paris, 1965, 1052 p. p. 763.

C'est au coeur même de ce que l'on a surnommé le mouvement hippie que s'est développée une problématique relative au destin de l'homme et à la structure du monde. L'attrait pour l'orientalisme y fut aigu. Déjà, en 1965, Jimi Hendrix affiche sur la pochette de son microsillon " Bold as love ", la luxuriance de la vision d'Arjuna (telle que décrite au 11^e chant, verset 10 et 11 de la Bhagavad-Gita) où celui-ci contemple les multiples formes de Vishnou. D'autre part, les Beatles seront attirés par la spiritualité hindoue, alors que le groupe en entier suivra pour un temps, le gourou Maharishi Mahesh Yogi, fondateur de la Méditation Transcendentale. Peu après la dislocation du groupe, George Harrison choisit Swami Prabhupada comme nouveau maître spirituel. De même, John Mc Laughlin, guitariste renommé dans le ciel étoilé du rock, nomme son groupe Mahavisnou Orchestra, et n'hésite pas à rendre un hommage public à son gourou Sri Shirmoy. Même comportement pour Garry Wright lorsqu'il remercie son yogi Yogananda Parahansa pour l'inspiration de son disque Dream Weaver.

Alors, que se passe-t-il pour que ces musiciens et d'autres appartenant au mouvement hippie se tournent vers l'orientalisme? Et il n'y a pas que les groupes rock. Philosophes et chercheurs s'inspireront également de l'Orient. Alan Watts diffusera le bouddhisme zen et proposera comme finalité de la condition humaine la paix, le silence de l'ici-maintenant. Timothy Leary relate dans son livre Politique de l'extase ³

3. Leary Timothy, Politique de l'extase, Ed. Fayard, Paris, 1973, pp 19, 90, 158.

que 90 % des étudiants universitaires qui ont participé aux expériences de L.S.D. ont rapporté soit des visions de réincarnations, des dissolutions de l'ego dans une lumière blanche étincelante, des extases, des communications avec une force supérieure. N'est-il pas frappant de remarquer que les termes servant à décrire les expériences psychédéliques se rapprochent du vocabulaire de la tradition hindouiste, qui parle d'illumination,⁴ de réincarnation,⁵ de réalisation du Soi⁶.

L'éveil de la conscience à des réalités métaphysiques, occasionné par les expériences psychédéliques, l'ouverture à la conscience cosmique⁷, vont amener plusieurs occidentaux à prendre le chemin des Indes, symbole de la quête de sagesse. Parmi eux, le docteur Richard Alpert, quittant son cabinet de psychologie, entreprit de sonder les phénomènes d'expansion de la conscience et d'explorer les niveaux de réalité. Devenu Baba Ram Dass, à la suite des initiations obtenues dans son voyage aux Indes, il fait état dans son livre Remember Be here and now⁸, des expériences métaphysiques qu'il vécut.

-
- 4. Phénomène qui se produit lorsque l'individu entre en contact avec la connaissance divine.
 - 5. Processus selon lequel l'âme au moment de la mort transmigre dans un autre corps. Bhagavad-Gita, p. 705. Voir Bibliographie p. 120.
 - 6. L'état de conscience du sujet lorsqu'il entre en contact avec la conscience universelle. Bhagavad-Gita, p. 610, 809.
 - 7. Aspect de la conscience universelle .
 - 8. Docteur Richard Alpert, Baba Ram Dass , Remember, be here and now. Lama Foundation, New Mexico, 1971, 470 p.

Cependant, le simple fait que des musiciens s'accompagnent de gourous et que des chercheurs explorent les niveaux de consciences ne peut justifier en soi l'intérêt philosophique du mouvement hippie. C'est plutôt par les interrogations concernant le but de l'homme sur la terre et par les confrontations des conceptions du monde que nous devons considérer l'apport du hippisme à la philosophie et plus spécialement à la métaphysique.

La musique rock, l'habillement, les cheveux longs, le phénomène des drops-out⁹ qui stoppa la guerre "économiquement rentable" (Galbraith) du Viet-nam, le souci écologique, la drogue, la vie dans les communes¹⁰, bien que significatifs, ne sont pas ce qui constitua l'essentiel de sa démarche spirituelle. C'est au coeur de la société d'abondance, dans un monde où la science et la technologie semblent être la nouvelle patrie de l'homme, où la nature n'est plus qu'un objet d'exploitation et de calcul, que surgit le hippisme, rejetant justement ce que le XIX^{ème} avait rêvé. Le fait de maîtriser la nature ne semble plus suffire comme finalité pour l'homme. Dostoïevski dans son Rêve d'un homme ridicule¹¹ a bien fait ressortir que l'homme, même au soir de l'achèvement d'un ordre politique parfait ne pourrait y vivre heureux. Il y a quelque chose en l'homme qui l'amène à se surpasser.

9b. Galbraith, John Kenneth, Le nouvel état industriel: essai sur le système économique américain. Gallimard, Paris, 1969, 416 p.

9. Originellement ce terme servait à désigner les jeunes Américains qui refusèrent de s'enrôler dans l'armée Américaine et n'occupaient aucun emploi et aucun domicile fixe.

10. Groupe d'individus partageant leur bien, meuble et immeuble, et ayant pour but la transformation du couple monogamique en cellule plus élargie. Voir Mairmise no: 72.

11. Oeuvres littéraires, éd. établie par A.V. Soloviev et G. Haldas, 16 vol; Lausanne, Rencontre, 1959-1961.

Cette remise en question profonde de la condition humaine et le questionnement au sujet de la destinée de l'homme rejoignent les problématiques universelles, énigmes et dilemmes où les générations élèvent leurs esprits.

L'apparente uniformité du symbolique voyage aux Indes cache une multitude d'interrogations. Le foisonnement des gourous avec leurs enseignements souvent contradictoires, soulève un minimum d'esprit critique, face aux diverses conceptions du monde ainsi dévoilées. Et dans ce même ordre de questionnement, quels sont les pouvoirs réels des gourous et de quelles forces invisibles sont-ils les agents? Les dieux orientaux cachent-ils sous des noms différents la même réalité divine? Quel est le sens donné à ce Moi suprême enfoui dans le tréfond de la conscience dont parle la Bhagavad-Gita¹² traduite et commentée par Sri Aurobindo. " Celui-là a conquis le moi-inférieur, atteint le calme parfait dans lequel son Moi suprême se manifeste à lui. Ce Moi suprême est toujours en samâdhi (extase ou transe yogique) " .¹³ La recherche de ce Moi n'est-elle qu'une illusion sémantique? Le Moi de la philosophie hindoue n'équivaut-il pas au concept d'âme de la théologie chrétienne? Ou bien " une pierre précieuse" que la sagesse hindoue offre la possibilité de découvrir? Au retour d'Orient se dresse la Croix du Christ et l'équivoque suivante: le thème de la réincarnation si important dans la philosophie

12. Aurobindo, Bhagavad-Gita, Tchou, Pondichery 1969

13. Aurobindo, Bhagavad-Gita, ibid, p. 185.

hindoue peut-il être compatible avec celui de la résurrection si cher au christianisme? Quelle différence de structure cosmologique implique l'une et l'autre de ces notions?

Le courant hippie a suscité ce type de questions et d'autres, auxquelles le présent ouvrage va tenter de répondre. La contribution du mouvement hippie à la philosophie occidentale est d'avoir rapproché l'Orient et l'Occident en plus d'être une source de renouveau quant à la façon d'aborder les problèmes métaphysiques.

Afin de restreindre notre champ d'investigations et pour être plus près de la réalité québécoise, nous avons choisi la revue Mairmise¹⁴ comme porte-parole du mouvement hippie et comme source documentaire. Durant les huit années de sa publication, de 1970 à 1978, la revue Mairmise a été le carrefour des diverses visions du monde qui ont agité le mouvement hippie. A titre d'exemple, et pour bien faire ressortir que le hippisme a touché des notions philosophiques et métaphysiques, nous citerons quelques articles au sommaire du numéro de janvier 1978: "Mysticisme et fascisme", "Le Tarot: rencontre avec le Bateleur", "la personnalité du mois avec Sri Aurobindo". La présence constante du Tarot à la revue Mairmise dénote bien le fait que le hippisme dépasse une époque, une mode, pour rejoindre les grands courants de la pensée universelle. En effet, le symbolisme du Tarot, en ayant des rapports avec la Cabale¹⁵, implique

14. Périodique Québécois né en 1970 voulant être un écho du mouvement Hippie Américain. Les publications cessèrent en 1978.

15. Cabale ou Kabbale: tradition juive donnant une interprétation mystique et allégorique de l'Ancien Testament. Peut également signifier une science occulte prétendant faire communiquer ses adeptes avec des êtres surnaturels.

nécessairement une cosmologie et par conséquent, amène le hippisme au coeur des grandes problématiques concernant la destinée de l'homme. Selon Eliphas Lévy ¹⁶, les vingt-deux lames majeures du Tarot portent les lettres de l'alphabet hébraïque ¹⁷ et quelques unes de celles-ci seraient formées à l'image de certaines constellations d'étoiles. Lire le ciel, lire les lames et voilà que la connaissance de l'homme s'éclaire. Ainsi, de Mairmise au Tarot, nous voilà replongés au problème de la signification de l'homme dans le Cosmos.

La pertinence philosophique des questions relatives à l'origine du monde, au destin de l'homme, à l'organisation des galaxies, se justifie du fait que la majeure partie des philosophes sont un jour ou l'autre passés par cet ordre d'interrogations. Malgré la variété des réponses qu'ont apportées les philosophes, il n'en demeure pas moins que les grands noms de la philosophie occidentale ont pris position sur ces questions vitales: Kierkegaard sera tourmenté par le sens de sa mission terrestre face à Dieu et à l'opposé, Jean-Paul Sartre édifiera son système de pensées sur l'athéisme. Dans un sens ou dans l'autre, peu de philosophies ne s'élaborent sans qu'au préalable, elles n'aient tranché sur le rejet ou l'acceptation de la métaphysique prise dans le sens de l'existence de d'autres mondes. D'ailleurs, le XIX^{ème} siècle a répandu un fort courant de pensée niant la possibilité des univers autres que celui de l'homme. Feuerbach et Marx affirmeront que les formes de vie en dehors de la réalité objective de l'homme ne sont que la projection de l'imagination. En psychanalyse,

16. Lévy Eliphas, Dogmes et Rituels de Haute Magie, Ed. Bussières, Paris 1977, p. 69.

17. Lévy Eliphas, *ibid*, p. 158.

Freud prétendra que le Dieu de chacun est à l'image de son père et que Dieu n'est qu'une idée sécurisante. En sciences naturelles, Darwin s'élèvera contre l'explication biblique de la création du monde, en faisant de l'homme une progéniture du singe. Nietzsche s'écriera: " Dieu est mort ". Ainsi toute cette négation de la métaphysique de la part de ces penseurs accentuera la distinction occidentale entre théologie et philosophie, chose absente de l'hindouisme. Le XX ème siècle a hérité de ces concepts jusqu'à en faire des dogmes d'Etat, comme en U.R.S.S., où une simple démarche spirituelle est une infraction à la loi et passible d'emprisonnement dans les Goulags.¹⁸

Si plusieurs pays socialistes ont érigé l'athéisme comme loi d'Etat, la zone dite des pays libres connaît pour sa part, ce que le philosophe Marcuse a nommé l'unidimensionnalité¹⁹ de la conscience. La conscience de l'homme est enfermée dans le monde des objets et de la quotidienneté. Les préoccupations métaphysiques semblent rayées et les connaissances spirituelles reléguées au charlatanisme. Pourtant, éliminer ces questions, c'est trancher parfois hâtivement sur ce qu'il y a de plus crucial pour l'homme, c'est-à-dire, le sens ultime de sa vie. C'est bien cette signification et l'ouverture à la métaphysique qui est l'un des aspects les plus significatifs du mouvement hippie. Bien que la revue *Mainmise* et le hippisme n'aient jamais élaboré leur propre système cosmologique, leur référence au concept de la philosophie hindoue et à la tradition

18. Camp de concentration Soviétique: (camp de redressement par le travail) Soljénitsyne, L'archipel du Goulag , Seuil Tome 2. Paris , 1974.

19. Marcuse est l'un des philosophes que les hippies adoptent. Il est mêlé de près au soulèvement étudiant de mai 1968. Il écrit à leur intention Vers la libération. Son étude sur l'encerclement de la conscience se trouve principalement dans L'Homme unidimensionnel.

chrétienne nous a amené à choisir parmi ces grandes traditions. Du côté de l'Occident, les multiples églises se rattachant toutes, malgré leurs divergences, à la Bible, il nous fallait opter pour celle qui offrait une cosmologie suffisamment structurée. Souvent les églises se cantonnent dans la morale et le rite, sans aborder les dimensions métaphysiques et cosmologiques. A l'opposé de ces églises, il existe des sectes dont l'enseignement se base sur une cosmologie. Comme exemple, la Cosmogonie des Roses-Croix²⁰ et la Cosmogonie Urantia²¹ offrent des systèmes du monde très structurés et tout comme les églises d'Occident, le Christ y joue un rôle central. Cependant, notre choix a porté sur la cosmologie de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours²².

Etablie principalement sur la terre d'Amérique où le hippisme naquit, l'Eglise de Jésus-Christ des Saint des Derniers Jours possède un système du monde bien structuré. De plus, une autre des raisons qui nous ont motivés et qui peut justifier notre utilisation de la cosmologie de

20. Max Heindel, Cosmogonie des Rose-Croix, Rosicrucian Fellowship, Oceanside, 1922.

21. Cosmogonie Urantia, Ed. Urantia, Paris, 1962, 1853p.

22. L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours fut fondée en avril 1830, par Joseph Smith. Celui-ci aurait reçu l'apparition de Dieu le Père et du Christ, lui enjoignant de rétablir l'Eglise du Christ. On pourra voir plus en détails le rétablissement de l'Eglise et l'histoire de Joseph Smith dans l'étude de G. H. Bousquet, Les Mormons, Paris, P.V.F., 1949. Nous donnons ici un passage relatant certains faits qui auraient autorisé Joseph Smith à rétablir l'Eglise: " Il reçut ainsi que Cowdery une double ordination: la prêtrise d'Aaron et de Melchisédec, à la suite d'apparitions célestes. Les Mormons croient qu'ainsi fut rétablie la validité de la chaîne des ordinations, perdue, affirment-ils, au cours des temps." p. 11.

l'Eglise, c'est l'intéressant parallèle qu'a effectué M. Einer Erickson²³ entre la doctrine de l'Eglise et certains enseignements des Manuscrits de la Mer Morte . L'intérêt des archéologues, des philosophes et des religieux pour ces manuscrits peut justifier la pertinence d'étudier les doctrines de l'Eglise. Parmi les analogies trouvées, mentionnons l'organisation de peuple d'esprits²⁵ avant la création de la terre , l'existence d'une mère céleste²⁶, la pré-ordination des prophètes avant la naissance²⁷. Nous n'élaborerons pas ici à propos de ces analogies, quoique nous reprendrons l'étude de ces thèmes ultérieurement.

Bien sûr, le hippisme ne débouche pas nécessairement sur cette Eglise, pas plus que tous les hippies ne prirent le chemin des Indes. Mais c'est par les problématiques qu'ils ont soulevées que le recours à une étude comparée de deux systèmes cosmologiques s'impose.

23. M. Einer Erickson, Manuscrits de la Mer Morte, Eglise de Jésus-Christ des Saints Des Derniers Jours. Mai 1976. Einer Erickson est présentement professeur à l'Université Brigham Young.

25. Abraham 4: 22, 23. Doctrine et Alliances, Bibliographie p. 123.

26. Pour les Mormons les dieux sont accompagnés de déesses qui ~~enfantent des enfants d'esprit~~ Hymnes Ed, Eglise de Jésus-Christ des Saints des derniers Jours, Hymne 157. Salt Lake city 1954.

27. Selon l'Eglise les esprits sont choisis avant de venir sur la terre pour y accomplir une mission précise. Alma 13. Livre de Mormon. Bibliographie p. 123.

Ainsi, nous avons donné quelques raisons justifiant notre choix de la cosmologie de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous allons maintenant parler quelque peu du motif principal qui nous a porté à choisir la cosmologie de la Conscience de Kṛṣṇa. D'abord, précisons l'importance qu'on attribue aux textes védiques: " Quand on parle d'hindouisme, on pense surtout à l'hindouisme classique, celui que résume par excellence la Bhagavad-Gita ".²⁸

Comme l'affirme M. Louis Renou, professeur à la Sorbonne, la Bhagavad-Gita sera notre texte essentiel de référence pour ce qui concerne la cosmologie orientale. Cependant, là ne s'arrêtait pas notre recherche car le grand texte classique de l'hindouisme s'offre en diverses traductions. Maintenant nous laisserons la parole à M. Olivier Lacombe, professeur honoraire de l'Université de Paris, afin de démontrer la pertinence de notre choix de la Bhagavad-Gita traduite et commentée par Swami Prabhupada,

" L'original du présent ouvrage est dû à la plume du Swami Bhaktivedanta. Il consiste essentiellement en une traduction commentée de la Bhagavad-Gita . Il est rédigé en anglais, langue dont le swami a la pleine maîtrise, en même temps que celle du sanskrit et du bengali... Selon la norme védique, un maître spirituel est celui qui a d'abord réalisé le savoir au travers d'une succession disciplinée et dont les enseignements ne s'écartent jamais, fût-ce pour le moindre détail, de ceux des Ecritures et des maîtres spirituels qui l'ont précédé. A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada est le trente-deuxième chaînon de la Brahma

28. Louis Renou, Le Véda , Collection dirigée par Jean Chevalier, Ed. Planètes, Paris, 1967, p.17.

gaudiya-sampradāva, filiation spirituelle qui remonte à Sri Kṛṣṇa²⁹ en personne. Il n'a donc nullement "inventé" quelque religion ou méthode de réalisation spirituelle d'un genre nouveau, mais a voulu simplement faire connaître la Bhagavad-Gita telle qu'elle est. " 30

C'est donc parce que Swami Prabhupada descend d'une filiation spirituelle³¹ authentique que nous avons retenu sa traduction de la Bhagavad-Gita. Cela constitue la raison majeure qui motive notre choix.

Puisque le but premier de notre travail est de cerner les structures cosmologiques de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et du Mouvement International pour la Conscience de Kṛṣṇa³², puis d'établir des parallèles, des analogies, des contradictions, nous procéderons par étapes afin de bien saisir ces divers aspects. Pour ce faire, au premier chapitre, nous parlerons du gourou et du prophète afin de retracer la provenance des textes qui nous servent de références. Au chapitre suivant, nous verrons la teneur des textes d'Orient et d'Occident. Cela fait, au troisième chapitre qui constitue le centre de notre thèse, nous analyserons les structures cosmologiques. Le dernier chapitre s'attarde à la notion de Dieu comme principe unificateur des cosmologies.

29. Selon la Gita, Nom originel de Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme spirituelle première: signifie l'Infiniment fascinant.

30. Swami Prabhupada, préface d'Olivier Lacombe, Bhagavad-Gita, Paris, 1975, P. 15.

31. Il est à remarquer que Joseph Smith prétendra également faire partie d'une filiation spirituelle. Voir , Doctrine et Alliances, section 13.

32. On peut retracer l'historique de la conscience de Kṛṣṇa, à la préface de la Bhagavad-Gita, à la page 14, in Bhagavad-Gita, Swami Prabhupada, Ed. Bhaktivedanta, Paris, 1975, 1025 p.

Nous n'incluons pas ce 4^e chapitre pour y débattre une polémique relative aux preuves de l'existence de Dieu, mais seulement pour y démontrer comment le concept de Dieu joue un rôle important dans la structure cosmologique.

En terminant notre introduction, nous aimerions spécifier que les références au texte même de la Bhagavad-Gita seront indiquées par le chant et le verset, alors que les commentaires seront signifiés par les abréviations B.G et par la page de l'ouvrage citée.

I

Gourou et prophète.

Dans un reportage de Michèle Favreau sur Oscar Ichazo ³³, fondateur d'Arica ³⁴, la revue Mairmise fait état dans son numéro 75 de février 1978 des controverses entourant la relation maître-disciple. Ouspensky ³⁵ dans ses entretiens avec Gurdjieff rappelle les voies traditionnelles de la connaissance: celle du fakir pour le corps, celle du moine pour les sentiments, celle du yogi pour l'esprit. Cette dernière connaissance s'acquiert plus d'une fois par l'entremise d'un maître.

33. Oscar Ichazo est né en Bolivie en 1931. D'origine Incas, il fut élevé à l'occidental. Il étudie le shamanisme, puis s'engage dans l'action politique. Elu puis ignoré par le gouvernement, il constate de ne pouvoir changer le monde de cette façon. Il revient alors à l'étude des grands courants spirituels. Après un voyage en Orient, il fonde en 1968 l'institut de Gnoséologie à Arica petite ville du Chili.

34. Arica fut le nom donné à sa méthode dont le but est de nettoyer la conscience afin de percevoir les grands courants d'énergies. Voir The human process for Enlightenment and Freedom, publié par Arica.

35. Ouspenski P.O, Fragments d'un enseignement inconnu, Ed. Stock, Paris, 1971.

Déjà dans la Grèce antique la relation maître-disciple était un mode d'apprentissage privilégié. Platon présente l'enseignement de Socrate dans des dialogues où ce dernier tente par sa maïeutique de faire accoucher la connaissance de ses disciples. De tout temps le savoir se perpétue de générations en générations par cette relation privilégiée. Aussi, n'est-il pas surprenant de voir Garry Wright, George Harrison, Alice Coltrane, Richard Alpert, John McLaughlin, pour ne citer que ceux-là, se porter vers les maîtres afin d'y puiser les prémices de la sagesse. Est-ce leur désappointement face à l'enseignement dispensé par les systèmes scolaires d'Occident qui va pousser les hippies vers l'Orient? Alors que la philosophie officielle des universités analyse les structures du langage et la formation des idéologies, vogue sur le système marxiste et tente de se justifier à la face du monde par un positivisme scientifique, une partie de la jeunesse occidentale perce le mur de la raison raisonnante et demande quelque chose d'autre.

L'attrait vers un exotisme philosophique va fasciner l'imagination de cette génération. Les préceptes moralistes et l'enseignement uniquement verbal des prêtres paraîtront insignifiants en comparaison des prodiges des gourous. La spiritualité exige plus que des dogmes. Aussi, n'est-il pas surprenant qu'en Californie l'Institut de la réalisation-du-Soi ³⁶ va attirer la jeunesse: gourou Paramhansa Yogananda rapporte qu'au cours d'une excursion dans les Himalayas, alors qu'il pénétrait dans une grotte sauvage, celle-ci se transforma subitement en un palais orné d'or et de bijoux. Ce prodige est alors réalisé par son maître spirituel Babaji

³⁶. Ecole de Yoga fondée par Yogananda, située à Los Angeles en Californie.

qui aurait matérialisé par l'idéation des myriades de rayons cosmiques.³⁷ L'influence des gourous est indéniable et leur enseignement se propagera d'une façon marquante. Le groupe Moody Blues, parmi tant d'autres, témoigne de cette imprégnation lorsque sur la pochette de son disque In search of lost chord,³⁸ il représente l'esprit d'une personne s'incarnant, vie après vie, d'un corps à l'autre.

Cependant, l'engouement de départ fera place à un scepticisme et à une critique acerbe. Pourquoi tant de gourous? L'un est-il meilleur que l'autre? D'ailleurs, ces gourous commencent à se livrer à des polémiques dans la presse occidentale³⁹. Jerry Rubin, dans un article paru à la revue Temps Modernes,⁴⁰ met en garde contre le charlatanisme et le fascisme de certains gourous. De son côté Albert Hoffman, découvreur du L.S.D. 25, confie dans une entrevue à la revue Hight Time, reproduit dans Mairmise d'octobre 1976, qu'on devrait revenir aux écrivains mystiques occidentaux comme Eckhart, Boehme, Silesius et Swedenborg. Al Stewart⁴¹ s'inscrit dans ce retour aux mystiques d'Occident

37. Paramhansa Yogananda, Autobiographie d'un Yogi, Ed. Adyar, Paris, 1973, p 319 et 320.

38. Moody Blues, In search of lost chord, London Record.

39. Voir la polémique entre Swami Vishnou Devananda et Maharishi Mahesh Yogi, in Le Devoir, juin 1978.

40. Jerry Rubin, leader hippie des années 1960, auteur du livre à succès "Do it", l'un des sept chefs contestataires arrêté à la manifestation du congrès de Chicago de 1968, Temps Modernes, septembre 1977, p. 221.

41. Al Stewart, chanteur folk-rock, Past, Present and Future, Janus Record, 1974.

lorsqu'il intitule une de ses pièces musicales Nostradamus. Un texte au verso de la pochette de son disque met en relief certaines prophéties de Nostradamus (1503-1566) concernant le règne de Napoléon, la guerre Chine-URSS, le second retour du Christ en 1999.

Ainsi , passant de l'Orient à l'Occident, le hippisme a soulevé une interrogation capitale en ce qui concerne les caractéristiques des gourous. Et du même coup, les grandes figures spirituelles de l'Occident sont interpellées. Et parmi celles-ci, les prophètes constituent des personnages privilégiés. Il serait donc important de scruter de plus près les notions de gourou et de prophète.

D'abord, précisons le rôle et l'identité du gourou: ⁴² " Qui-conque peut enseigner à propos de Kṛṣṇa est un gourou... qu'il soit n'importe qui, qu'il ait n'importe quelle position, si une personne est pleinement au courant de la science de Kṛṣṇa, il peut devenir un maître spirituellauthentique, un initiateur" ⁴³

Comme la dernière citation le laisse voir, le maître spirituel véhicule une science qu'il devra partager. Le gourou dévoile une connaissance préalablement reçue de son maître. L'exemple de Srila Prabhupada est classique. ⁴⁴ Il fut initié et instruit par Srila Bhaktisiddhanta Sarasvati. Ce dernier lui donna la tâche de venir présenter à l'Occident une traduction fidèle d'une partie de la littérature Védique.

42. A remarquer l'ouvrage collectif, Le maître spirituel dans les grandes traditions d'Occident et d'Orient, Paris, Hermès, 1967, 204 p.

43. Srimad-Bhagvatam, p. 266.

44. Voir, la rencontre et l'initiation, B-G , p. 13

Le maître spirituel doit transmettre fidèlement le contenu des Ecritures: " Une personne qui agit exactement en accord avec les recommandations des Ecritures est appelée sastra-caksus. Sastra-caksus signifie: quelqu'un qui voit par le regard des écritures autorisées. Pour enseigner la population, il doit toujours référer aux Ecritures ".⁴⁵

Ainsi, le maître se réfère constamment aux Ecritures pour dispenser une connaissance. Il s'agit de livrer une connaissance et celle-ci doit être conforme à la littérature. Il faut insister sur le fait que le procédé tel que présenté par Srila Prabhupada consiste surtout en une prise de conscience: " Le Seigneur Caitanya Mahâprabhu avise, que quelqu'un ne doit pas changer sa position... en d'autres termes, le changement est un changement de conscience ".⁴⁶

L'enseignement du maître est une source d'informations qui transformera le disciple. Le gourou s'applique à un changement de vision du monde, une modification de connaissance:

" Sans la connaissance, quelqu'un ne peut comprendre comment une entité vivante quitte son actuel corps, ni quelle forme de corps il va prendre dans sa prochaine vie... Cela demande une grande accumulation de connaissances, comprises par la Bhagavad-Gita et les littératures similaires... Ceux qui ont développé une connaissance spirituelle, peuvent voir que l'esprit est différent du corps... une personne avec une telle connaissance peut comprendre comment l'entité vivante conditionnée est souffrante dans cette existence matérielle. Ainsi donc, ceux qui sont hautement développés dans la conscience de Kṛṣṇa, font de leur mieux pour donner cette connaissance à la population. " ⁴⁷

45. Prabhupada, Nectar of devotion, p. 171.

46. Srimad-Bhagvatam, p. 783.

47. B.G p. 707

Ce texte montre clairement que l'un des rôles du maître spirituel est de posséder une connaissance spirituelle, puis de la divulguer aux autres. A remarquer également la fonction de médium du gourou. On ne peut connaître la structure du monde ainsi que Kṛṣṇa qu'à travers lui: "Cela signifie que quelqu'un doit comprendre Kṛṣṇa non pas directement, mais par le maître spirituel. Le maître spirituel est un médium transparent... si quelqu'un ne vient pas à la filiation spirituelle, il ne peut comprendre Kṛṣṇa." ⁴⁸

Comme nous venons de voir, le gourou a pour tâche de faire comprendre la nature de Kṛṣṇa; il pourra accomplir sa tâche en s'aidant des Ecritures; cependant, celles-ci doivent être interprétées et traduites correctement et seul un maître situé dans la succession disciplique ⁴⁹ de Kṛṣṇa peut le faire. L'importance de la situation du maître dans une chaîne disciplique doit être soulignée:

" Selon la norme védique, un maître spirituel est celui qui a d'abord réalisé le savoir au travers d'une succession disciplique, et dont les enseignements ne s'écarteront jamais, fut-ce pour le plus mince détail, de ceux des Ecritures et des maîtres spirituels qui l'ont précédé. A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada est le 32^{ème} chaînon de la Bhama-gaudiya-sampradāya, filiation spirituelle qui remonte à Sri Kṛṣṇa en Personne ". ⁵⁰

48. B.G. p. 845

49. B.G. p. 29

50. B.G. p. 15

L'importance de la filiation est doublée du fait qu'elle seule peut donner l'initiation, transmettre une science. Et, surtout, rendre l'originalité des Ecritures: " S'il est reçu par le médium transparent du gourou, le Srimad-Bhagvatam devient l'incarnation littéraire de Sri Kṛṣṇa et est ainsi non différent de Lui... Quelqu'un peut obtenir de l'étude du Bhagvatam tous les bénéfices qu'il est possible de recueillir de la présence personnelle de Kṛṣṇa ".⁵¹

Ainsi, comme on a pu le voir, le gourou est défini comme un médium entre Kṛṣṇa et les hommes, le possesseur de la science de Kṛṣṇa. Il doit rendre les Ecritures telles qu'elles sont. Donnons pour finir une autre caractéristique du gourou: " Le gourou authentique, en tant que représentant de Kṛṣṇa, devient le père éternel, parce que le maître a la responsabilité d'élever le disciple jusqu'au salut ".⁵²

Maintenant, établissons une des différences entre le gourou et le prophète. Nous avons vu que le gourou base son enseignement sur les Ecritures et ne doit point les transformer. Le prophète, lui, agit autrement. Voyons tout d'abord le résultat d'une étude philosophique et sémantique à propos du terme de prophète:

" Le terme " prophète " apparaît dans la Bible française comme traduction d'un certain nombre d'anciens termes, le plus usité étant nabhi (hébreu) , signifiant " déverser comme une fontaine ". Un autre des mots originaux est rheo (grec) , signifiant " couler " et par dérivation " parler " , " prononcer " , " déclarer ". Un prophète est donc un homme de la bouche duquel coulent les paroles d'une autorité supérieure. Aaron est pris comme prophète ou porte-parole de Moïse (Ex. 7;1) , mais dans le sens habituel, le prophète, est le représentant de Dieu. Etroitement lié à l'appel de pro-

51. Srimad-Bhagvatam, p. 182.

52. Srimad-Bhagvatam, p. 167.

phète, il y a celui du voyant; en effet, déjà avant Samuel, la désignation commune de l'oracle de Dieu était voyant: " Car celui qu'on appelle aujourd'hui un prophète, s'appelaient autrefois le voyant " (1 Sam. 9:9). Il était permis au voyant de regarder les visions de Dieu, au prophète de déclarer les vérités ainsi apprises; les deux appels étaient habituellement réunis dans la même personne. Le Seigneur communiquait ordinairement avec le prophète et voyant en visions et en songes; mais des exceptions furent faites, comme dans le cas de Moïse, qui était si fidèle dans toutes les bonnes choses, que le Seigneur communia avec lui face à face (Nom. 12:6-8).⁵³

Nous retenons de l'exposé de Talmage que le prophète est un intermédiaire entre Dieu et l'homme et, en cela, il ne diffère guère des attributs du gourou. Cependant, le destin du prophète est lié à celui des peuples tandis que le gourou s'attache surtout à la réalisation intérieure de l'individu. Ainsi, Sri Paul Twitchell d'Eckankar⁵⁴ propose "d'expérimenter la réalité de transcender le corps" par le voyage de l'âme dans la hiérarchie cosmique des Mondes Célestes alors que les prophètes bibliques tel Moïse qui délivra le peuple Juif de l'esclavage du Pharaon, Daniel qui prophétisa sur la marche des puissances mondiales et la fin des temps, Jésus-Christ qui bouleversa l'Israël de son époque, tous ces prophètes, se lient au sort de l'humanité. Ces derniers possèdent même des pouvoirs surnaturels comme par exemple cet épisode de la vie d'Elie (2 Rois 1:12): " Elie leur répondit: Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes! Et le feu de Dieu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes."⁵⁵

⁵³. Talmage, Articles de foi, p. 293

⁵⁴. Twitchell, Paul, Eckankar, la clé des mondes secrets. Illuminated Way Press, San Diego, 1975, 359 p.

⁵⁵. La Bible, 2 ROIS 1:12

Mais, ce surtout en quoi le prophète et le gourou diffèrent, c'est bien en la qualité de révélateur. Nous ne mettons pas en jeu la problématique de la révélation. Gabriel Moran, dans Theology of Revelation⁵⁷, a cerné les aspects de cette problématique. Tant qu'à nous, nous prenons les textes tels qu'ils sont et nous en dégageons les structures cosmologiques. C'est là l'objet de ce travail. Le problème de la foi dépasse le cadre de nos objectifs.

Puisque nous avons abordé le thème des textes révélés, voyons ce que Joseph Smith⁵⁸ dit à ce sujet:

" Le salut ne peut venir sans la révélation; c'est en vain qu'on voudrait exercer le ministère sans la révélation. Aucun homme ne peut être le serviteur de Jésus-Christ sans être un prophète " ⁵⁹.

Ainsi, l'on peut dire qu'une autre différence entre le prophète et le gourou est celle de la révélation. Le prophète agit sous l'impulsion des révélations et en est le dépositaire, tandis que le gourou suit à la lettre l'enseignement doctrinal et immuable des Ecritures déjà constituées. De par les révélations qu'il reçoit, le prophète est appelé à ajouter aux Ecritures, tandis que le gourou ne fait que transmettre littéralement les enseignements donnés par les Ecritures déjà canonisées. C'est ainsi que la révélation par laquelle Dieu dévoile certaines choses vient quelques fois surprendre les hommes et modifier l'orientation des Anciennes Ecritures:

57. Moran, Gabriel, Theology of Revelation, Ed. Herder et Herder New-York, 1966, 215 p.

58. On pourra voir l'autobiographie de Joseph Smith, dans Perle de Grand Prix, Ed. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, 1975, 74p.

59. Enseignements du prophète Joseph Smith, p. 92.

" Il nous est difficile de communiquer aux Eglises tout ce que Dieu nous a révélé, à cause de la tradition; car notre situation est différente de celle de tout autre peuple qui a jamais existé sur cette terre; par conséquent, les anciennes révélations ne peuvent pas être adaptées à nos conditions ".⁶⁰

Nous donnerons ici l'exemple de l'une de ces révélations qui brise avec la tradition et qui, surtout, est un élément constitutif de la structure cosmologique:

" Ils seront héritiers de Dieu et cohéritiers avec Jésus-Christ. En quoi cela consiste-t-il ? A hériter le même pouvoir, la même exaltation, jusqu'à ce que vous arriviez à l'ETAT de Dieu, et que vous montiez sur un trône de pouvoir éternel, comme c'est le cas pour ceux qui sont déjà morts. " ⁶¹

Cette révélation du prophète s'insère dans une suite de révélations dont la grande majorité a été assemblée sous le titre Doctrines et Alliances ⁶². C'est principalement ce texte, ainsi que les publications de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui vont servir de matériaux de base. Nous allons maintenant étudier les textes transmis par le gourou et le prophète.

60. Smith, Joseph, Enseignements du prophète, p. 92.

61. Joseph Smith, Enseignements du prophète, p. 487-489. Nous donnons également cet autre texte à propos du concept " Dieu est un état": " L'enfant peut devenir tel que ses parents étaient, et que dans sa condition mortelle, l'homme est un Dieu en embryon. Aussi loin que cela puisse être dans l'avenir... quelque longue soit l'éternité qui peut passer avant qu'un individu, actuellement être mortel, puisse atteindre le rang et la sainteté de la Divinité, l'homme porte cependant en son âme, les possibilités d'y parvenir " Talmage, Articles de foi, p. 551-552.

62. Smith, Joseph, Doctrine et Alliances, Ed. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, 1975, 425pp.

LES TEXTES D'ORIENT ET D'OCCIDENT

Chevauchant le Cachemire, le Pakistan, l'Afghanistan, le Népal, le Tibet et finalement l'Inde du Nord, les Himalayas sont considérés comme un lieu privilégié d'enseignements occultes, d'initiations, d'expériences métaphysiques ⁶³. Et c'est aux Himalayas, il y a 5,000 ans ⁶⁴, que Sri Vyāsadeva ⁶⁵ écrivit le Srimad-Bhagvatam ou Bhāgavata Purāna: ⁶⁶ " Les Vedānta-sûtras ou Brahma-sûtras furent compilés par Vyāsadeva; il fit cela dans le but de présenter la crème de la connaissance Védique. Le Srimad-Bhagvatam est l'essence de cette crème ". ⁶⁷

-
63. Voir, en ce qui concerne la réputation des Himalayas, les chapitres 3 ³, et les chapitres 9 et 10 sur les expériences métaphysiques, in Pratique de la méditation, Swami Sivānanda Sarasvatī.
64. L'âge de parution du Srimad-Bhagvatam nous est donné, au Srimad-Bhagvatam, 1, 3:24.
65. Pour Swami Prabhupada, Vyāsadeva est un personnage historique (Srimad Bhagavatam p. 205 , 897) tandis que selon les études effectuées par René Guénon , Vyasa n'est pas un personnage historique ou légendaire mais plutôt une entité collective , une fonction intellectuelle . René Guénon, L'Homme et son devenir selon Le Vedānta , Editions traditionnelles , Paris, 1966. p. 18
66. " Le Srimad-Bhagvatam ou Bhāgavata-Purāna, est un Ecrit védique relatant les divertissements éternels de Kṛṣṇa... Il constitue le commentaire originel, par son auteur, (Vyāsadeva) du Vedānta-sûtra, et est dit " la crème de toutes les écritures Védiques. (Prabhupada le publiera en 60 volumes) " Bhagavad-Gita, p. 966.
67. Srimad-Bhagvatam, 1, 2:3

Lorsque Srila Vyasadeva composa le Srimad-Bhagvatam il l'enseigna à son fils Sûta et le lui donna. Le texte fut ensuite transmis de génération en génération, jusqu'à Swami Prabhupada ⁶⁸. Ce dernier vint à New-York en 1965 pour y déposer ce qu'on appelle le " fruit mûr des Textes Védiques ". Le Srimad-Bhagvatam est une oeuvre de 18,000 versets regroupés en 12 chants; la Bhagavad-Gita est extraite du 10^{ème} chant.

En plus de décrire les activités de Krsna, d'exposer la science
...
du yoga (surtout au 3^{ème} chant), le Srimad-Bhagvatam constitue l'essence de l'enseignement relatif à la cosmologie orientale:

" L'ultime oeuvre du grand sage Vyasa, l'auteur de la Bhagavad-Gita, le Srimad-Bhagvatam, est si puissant qu'il peut apporter une révolution dans le coeur de ceux qui le lisent... le Srimad-Bhagvatam élève graduellement ses lecteurs dans une connaissance intérieure de soi et dans les mystères du cosmos, ses lois et sa source ultime" ⁶⁹

Dans le prochain chapitre nous verrons, en quoi consiste les " mystères, les lois et la source ultime du cosmos ". Cependant, remarquons que le Srimad-Bhagvatam dans sa description des âges du Cosmos, identifie la période actuelle de l'humanité sous le vocable de l'âge de Kali.

" Le Kali-yuga est un âge de querelles et d'hypocrisie, dernier d'un cycle de quatre; il dure 432,000 ans. Celui où nous vivons, a commencé il y a 5,000 ans. " (B.G p. 937) . Il est à remarquer que les symptômes de l'âge de Kali sont la diminution de la durée de vie, de la miséricorde, du pouvoir de mémorisation et l'abandon des principes religieux. Les populations, quoi que diverses, possèdent les caractéristiques suivantes: souci obsessif du confort matériel, consommation accrue de l'alcool, de tabac, de viande, d'intoxiquants et la généralisation de rapports sexuels illicites, c'est-à-dire, en dehors du mariage.

68. Voir l'arbre généalogique de la succession disciplinaire et la biographie de Swami Prabhupada B-G , p. 13, 17.

69. Srimad-Bhagvatam p. 3 et 4.

Dans la structure temporelle de l'univers physique, l'âge de Kali est une fonction de la roue cosmique. Cet univers est créé et détruit dans un perpétuel recommencement du Même. Kali survient pour détruire. C'est l'âge de la Mort. Nous reproduisons ici une description du Srimad-Bhagvatam quant au Kali-yuga; ce passage ressemble étonnamment à la description biblique de l'Apocalypse 8 et 9:

" Regarde ce pigeon ! Il semble apporter un message de mort. Les cris déchirants de la chouette et de son rival le corbeau, me transpercent le coeur et semblent vouloir faire de l'univers tout entier un grand vide. Vois la fumée qui envahit l'atmosphère. Vois comme la terre et les montagnes frémissent. Les éclairs sillonnent le firmament. Entends-tu le tonnerre? Et pourtant, il n'y a pas un nuage ! Les rafales soulèvent des nuées de poussière qui obscurcissent l'horizon. Partout des nuages de mort font pleuvoir le sang. Les rayons du soleil agonisent et les étoiles s'entrechoquent. Les êtres bouleversés de douleur se consomment. Les rivières, leurs affluents, les étangs, les océans, et les pensées des hommes, d'un grand remou s'agitent. Le beurre n'allume plus le feu. Quels sont ces temps mystérieux? " 70

Par ailleurs, nous pouvons constater que le thème de la mort du Cosmos est repris par le mouvement hippie. La revue Mairmise procède dans beaucoup de ses numéros à une analyse de la société post-industrielle en se servant de l'Astrologie ⁷¹. En se basant sur les données astronomiques, elle attire l'attention sur le fait que l'humanité à cause de la précession des équinoxes ⁷² entrera bientôt dans l'Ere du Verseau ⁷³.

70. Srimad-Bhagvatam , 1, 14:13 à 18.

71. Mairmise, décembre 76, Les enfants du Verseau.

72. Hirsig H, L'étrange fin du XX è siècle, Ed. Mondia, Montréal, 1977, Chap 1 , La précession des équinoxes.

73. Hadès, Manuel Complet d'Astrologie Mondiale, Ed. N. Bussière, Paris, 1972, Chap.8 , La précession des équinoxes et le problème de l'Ere du Verseau.

En astrologie, la Grande Année, d'une durée de 25,765 ans représente le temps mis par les constellations du zodiaque pour faire un tour sur elles-mêmes. Ainsi, la précession des équinoxes sera ce mouvement faisant rétrograder la ligne équinoxiale d'environ cinquante secondes par année. Chaque an, le soleil traverse l'équateur au printemps, en un point astronomiquement différent. L'équinoxe concentre sur la terre le rayonnement d'une constellation. En raison de ce mouvement, les signes bougent de 30 degrés, tous les 2,147 ans. C'est en 128 avant Jésus-Christ qu'Hipparque découvrit le phénomène de la précession des équinoxes. Au temps d'Hipparque, les premiers points des constellations du Bélier et de la Balance correspondaient aux signes du même nom, au moment des équinoxes du printemps et de l'automne. Or depuis plus de deux milles ans, l'équinoxe dirige vers nous les influx de la constellation des Poissons ⁷⁴. Mais, de nos jours, c'est le Verseau qui se rapproche de l'équinoxe. Qu'on se rappelle la pièce rock " Aquarius " qui soulignait cette entrée en l'ère du Verseau. Il y a donc comme inversion ou chute cosmique: le signe de la Balance prend place où se trouvait le Bélier, et inversement. Le Cancer monte au zénith, tandis que le signe zénital du Capricorne descend à la place occupée primitivement par le Cancer. Ainsi, les ténèbres du solstice d'hiver descendent et chassent la lumière du solstice d'été. Le cours de la nature et l'année trouvent leur mort au solstice du Capricorne: cette mort, à l'occasion de la précession des équinoxes pénètre au coeur de la lumière et la vie.

74. L'Ere du Poisson fut une sorte d'âge coulant, obscur, plein de mystères, barbare. L'Ere du Verseau se caractériserait par de multiples découvertes scientifiques, prolifération des moyens de communication, accroissement général de la connaissance.

L'astrologue Hadès a été le seul à exposer, puis à démontrer mathématiquement⁷⁵ ce principe d'inversion et de chute. Cette chute cosmique, il l'identifie aux ténèbres et aux destructions de l'Âge de Kali, tel que décrites dans les Védas. Cependant, avant que l'action conjuguée du Capricorne et de la planète Pluton⁷⁶ soit à son paroxysme destructeur, il faut mentionner l'entrée en scène du Verseau, qui passera à l'équinoxe vers l'an 1999, date à laquelle Nostradamus a prédit l'arrivée du Roi des Rois sur la terre.⁷⁷ Le Millénium, dont nous parlerons plus loin, correspondrait à cet âge du Verseau, le Capricorne lui succédant, correspondrait à la destruction finale, au moment où le zénith se juxtaposerait au nadir.

Si le Srimad-Bhagvatam annonce une destruction cosmique à la fin de l'âge de Kali, la Bible, de son côté, y fait la même prédiction, à la différence que le Bhagvatam décrit l'avatar Kalki⁷⁸ comme agent destructeur, tandis que la Bible parle de l'instauration du millénium⁷⁹, de la part de Jésus-Christ. Voyons ce que le Bhagvatam dit à ce sujet:

75. Surtout dans "L'Avenir de l'Occident" (Laffont) et "Pluton ou les grands mystères" (Bussière).

76. A cette planète invisible à l'oeil nu, redécouverte en 1930, est attribué toutes sortes de pouvoirs maléfiques. Planète des ténèbres et des enfers, car la plus éloignée du Soleil, nous ne percevons d'elle que ses effets destructeurs: le plutonium, la pollution des mers et de l'air, perturbation écologique, rébellion contre la spiritualité.

77. Nostradamus, (Centurie X. LXXII)

78. Le terme d'avatar est défini comme suit: " Manifestation de Kṛṣṇa, dans une de ses formes innombrables, descendant de l'Univers spirituel dans l'univers matériel, afin d'y remplir une mission... La venue, l'enseignement et la fonction de chaque Avatar sont décrits dans les Ecritures Sacrées " Antimatière et éternité " p. 56. Kalki serait la 12^{ème} manifestation de Kṛṣṇa. Sa mission et ses enseignements sont prédits au 12^{ème} chant du Srimad-Bhagvatam.

79. Apocalypse 20,21. Le Millénium est un temps de mille ans, où le Christ viendra régner sur la terre.

" Quand tout devient grossièrement animal, la dissolution prend place. A la fin de l'âge de Kali, le Seigneur viendra en l'incarnation de Kalki, et sa seule occupation sera de tuer les êtres humains à la surface du globe " 80

Bien que le Bhagvatam ainsi que la Bible recèlent une dimension recoupant les rapports de l'homme avec Dieu, il ne faudrait pas oublier que ces deux littératures donnent également une conception du monde, un sens à l'humanité⁸¹, une explication quant à la création du monde et sa fin. Et c'est justement ce qui nous préoccupera en analysant le Bhagvatam et la Bible .

Puisque jusqu'ici, nous avons précisé le type de littérature orientale dont nous allons nous servir, nous aimerions maintenant parler de la Bible:

" A l'époque du ministère de notre Seigneur dans la chair, les juifs étaient en possession de certaines Ecritures... Moïse en écrivit la première partie, c'est-à-dire, la Loi, et il les confia aux soins des Prêtres ou Lévites, en leur donnant l'ordre de les conserver dans l'Arche de l'Alliance... Josué, qui succéda à Moïse... écrivit et ajouta cet écrit à la loi telle qu'elle avait été écrite par Moïse... c'est à Esdras (5ème siècle avant J-C) qu'est généralement attribué le mérite d'avoir compilé les livres de l'Ancien Testament; il y ajouta ses propres écrits... Ainsi, l'Ancien Testament se développa par l'apport des écrits successifs... de Moïse à Malachie... Puis nous reconnaissons la traduction du canon hébreu sous le nom de Version des Septantes... Une des premières traductions latines fut la Version Italique, probablement préparée au cours du deuxième siècle. Cette version fut, plus tard, corrigée et amendée, et reçut le nom de Vulgate, que l'Eglise catholique romaine considère encore aujourd'hui comme la version authentique. Cette version comprend l'Ancien Testament... Jean des Vignes fut le premier à traduire une partie des Ecritures en langue française (15 ème siècle) " 82

80. Srimad-Bhagvatam, p. 935.

81. Un exemple de ce sens (but) ultime de l'humanité est donné dans Moïse 1:39. " Car voici mon oeuvre et ma gloire: réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme " Perle de grand prix " p.9

82. Talmage, James, Articles de foi, p. 294 et 304.

L'Eglise de Jésus-Christ reconnaît la Bible et le Nouveau Testament comme ses premiers livres canoniques ⁸³. L'autre écriture fondamentale de l'Eglise est le Livre de Mormon. Voici l'origine du Livre de Mormon, selon l'Eglise. Au soir du 21 septembre 1823, Joseph Smith aurait reçu la visite d'un ange du nom de Moroni ⁸⁴. Il indiqua à Joseph où étaient cachées des plaques d'or. Mais c'est seulement quatre ans plus tard, soit en septembre 1827, que les plaques furent retirées définitivement de la colline de Cumorah, au Vermont, U.S.A. Les plaques auraient été traduites et publiées sous le titre de Livre de Mormon en 1830. Ce livre serait, selon Moroni, la plénitude de l'Evangile éternel. Il raconte l'histoire des anciens habitants du continent américain: une tribu d'Israel aurait été déplacée de Jérusalem en Amérique 600 ans avant Jésus-Christ. Léhi ⁸⁵ aura un fils, Néphi, à qui il confiera des plaques racontant l'origine de la création, une partie du Livre d'Esaié, ainsi que d'autres prophéties à propos du Christ à venir, et compila l'histoire de son peuple. Les plaques furent transmises et annotées, de génération en génération. On y voit même la venue du Christ en Amérique, vers l'an 33, c'est-à-dire, peu après sa Résurrection:

" Ils levèrent de nouveau les yeux vers le ciel; et voici ils virent un Homme descendre du ciel: et il était vêtu d'une robe blanche, et il descendit, et se tint au milieu d'eux: et les yeux de toute la multitude étaient tournés vers lui, et ils n'osaient ouvrir la bouche, même pour se parler l'un à l'autre, et ne savaient pas ce que cela signifiait, car ils pensaient que c'était un ange qui leurs était apparu". ⁸⁶

83. Les auteurs du Nouveau Testament sont appelés évangélistes, et sont Matthieu, Marc, Luc et Jean. C'est à Luc que sont attribués les Actes des Apôtres. Il y a également les épîtres de Paul, et l'ouvrage prophétique de l'Apocalypse. Ces divers écrits furent composés peu après la mort du Christ.

84. La visite de Moroni à Joseph Smith, dans Perle de Grand Prix, Joseph Smith, 2:30.

85. Léhi est le chef de cette tribu qui partit d'Israël.

86. Livre de Mormon, 3 Néphi, 11.

C'est 421 ans après J-C que Moroni, voyant la destruction de son peuple, les Néphites, compila les plaques de ses pères sur des plaques d'or, et les cacha dans la colline de Cumorah. Devenu un ange, Moroni serait revenu, 1400 ans plus tard, pour dévoiler à Joseph Smith, l'emplacement des plaques.

En plus de traduire le Livre de Mormon, Joseph Smith reçut des révélations. Une première publication des révélations parut en 1876, sous le titre des Doctrines et Alliances. Voici comment se définissent les révélations:

" car il est également nécessaire pour l'inauguration de la dispensation de la plénitude des temps, laquelle dispensation commence à être inaugurée, qu'une union totale, complète et parfaite, et une fusion de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de gloires se produisent et soient révélées depuis le temps d'Adam jusqu'à nos jours. Et non seulement cela, mais ce qui n'a jamais été révélé depuis la fondation du monde... car je daigne révéler à mon Eglise des choses qui ont été cachées dès avant la fondation du monde, des choses qui appartiennent à la dispensation de la plénitude des temps ". 87

Même si l'Ancien Testament et les Evangiles constituent des textes fondamentaux, aidant à l'élaboration de la cosmologie occidentale, le Livre de Mormon et les Doctrines et Alliances serviront de matériaux complémentaires.

C'est ainsi que ce groupe de textes de l'Eglise formera avec les écrits orientaux déjà mentionnés nos deux pôles d'analyses et de comparaisons.

87. Doctrines et Alliances, 128:18 ; 121: 26.

Les systèmes du monde.

C'est en cet Occident technologique, en terre d'Amérique, dans la prospérité économique de l'après-guerre 1939-45 que va naître le mouvement hippie. Outre les caractéristiques des cheveux longs, de la musique rock, du végétarisme, de l'astrologie, de la drogue, l'un des courants de pensée le plus prédominant du hippisme des années 1960-1970, fut l'écologie. Le développement anarchique du capitalisme entraîna les désastres des pluies acides, des émanations radioactives et des pollutions diverses. Cette perturbation de l'ordre écologique provoqua une réaction dans la jeunesse américaine. Le respect de l'ordre de la nature devint alors la revendication de l'écologie. La revue *Mairmise* souligne à plus d'un endroit ⁸⁸ que l'Homme et la Nature sont intrinsèquement liés. L'Harmonie et le respect des lois de la Nature doit régner. La Science est un rapport au monde qu'il faut maîtriser. Nous retrouvons cette idée chez le philosophe Heidegger pour qui la Nature se dévoile à l'Homme par la Science, l'entraînant ainsi dans une nouvelle patrie ⁸⁹. Cette union entre la Science, l'Homme et la Nature, le hippisme en fit la découverte non

88. *Mairmise* décembre 1976 no: 66-69-72.

89. Heidegger M, Question 111, Essai sur Hebel, Gallimard, Paris, 1970.

pas seulement par l'écologie, mais également par ses expériences psychédéliques. Qualifié de " pilule d'éveil " ⁹⁰, de " substance d'expansion de la conscience " ⁹¹, de " molécule magique " ⁹², le L.S.D. libère une intense énergie interne et ouvre des champs de perception. Par cette formule chimique, l'individu explore la Nature: " La vie est chimique, la matière chimique ". ⁹³

Sans doute l'aspect le plus particulier du hippisme, le L.S.D va même projeter certains individu par-delà la matière: " il vient un moment bouleversant où votre corps et le monde qui vous entoure se dissolvent dans un treillis étincelant de vagues blanches " ⁹⁴. Cette expérience psychédélique sera mise en relation avec la " lumière blanche " que la tradition hindouiste dénomme brahmajoti ⁹⁵ ou Brahman. Timothy Leary précise qu'une séance de L.S.D. peut amener la conscience jusqu'à la réalité qui se tient hors du temps, de l'espace et du bien-aimé ego ⁹⁶. Cette description se rapproche de ce verset de la Bhagavad-Gita : " Celui qui trouve en lui le bonheur et l'apaisement joyeux, en lui aussi la lumière, ce yogi devient le Bhraman et atteint à l'extinction du moi en Brahman " ⁹⁷.

L'identification à cette Energie Suprême, la revue Mairmise la nomme l'avènement à la Conscience Cosmique ⁹⁸. D'autre part, Richard Alpert décrit la même expérience de dissolution ⁹⁹. Cependant, les panora-

90. Leary Timothy, Politique de l'extase, ibid p. 118

91. Leary Timothy, Politique de l'extase, ibid p. 66

92. Leary Timothy, Politique de l'extase, ibid p. 119

93. Leary Timothy, Politique de l'extase, ibid p. 337

94. Leary Timothy, Politique de l'extase, ibid p. 158

95. Le brahmajoti selon Prabhupada est cette lumière qui entoure la personnalité de Dieu.

mas et les niveaux de conscience atteints avec le L.S.D pour ne pas être de simple hallucination doivent correspondre à des réalités métaphysiques. Les dimensions ainsi découvertes constituent avec la Terre et l'Homme une structure cosmologique.

La revue Mairmise a consacré plusieurs numéros au L.S.D ¹⁰⁰, dont une entrevue exclusive avec le découvreur du L.S.D, Albert Hoffman ¹⁰¹. Parmi les expériences rapportées, l'une d'entre elles soulève une interrogation capitale quant à la structure du monde. Timothy Leary rapporte que lors d'expériences effectuées à l'université d'Harvard, plusieurs personnes rapportèrent des visions de réincarnations.

" Lorsque des sujets soumis au L.S.D. racontent des régressions et des visions de réincarnations, ce n'est ni mystérieux, ni surnaturel. C'est simplement de la biogénétique moderne... je la vis jeune fille, bébé, vieille femme aux cheveux gris et au visage couturé et ridé " . ¹⁰²

Leary rapporte avoir vu sa femme prendre l'aspect d'elle-même, mais à des époques différentes. Ce substrat qui passe à travers le temps et qui est reconnaissable, pourrait être identifié à l'âme. Ce Soi intime accumulerait la quintessence des expériences. Pas surprenant qu'à la suite de semblables expériences, l'attrait pour l'orientalisme et la théorie de la réincarnation connut un accroissement chez beaucoup d'Occidentaux.

96. Leary Timothy, Politique de l'extase, *ibid* p. 84

97. Bhagavad-Gita, v : 24. Tradc Aurobindo, Tchou, Pondichéry, 1969.

98. Mairmise 28, p. 19. Et Mairmise décembre 1976.

99. Alpert Richard, Be here and now, *ibid*, p. 10.

100. Mairmise, 28, 29, 30.

101. Mairmise, 63.

102. Leary, Timoty, Politique de l'extase, p. 151 et 159.

Il faut que la préoccupation pour l'éternité et l'âme ne vienne pas d'une problématique théorique, mais plutôt d'une expérience existentielle. Cette persistance d'une identité à travers le temps a pu faire dire et faire croire à Timothy Leary et à d'autres adeptes du L.S.D. que la réincarnation était un fait. Cependant, la lecture des expériences de Timothy Leary fait naître un doute, voire une contre-proposition au sujet de la réincarnation, car, ne dit-il pas lui-même:

" Vous refaites l'expérience de vos ancêtres, vous parcourez tout au long la chaîne mémorisante de l'ADN. Tout est là, dans votre programme cellulaire. Vous êtes tous les hommes et toutes les femmes à la fois, qui ont lutté, se sont nourris, se sont rencontrés, et se sont accouplés... le code de l'ADN comporte l'histoire génétique de nos pères et de nos mères... en d'autres termes, vous pouvez parcourir en un éclair tout le cycle, il vous est possible de revivre personnellement tout le processus de l'évolution."¹⁰³

S'agit-il d'ontogénèse ou de phylogénèse? Les individus vivent-ils alors leurs propres vies antérieures, ou plutôt l'expérience de l'humanité entreposée dans le code génétique? Le L.S.D. aurait alors le pouvoir de plonger l'individu dans la vision de l'Histoire. A ce propos, rappelons le fait scientifique de ce papillon qui, lorsqu'il est pourchassé par un oiseau prédateur, lui montre le dessin sur ses ailes, qui effrayait l'oiseau, parce que ce dessin est à l'image de la face d'un hibou prédateur de l'oiseau. Le papillon fut changé de lieu, le dessin sur ses ailes se modifia pour affronter de nouveaux prédateurs. Et les descendants de ce papillon naquirent avec le dessin transformé sur leurs ailes. Ceci est un exemple de l'accumulation de l'expérience à l'intérieur de l'ADN. Une autre expérience, raconte comment un chercheur américain du nom

103. Leary, Timothy, Politique de l'extase, p. 19, 154, 427.

de Mc Connel ¹⁰⁴ arriva à la conclusion que l'expérience d'une génération passe à la suivante. (Freud en parlait de même que Jung avec son inconscient collectif.) Mc Connel dressa des planaires (invertébrés de la catégorie des vers) pour qu'ils réagissent à la lumière. Il les plaça dans une cuve métallique et y déchargea de l'électricité en même temps qu'une forte lumière. Les planaires se crispèrent à la décharge électrique, et après plusieurs conditionnements, seule la lumière fut envoyée, et les planaires se crispèrent. Ceci ressemble aux expériences de Pavlov. Mais le plus significatif en ce qui concerne la génétique, c'est que les planaires conditionnés furent mis en bouillie et donnés à manger à d'autres planaires, qui, soumis à la lumière, se crispèrent.

Ces expériences induisent à penser que les expériences au L.S.D. relèvent plus d'une expérience génétique que la vision des réincarnations. Cependant, l'expérience de l'acide lysergique souleva chez ses adeptes, une forte interrogation sur leur propre éternité. On retrouve de semblables perceptions de l'éternité chez les patients que le psychanalyste Igor Caruso ¹⁰⁵ traita au L.S.D. Un extrait de ses notes rapporte le témoignage de l'un d'eux: " Le temps est fracassé... C'est, comme si plusieurs existences s'écoulaient l'une à côté de l'autre... le vécu primaire était caractérisé par le fracassement du Monde et du Moi et cela a lieu en dehors du temps et de l'espace " ¹⁰⁶.

104. Mc Connel, J.V, Jacobson A.L and Kimble B.R. 1959 The essay on regeneration upon retention of a conditioned response in the planarians...

105. Caruso, Igor, Psychanalyse pour la personne, Seuil, Paris, 1962, les cinq premières lignes de la courte biographie à l'endos du livre.

106. Caruso, Igor, Psychanalyse pour la personne, Ibid, p. 168, 169.

104. ... suite... J. Comp. Phys. Psychol, 52, 1-5

La contribution du L.S.D. et du Mouvement hippie à la métaphysique réside dans cette perception de l'éternité et des interrogations qui en découlent. Ce questionnement à propos de l'éternité de l'individu rejoint des problématiques universelles et plonge l'homme au coeur de l'énigme du Sphinx: d'où vient-il, où va-t-il?

A ce type de questions, les traditions d'Orient et d'Occident offrent des réponses. Voyons donc maintenant les deux structures cosmologiques de l'Eglise et de la Société Internationale pour la conscience de Krsna. Débutons notre analyse par l'étude de l'éternité de l'individu selon l'Eglise.

Cette doctrine soutient que tous les êtres ¹⁰⁷, ainsi que les éléments ¹⁰⁸ existaient avant la création de ce cosmos matériel. Les éléments, ainsi que les êtres, ne sont pas créés du néant: l'être ne peut venir du non-être. Ils sont des réalités co-éternelles. Tout existe depuis toute

107. " L'intelligence des esprits n'a pas de commencement et n'aura pas de fin... l'intelligence est éternelle et existe de par un principe absolu et indépendant. C'est un esprit d'éternité en éternité, et il n'y a aucune création à son sujet " Enseignements de J. Smith, p. 498.

108. " Les éléments sont éternels " D. et A. , 93:33.

" Demandez aux savants docteurs pourquoi ils disent que le monde a été créé de rien, et ils vous répondront: "La Bible ne dit-elle pas que Dieu a " créé " le monde? Et du mot créer, ils déduisent que le monde a été tiré du néant. Or, le mot créer vient du mot " baurau " , qui ne signifie pas créer du néant, mais bien, organiser, comme un homme rassemblerait les matériaux pour construire un navire. De là, nous déduisons que Dieu avait, à sa disposition, de la matière pour organiser le monde... les principes purs de l'élément sont des principes qui ne pourront jamais être détruits... Ils n'ont pas eu de commencement et ils ne peuvent pas avoir de fin " Enseignements de Joseph Smith, p. 495.

éternité et ne cessera d'être: le Tout est en progression éternelle. La qualité de l'être est l'être. L'être est, c'est là son essence: Il ne vient pas du néant ni peut-il s'y dissoudre. Ce concept de l'Eglise rejoint ce remarquable passage d'Eliphas Lévy: " La mort, en effet, ne peut pas plus être une fin absolue que la naissance n'est un commencement réel. La naissance prouve la préexistence de l'être humain, puisque rien ne se produit de rien, et la mort prouve l'immortalité, puisque l'être ne peut pas plus cesser d'être que le néant ne peut cesser de ne pas être ". ¹⁰⁹

On ne peut voir l'être émerger du néant, de même, la dualité du tout ne peut être résorbée dans une factice unité: l'un est multiple. Il y eut un temps où le mouvement hippie afficha le symbole du Tao ¹¹⁰, illustrant cette dualité fondamentale et intrinsèque du Tout:



Yang et yin sont nécessaires l'un à l'autre, le négatif et le positif sont soudés éternellement dans un grand tout, la polarité se retrouve déductivement partout: jour-nuit, mâle-femelle, chaud-froid, bonheur-malheur. Le prophète Léhi exprime très bien ce que le hippisme diffusa sous le signe du Tao: " car il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses... toute chose est nécessairement un composé en elle-même " (2 Néphi 2:11). C'est de cette opposition que surgit le mouvement, c'est du contraste que naît la

109. Eliphas, Levy, Dogme et rituel de Haute-Magie, Ed. Bussière, Paris, 1977, p. 80.

110. Voir Mairmise no 1 à 21

différentiation. Jean-Paul Sartre dit bien que sans fissure dans l'être, celui-ci ne pourrait prendre conscience de lui-même.¹¹¹ Hegel et Marx avaient saisi cette vérité, que pour qu'il y ait mouvement, et puisque mouvement il y a, il faut nécessairement une opposition: la dialectique, moteur de l'Histoire.

Cette multiplicité du Tout peut se traduire par l'ensemble des êtres. Selon l'Eglise de Jésus-Christ, une partie de ces êtres étaient des personnages ayant la forme humaine mais d'une substance spirituelle.¹¹² Ces êtres devaient prendre un corps de chair¹¹³, pour réaliser une étape de leur progression éternelle¹¹⁴. Le Christ, même s'il était l'un des plus grands esprits, dut, comme tous, s'incarner et accomplir son oeuvre terrestre.¹¹⁵

111. Sartre J.P, L'être et le Néant, Gallimard, Paris, 1943, p. 57.

112. "Tout esprit est matière, mais il est plus raffiné ou plus pur " D & A. , 131:7.

113. "Personne ne peut obtenir le salut sans un corps mortel" Enseignements de Joseph Smith, p. 415.

114. "Le mormonisme proclame que toute la nature, aussi bien sur la terre que dans les cieux, fonctionne selon un plan d'avancement; que le Père éternel même est un Etre progressif; que sa perfection... possède cette qualité essentielle de la perfection véritable... la capacité de croître éternellement. Que, pour cette raison, dans un lointain avenir... l'homme peut atteindre la stature d'un Dieu " Articles de foi, p. 552.

115. "Jésus, qu'avez-vous fait? J'ai donné ma vie comme mon Père l'avait fait, et je l'ai reprise... Que fit Jésus? Et bien: " Je fais ce que j'ai vu faire par mon Père lors de la création des mondes " Enseignements de J. Smith, p. 487, 489.

C'est ainsi qu'en s'appuyant sur cette doctrine, l'on dit que l'Ancien Testament fait état d'une époque où l'humanité aurait été gouvernée par un Christ, alors personnage d'esprit ¹¹⁶. Il en est de même pour la majeure partie du Livre de Mormon. Par contre, le Nouveau Testament relate l'épisode d'incarnation du Christ, tandis que les Doctrines et Alliances constituent un recueil de pensées et messages d'un Christ ressuscité ¹¹⁷ et préparant sa seconde venue.

Ce concept de l'éternité de l'individu rentre en contradiction avec la tradition catholique qui par l'intermédiaire de St-Thomas d'Aquin va affirmer la création ex nihilo de l'âme au moment où elle est infusée dans le corps. Déjà en 553, le V^e Concile condamnait la pré-existence des âmes ¹¹⁸. Citons de nouveau un passage des Doctrines et Alliances afin de bien préciser l'enseignement de l'Eglise de Jésus-Christ:

-
116. " Il existe un débat, à savoir si l'Eternel ou le Jéhovah de l'Ancien Testament est bien Jésus-Christ. Voir la lettre de Mark E. Peterson: Are Christ and Jehovah the same. Citons Esaie 54:5 et 8. A propos de l'identité de l'Eternel: " Car ton créateur est ton époux: L'Eternel des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël: il se nomme Dieu de toute la terre... Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel, j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, L'Eternel. "
117. Un des buts de l'incarnation du Christ aurait été de vaincre la Mort: " Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. Par cette victoire, le Christ devenait semblable à son Père: " Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi. " 1 Corinthien 15: 25,26; D & A. 130: 22.
118. Voir Hugon, 24 thèses thomistes, p. 101 à 106, et le Dictionnaire Théologique de l'Eglise catholique.

" L'homme était aussi au commencement avec Dieu. L'intelligence, ou la lumière de la vérité, n'a été créée ni faite et en vérité, ne peut l'être. Toute vérité, ainsi que toute intelligence, est indépendante dans la sphère dans laquelle Dieu l'a placée, libre d'agir par elle-même, sinon, il n'y a point d'existence ". 119

Cette idée de l'éternité de l'individu, est reprise par Swami Prabhupada dans ses commentaires de la Bhagavad-Gita. En ceci, la sagesse hindoue confirme la révélation de Joseph Smith ci-haut mentionnée: " La suprême personnalité de Dieu est la suprême personne individuelle... et tous les rois assemblés là sont d'individuelles personnes éternelles... Leur individualité existe éternellement. " 120

Cet enseignement de Swami ~~pour~~ Prabhupada est conforme à la Bhagavad-Gita: " L'âme ne connaît ni la naissance, ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps ". 121

Si l'homme s'interroge souvent à propos de ce qui se produit après la vie terrestre, il doit également questionner sur ce qu'il était avant de venir sur cette terre. L'éternité de l'être implique qu'il existait dans un autre monde. Gourou Prabhupada disait à propos de l'univers spirituelle:

119. D et A , 93:29 et 30.

120. B-G , Swami Prabhupada, *ibid*, p.87.

121. Bhagavad-Gita, 2:20.

" La planète spirituelle originelle est appelée Goloka Vrndavana... de cette planète originelle émane une effulgence spirituelle appelée brahmajyoti... dans ce brahmajyoti illimité, il y a un nombre illimité de planètes spirituelles tout comme il y a un nombre grandiose de planètes matérielles ". 122

Les Védas soulignent que l'univers physique ne serait qu'un reflet du monde spirituel. Là-bas, tout comme ici, il y a des fleurs et des arbres, des hommes et des femmes, mais la substance des êtres est d'un autre ordre. Peut-être est-ce à cette similitude des mondes qu'Hermes Trismégiste fait allusion lorsqu'il parle de " ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ". Voici ce qu'en disent les Doctrines et Alliances et les Védas:

" Ce qui est spirituel étant à l'image de ce qui est temporel et ce qui est temporel à l'image de ce qui est spirituel; l'esprit de l'homme à l'image de sa personne, de même que l'esprit de la bête et de toute autre création de Dieu ". 123

" Quelqu'un doit savoir avec certitude que rien ne peut exister dans cette manifestation cosmique sans avoir une réelle contre-partie dans le champ spirituel ". 124

Ainsi, la vie dans les mondes spirituels serait, sur quelques points, semblable à la vie terrestre. Cependant, la vie dans les mondes spirituels est exempte de mort, de vieillesse, de maladie, de souffrance. L'âme vit dans un monde d'énergie spirituelle et est bienheureuse:

" L'âme spirituelle, dans sa condition originelle, est pleine de joie extatique, éternelle et pleine de connaissance. Seulement par son implication dans l'activité matérielle, elle devient misérable, temporaire et pleine d'ignorance ". 126

122. Srimad-Bhagvatam, page couverture.

123. Doctrines et Alliances, 77:2.

124. Caitanya Caritamṛta, p. 246.

125. Srimad-Bhagvatam, Chant 4, tome 2, p. 302.

126. Nectar of Devotion, p. 20.

Si le Srimad-Bhagvatam décrit un monde spirituel doté de planètes et où la vie est extatique, l'Eglise de Jésus-Christ précise que les êtres y vivent rassemblés en peuple:

" Israël est un peuple éternel. Les membres de cette race élue ont commencé par gagner leur héritage avec les fidèles pendant la vie pré-mortelle. Israël était un peuple distinct dans la pré-existence. Beaucoup d'esprits vaillants et nobles dans ce premier état furent choisis, élus et préordonnés à naître dans la famille de Jacob, pour être les héritiers naturels de toutes les bénédictions de l'évangile. Cette élection à un lignage de choix est basée sur la dignité atteinte dans la préexistence et est donc faite " selon la préscience de Dieu " (1 Pierre 1.2) . C'est en faisant partie de cette élection qu'Abraham et d'autres esprits parmi les esprits nobles et grands ont été choisis avant leur naissance pour accomplir les missions particulières qui leur ont été confiées pendant cette vie... De là, la doctrine de la préordination. Lorsque nous entrons dans la mortalité, nous apportons les talents, les capacités acquis par l'obéissance à la loi de notre précédente existence " 127

Ainsi, selon l'Eglise, les mondes spirituels seraient habités par des peuples distincts. Les nations de la terre seraient la continuation des peuples célestes. Il y est dit que les esprits et les peuples viennent sur la terre en un temps et un lieu précis, à la fois pour y accomplir une mission spéciale, et subir la continuité logique de leur acte. L'incarnation des esprits n'est pas arbitraire, et elle est en conséquence des actions, des pensées et des sentiments des esprits.

" Quand nous arrivons dans la vie mortelle, nous apportons avec nous les talents, les capacités et les dons acquis par l'obéissance à la loi dans notre existence antérieure. Mozart a composé et publié des sonates quand il n'avait que huit ans, parce qu'il est né avec le talent de la musique. Melchisédech arriva dans ce monde avec une si grande foi et une telle capacité spirituelle, que lorsqu'il était enfant, il craignait Dieu, il arrêtait la gueule des lions et apaisait la violence du feu " 128

127. Eglise de Jésus-Christ, Un Sacerdoce royal, p. 71.

128. Eglise de Jésus-Christ, Le Seigneur m'en a donné la mission, p. 296.

Cette continuité d'une vie à l'autre, est une idée que l'on retrouve aussi dans les Védas. Il est intéressant de noter qu'à cette conception, le Srimad-Bhagvatam va intégrer cette notion d'astrologie:

" Les calculs astrologiques pour déterminer les influences des étoiles sur l'être vivant ne sont pas des suppositions, mais sont factuels, comme le confirme le Srimad-Bhagvatam. Chaque être vivant est contrôlé par les lois de la nature à chaque minute... Nos actions sont jugées par des autorités supérieures, les agents du Seigneur, et par la suite, il nous est adjugé des corps selon nos activités. Les lois de la nature sont si subtiles que chaque partie de notre corps est influencé par des étoiles respectives... La destinée d'un homme est par conséquent établie par la constellation des étoiles au moment de la naissance, et un horoscope est fait... Bien sûr, cet arrangement est fait en rapport avec les bonnes ou mauvaises actions de l'être vivant ." 129

Ainsi, les doctrines de l'éternité des êtres et des conséquences sur terre des actes de la préexistence, sont parmi les rares similitudes qu'on peut établir entre la tradition védique et l'enseignement de l'Eglise. Par la suite les divergences se multiplient. Principalement en ce qui concerne le sens et la forme du périple des êtres dans l'univers matériel.

Si le L.S.D. a permis de percevoir l'éternité, il est cependant demeuré ambigu à propos de la venue de l'être sur terre. S'incarne-t-il seulement qu'une fois ou est-il sujet à plusieurs réincarnations comme l'enseigne la Bhagavad-Gita (Chap 2 :13 et 22) ? Quels systèmes du monde sont nécessaires pour permettre l'une ou l'autre de ces deux voies? Sont-elles compatibles?

129. Srimad-Bhagvatam, 1,12:12. Cette notion a été également développée par Jagot, dans Science occulte et magie pratique, p. 133: " Nous savons aussi que, pour chacun, l'état présent ainsi que le milieu humain et l'élément circonstanciel résultent d'une antériorité... Nous savons enfin, que tout ici-bas procédant des influences planétaires, le moment d'une incarnation coïncide avec celui où les corps délestes sont disposés ainsi qu'il faut pour créer les conditions générales et éventuelles en rapport avec l'antécédence de l'incarné ".

Afin d'éclaircir ces points nous allons maintenant procéder à une description détaillée de la cosmologie de l'Eglise. Après cela, nous exposerons celle des Védas.

Nous aimerions citer ici la synthèse de Serge Hutin ¹³⁰ en ce qui concerne la cosmologie de l'Eglise:

" Pour les Mormons, tout est détendu, même l'esprit; et ajoutent-ils, la définition de la matière est ce qui occupe un espace déterminé. Ce que nous appelons " esprit " et " matière " sont les deux modes d'une même réalité tangible... ces deux principes sont éternels, et la doctrine de la création ex nihilo ne fait qu'énoncer une impossibilité. La matière est éternelle dans sa structure élémentaire, mais sujette à des mutations infinies. Il existe un nombre incommensurable de mondes, de royaumes, habités par des intelligences parvenues à divers stades de développement. Chaque monde a son Dieu, placé lui-même à la tête d'une pluralité de divinités inférieures en développement progressif; les dieux ont un corps et des organes semblables aux nôtres, mais leur corps est immortel. Il y a des dieux femelles de toute éternité, c'est-à-dire, coéternels aux plus anciens dieux. Ce sont les reines du ciel. Les dieux, les anges et les hommes sont tous d'une seule race, d'une grande et unique famille répandue parmi les systèmes planétaires comme des colonies, des royaumes, des nations " , 131

Cette vision cosmologique globale de l'Eglise ne doit pas nous éloigner de l'examen du cosmos dont l'homme fait partie. Nous allons maintenant préciser certains points dont il n'est pas fait mention dans l'ouvrage de M. Serge Hutin. En fait, il s'agit du but de la création de la terre et son achèvement, ainsi que la signification de l'obtention d'un corps de chair.

130. Serge Hutin est Docteur ès Lettres de l'Ecole pratique des Hautes Etudes. Dans son ouvrage Les disciples anglais de Jacob Boehme aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, il établit des points de comparaison entre les divers mystiques. Sa thèse de la cosmogonie mormone s'appuie sur une étude des théologiens de l'Eglise tel que Orson Pratt, Parley Pratt, James Talmage, Wilson et d'autres.

131. Hutin, Serge, Les disciples anglais de Jacob Boehme, p. 66-67.

Pour l'Eglise¹³², les esprits qui vivaient dans les mondes spirituels auraient décidé d'un plan visant à accroître leurs capacités et leurs expériences. Selon l'Eglise, les deux tiers des esprits auraient accepté le plan de Dieu le Père, alors que l'autre tier a suivi Lucifer. Le mal est au nombre des éléments éternels. Il existait au sein de la préexistence. Le mal, tout comme Dieu, les éléments et les êtres sont de toute éternité. Le Mal ne saurait venir de Dieu, ni Dieu de lui, ni l'être du néant. Lucifer fut victime du Mal et une conséquence de sa non-participation au plan de Dieu fut de n'avoir pas de corps physique.¹³³ Nous avons vu la première partie de ce chapitre que l'Eglise et les Védas affirment que les esprits ou âmes sont des êtres individuels ayant la forme de l'homme. Cependant, ces esprits étaient limités dans leurs expériences, car un esprit est immortel¹³⁴, il ne peut donc goûter à la mort. Un esprit ne sent ni le chaud, ni le froid¹³⁵, un esprit ne connaît pas le mal. Et ce serait pour goûter à ces choses, afin d'apprécier, de pouvoir distinguer et de pouvoir choisir¹³⁶, que les esprits auraient décidé de prendre un corps de chair:

132. Dans une existence prémortelle, il y aurait eu un plan visant à doter les esprits d'un corps de chair. Dieu le Père possédait un corps de chair glorifié et rendu immortel. Jésus-Christ serait l'exécuteur de ce grand plan, et aurait réussi à obtenir un corps de chair immortel, grâce à sa résurrection. Voir les détails, dans Jésus le Christ, de James Talmage, au chapitre 1 et Doctrine et Alliances 130.

133. Voir note 88

134. "L'âme est indivisible et insoluble... elle est immortelle et éternelle, omniprésente, inaltérable et fixe " Bhagavad-Gita 2:24.

135. Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le vent la dessécher ". Bhagavad-Gita 2:23 .

136. "Et il faut que le diable tente les enfants des hommes, sinon ils ne pourraient pas agir à leur guise; car s'ils n'avaient jamais ce qui est amer, ils ne pourraient pas connaître ce qui est doux. D & A 29:39

" Car il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses. S'il n'en était pas ainsi, ô mon premier-né dans le désert, la justice ne pourrait pas exister, pas plus que la méchanceté, la sainteté, la misère, le bien ou le mal. C'est pourquoi, toute chose est nécessairement un composé en elle-même. Car, si elle n'était qu'un seul corps, elle devrait nécessairement rester comme morte, n'ayant ni vie, ni mort, ni corruptibilité, ni incorruptibilité, ni bonheur, ni misère, ni insensibilité... Et l'homme ne pourrait agir par lui-même, s'il n'était entraîné par l'attrait de l'un ou l'autre. (...) Ils (Les hommes) seraient demeurés dans un état d'innocence, sans ressentir de joie, car ils ne connaissaient aucun péché ". 137

Le but de la création était donc de créer l'homme à l'image de Dieu, le laisser un temps sur terre avec un corps immortel, puis de laisser Satan tenter Eve et de prévoir la chute de l'homme. La conséquence de la chute allait permettre à tous les esprits de goûter à la mort, à la vieillesse, à la souffrance et au mal: " C'est parce qu'Adam tomba que nous sommes; par sa chute, la mort est venu et nous avons pour lot la misère et le malheur ". 138

Cependant, après la chute, ce n'est pas seulement le corps humain qui devint sujet à la maladie, à la vieillesse et à la mort, c'est également tout le cosmos matériel qui fut affecté 139. Voyons un texte alchimique en analogie avec une doctrine de l'Eglise concernant la chute et ses conséquences:

137. Livre de Mormon, 2 Néphi 2:11, 12,23.

138. Perle de Grand Prix, Moïse 6:48.

139. " Notre corps change au contact avec la matière; la matière est changeante, aussi l'entité vivante semble changer... dans le monde matériel, les entités vivantes passent par six changements: la naissance, jeunesse, durée, reproduction, puis, la stabilité et la disparition. Ce sont là les changements du corps matériel " Bhagavad-Gita, p. 715.

" L'or a toujours représenté pour les Alchimistes le symbole de la sublime perfection à laquelle ils aspirent en " aidant " les métaux imparfaits à atteindre l'état béni de l'inaltérable résurrection: " Dieu avait au commencement créé toutes choses bonnes et parfaites, mais la chute de l'Homme introduisant avec elle les maladies et finalement la mort des métaux "... C'est à cette mutuelle interdépendance de l'homme et de la matière que nous faisons allusion plus haut..."¹⁴⁰

Les Mormons croient que l'obtention du corps de chair est une chose très importante dans la progression éternelle des êtres:

Avant d'aborder le thème de la résurrection, nous voudrions souligner ce que dit Joseph Smith à propos du corps de chair:

" Nous sommes venus sur terre pour avoir un corps et pour le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste. Le grand principe du bonheur consiste à avoir un corps. Le diable n'a pas de corps et c'est là son châtiment. Il est heureux lorsqu'il peut s'emparer de l'enveloppe charnelle d'un homme et lorsqu'il fut chassé par le Sauveur, il demanda l'autorisation d'entrer dans un troupeau de pourceaux montrant par là qu'il préférerait avoir le corps d'un cochon que pas de corps du tout ". ¹⁴¹

Cette citation de Joseph Smith, ainsi que le passage du Livre de Mormon laisse surgir un thème de la cosmologie de l'Eglise: celui du diable et de l'enfer. Voici un passage des Doctrines et Alliances qui laissera voir que la doctrine de l'Eglise est semblable à la tradition catholique pour le personnage de Satan:

" Et il arriva qu'Adam fut tenté par le diable - car voici, le diable était avant Adam et se révolta contre moi, disant: Donnes-moi ton honneur, qui est mon pouvoir; et il détourna également de moi le tiers des armées du ciel à cause de leur libre arbitre, et ils furent précipités du ciel et devinrent ainsi le diable et ses anges. Et voici, un lieu a été préparé pour eux depuis le commencement, lieu qui est l'enfer " ¹⁴²

¹⁴⁰. Stanislas Klossowski de Rola, Alchimie, p. 6. On retrouve la doctrine de l'Eglise dans le guide pour la prétrise, année 1974-75.

¹⁴¹. Smith, Joseph, Enseignement du prophète Joseph Smith, p. 415

¹⁴². Doctrines et Alliances, 29:36.

Le diable et l'enfer ont une importance dans la cosmologie car ils occupent un lieu défini, et constituent par le fait même un "monde" ; ce monde est peuplé d'êtres dont le nombre, selon l'Eglise, serait du tiers de la totalité des esprits. Le diable est défini comme le père du mensonge, un ange déchu ¹⁴³, l'origine du mal ¹⁴⁴, le maître du péché ¹⁴⁵, l'ennemi de Dieu ¹⁴⁶. L'enfer, lui, est de conception quelque peu différente de la tradition chrétienne; du moins, les flammes et le feu ont une coloration différente:

" C'est pourquoi, si cet homme ne se repent pas, s'il reste et meurt ennemi de Dieu, les exigences de la justice divine éveillent son âme immortelle à la conscience vive de son crime, qui le fait reculer hors de la présence du Seigneur et lui remplit l'âme de culpabilité, de peine et d'angoisse, ce qui est semblable à un feu inextinguible dont la flamme monte toujours " ¹⁴⁷

Ainsi, si l'enfer et les anges du diable représentent un lieu peuplé d'intelligences parvenues à un certain stade d'évolution, la terre, elle, offre, pour ceux qui peuvent s'incarner un lieu très décisif:

143. Livre de Mormon, 2 Néphé 2: 17.

144. Livre de Mormon, Omni 25; 3 Néphé 1:22.

145. Livre de Mormon, Mosiah 4: 14.

146. Livre de Mormon, Moroni 7: 12.

147. Livre de Mormon, Mosiah 2: 38.

" Quant à la durée du châtement, nous pouvons être sûrs qu'elle sera proportionnelle à la gravité du péché; et que la conception que toutes les sentences pour les méfaits sont interminables, est fausse "

Talmage, Articles de foi, p. 80

Doctrine et Alliances, 19: 4,5,6,10,11,12.

" Et il ordonne à tous les hommes de se repentir et d'être baptisés en son nom, ayant une foi parfaite dans le Très Saint d'Israël, sinon, ils ne peuvent pas être sauvés dans le royaume de Dieu. Et s'ils ne veulent pas se repentir et croire en son nom, et être baptisés en son nom, et persévérer jusqu'à la fin, il faut qu'ils soient damnés; car le Seigneur Dieu, le Très Saint d'Israël, l'a dit" 148

Donc, pour les mormons, la terre serait un lieu d'expériences inédites et un temps déterminant pour l'avenir des esprits qui viennent s'y incarner. Puis, à la mort du corps de chair et avant la résurrection finale, un autre monde attend les esprits. Dans ce monde l'Eglise y serait également établie et l'on y pratiquerait le baptême par procuration ¹⁴⁹. Ce monde serait divisé en deux parties:

" Maintenant, en ce qui concerne l'état de l'âme entre la mort et la résurrection, voici, il m'a été appris par un ange que les esprits de tous les hommes, dès qu'ils ont quitté ce corps mortel, oui, les esprits de tous les hommes, qu'ils soient bons ou mauvais, retournent à ce Dieu qui leur a donné la vie. Alors, il arrivera que les esprits de ceux qui sont justes, seront reçus dans un état de félicité, appelé paradis, un état de repos, un état de paix... Et il arrivera que les esprits des méchants ou des pécheurs... seront rejetés dans les ténèbres du dehors. Il y aura là des pleurs, des gémissements et des grincements de dents, et cela, à cause de leur propre iniquité " 150

148. Livre de Mormon, 2 Néphî 9 : 23-24.

149. Les mormons établissent que le Christ aurait organisé son Eglise lors de ces trois jours au tombeau. Ils établissent leur arbre généalogique et se font baptisé pour leurs ancêtres, et ces derniers pourraient alors accepter le baptême dans le monde des esprits. Cette doctrine se trouve dans les Doctrines et Alliances, section 124 et 126. L'Eglise complètera cette doctrine par le témoignage de la vision de son sixième prophète Joseph Fielding Smith: " Le 3 octobre 1918, le Président Smith reçut de Dieu une vision remarquable... L'Esprit du Seigneur reposa sur moi et je vis les esprits des multitudes morts, petits et grands. Il vit le Rédempteur crucifié, entrer dans la présence de la multitude qui l'attendait; bref, il entendit le Christ leur annoncer que leur rédemption était proche... Je vis que les frères fidèles de cette dispensation, quand ils quittaient la vie mortelle, poursuivaient leur oeuvre de prédication de l'évangile de repentance et de rédemption par le sacrifice du Fils unique de Dieu, parmi ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'esclavage du péché dans le grand monde des esprits des morts. Les morts qui se repentent seront rachetée ". Grant, Le royaume de Dieu rétabli, p. 563-564.

" Il est allé prêcher aux esprits en prison, qui, autrefois avaient été incrédules " 1 Pierre 3: 14.

150. Livre de Mormon, Alma, 40: 11, 12, 13.

La fin du monde des esprits aurait lieu le jour de la résurrection où l'esprit et le corps seraient à nouveau, mais pour toujours réunis:

" Je vous dis que ce corps mortel est ressuscité en un corps immortel, c'est-à-dire, de la mort, même de la première mort à la vie, de sorte qu'il ne puisse plus mourir; l'esprit s'unissant au corps pour ne plus jamais être désuni; le tout devenant ainsi spirituel et immortel, afin qu'il ne puisse plus voir la corruption. " 151

Il serait bon de noter que le corps de chair élevé à son état ressuscité atteindrait le but fixé par Dieu. La forme humaine aurait un destin, l'homme aurait une étape décisive à atteindre, car le jour de la résurrection semble être la fin de l'Histoire de l'homme mortel. Voici ce que dit un passage de Perle de Grand Prix: " Car voici mon oeuvre et ma gloire: réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme " 152. Il y aurait deux résurrections générales 153, l'une au début du millénium, l'autre au jugement dernier. La vision de la scène finale est ainsi décrite par Jean:

151. Livre de Mormon, Alma 11:45. Les mormons rappellent l'état tangible de la résurrection par la résurrection du Christ; ce dernier aurait ressuscité son corps de chair et même les apôtres eurent de la difficulté à le croire: " Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai " (La Bible, Luc 24:39). Les Mormons affirment également que c'est uniquement en un corps ressuscité que l'on peut éprouver une joie extrême: " Car l'homme est esprit. Les éléments sont éternels et l'esprit et l'élément inséparablement liés, reçoivent une plénitude de joie. Et lorsqu'ils sont séparés, l'homme ne peut recevoir de plénitude de joie " Doctrines et Alliances, 93: 34-35

152. Perle de Grand Prix, Moïse 1: 39.

153. A ce sujet, voir Talmage, Article de foi, p. 468 et suivantes.

" Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts... Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses oeuvres " 154

Il est essentiel de constater que la résurrection se rattache à un système cosmologique, la réincarnation à un autre. C'est une opposition fondamentale. Ici, l'hindouisme et le christianisme ont des visions du monde qui s'excluent. Alors que la réincarnation suppose un éternel recommencement du Même ¹⁵⁵, la résurrection implique une progression éternelle où l'être passe de l'état d'esprit, à celui d'homme mortel, d'homme ressuscité, de Dieu. Et là encore, les Dieux progressent. La résurrection est une étape dans la réalisation de l'être. L'esprit et le corps étant à tout jamais unis, il devient impossible que l'esprit puisse à nouveau prendre un autre corps.

Etroitement liée et analogue à la résurrection du corps, il y a la régénération de la terre, par laquelle notre planète passera de son état actuel à un état de perfection glorifiée. La chute d'Adam n'a pas seulement entraîné la mort et la misère dans l'homme, mais aussi dans la matière. A l'heure de la résurrection, la terre, ainsi que le cosmos, seront régénérés, transmutés. La terre deviendrait le centre d'une nouvelle structure du monde. Une nouvelle cosmologie serait créée. La création de la terre atteindrait alors son but:

154. Apocalypse, 20: 12, 13.

155. Il y a des nuances. Eckankar voit les réincarnations comme le temps nécessaire pour amener l'être à sa perfection, alors que la Bhagavad-Gita insistera pour que l'âme échappe à l'influence de la nature matérielle (pakriti) et parvienne au monde spirituel (purusha). Voir B.G p. 228 La clef des mondes secrets p. 23

" Cette terre, dans son état sanctifié et immortel, sera rendue semblable à un cristal et sera pour ceux qui l'habiteront, un Urin et Thummin, grâce à quoi, tout ce qui a trait à un royaume inférieur, ou à tous les royaumes d'un ordre inférieur, sera révélé à ceux qui habiteront sur cette terre; et celle-ci appartiendra au Christ " 156

Cependant, cette régénération de la terre aurait lieu seulement après une période appelée Millénium. Cette période débiterait au moment de la seconde venue du Christ. Le Millénium apparaît souvent comme le rêve charmant de l'humanité. L'image d'une terre pacifiée, purgée de toutes injustices, prolifique et sanctifiée, a plus d'une fois exalté l'esprit des hommes. Au Moyen-Age, plusieurs courants millénaristes agitèrent les foules. L'Europe vit maintes fois les pauvres mêler leurs désirs de justice sociale à l'utopie d'un nouveau Paradis Terrestre. L'imminence de la seconde venue du Christ fortifiait leur enthousiasme. Aussi, de supposés prophètes qui étaient à leur tête proclamaient de préparer la seconde venue. Les pauvres rêvaient alors d'un monde délivré du mal et de la souffrance. A ce sujet, et à titre d'exemple, pour les Taboriste extrémistes du XIV^{ème} siècle, le Millénium allait être régi par un ordre communiste dans une société sans classe. La propriété privée serait abolie " Tous les hommes vivrons ensemble comme des frères, aucun ne sera assujetti à autrui. Le Seigneur règnera et le royaume sera rendu au menu peuple " 157.

Il arriva que des villages entiers se croyaient devenir le lieu de la Nouvelle-Jérusalem. A ce titre, Joseph Smith et l'ensemble des Mormons qui colonisèrent l'ouest américain, reprirent, d'une façon, l'utopie du Paradis Terrestre: ne proclamèrent-ils pas que le Christ, à sa seconde venue, descendrait à la ville d'Indépendance, au Missouri. 158

156. Doctrine et Alliances, 130:9.

157. Voir l'étude des courants millénaristes dans l'étude de N.Cohn, Les fanatiques de l'Apocalypse, p. 222.

158. Doctrine et Alliances, 53:3.

Le temps de la seconde venue de Jésus-Christ est prédite par le Christ lui-même, dans l'Evangile de Luc, au verset 21:7-25:

" Alors, il leur dit: Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume; il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des pestes et des famines; il y aura des phénomènes terribles;.. Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et l'on vous persécutera... à cause de mon nom... Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et, sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec puissance et une grande gloire " 159

A l'époque de son avènement, le Christ serait accompagné de la multitude des justes, qui ont déjà quitté cette terre; et les saints qui seraient encore vivants sur la terre, seraient vivifiés et élevés au ciel à sa rencontre, et descendraient ensuite avec lui pour partager sa gloire ¹⁶⁰. Jean le Révélateur, l'auteur de l'Apocalypse, dit avoir eu une vision où il vit les âmes des martyrs et des justes, vivant et régnant avec le Christ, pendant mille ans ¹⁶¹. Au début de ce temps, le Diable serait lié, " afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplies "162.

159. Voir également Marc 13: 14-26; Apocalypse 6:12-17.

160. Voir Mathieu 6:10; Luc 11:2 ; D et A 88: 91-98.

161. Voir Apocalypse 20:4 et 6.

162. Apocalypse 20:4 et 6.

Le rassemblement d'Israël ¹⁶³ et l'établissement d'une Sion terrestre ¹⁶⁴ prépareraient la seconde venue. Le Millénium est une ère de Paix et d'amour. ¹⁶⁵

Bien que le jour et l'heure de la seconde venue du Christ soit un secret connu de Dieu le Père seulement (Matt 24:36), des approximations ont été faites. Ainsi, l'Eglise de Jésus-Christ proclame que d'après le temps biblique, la vie de la terre et de l'homme durent 6 mille ans ¹⁶⁶. Une autre année s'ajoutant pour compléter les 7 milles ans de la création.

En astrologie la précession des équinoxes ¹⁶⁷ amènera la constellation du Verseau à influencer la Terre pour inauguré une ère où les communications, la connaissance, la paix et l'amour se répandront.

163. Le dixième article de foi des Mormons dit que les Juifs seront rassemblés en terre d'Israel (ce rassemblement a débuté en 1948, lors de la fondation de l'Etat d'Israël, au Moyen-Orient). Voir Talmage, Articles de foi, Chap. 18, p. 407.

164. Le terme de Sion est employé à la fois dans la Bible et les écrits de l'Eglise de Jésus-Christ. Sion serait l'endroit où les saints s'établiront, au début du Millénium, pour y recevoir le Christ. Voir Talmage, Article de foi, chap. 19, p. 424. A ce sujet, les D et A disent que le centre de Sion serait la ville d'Indépendance, au Missouri. (près de Kansas City). D et A 57:3

" Vous savez qu'il y a eu de grandes discussions au sujet de Sion: où elle se trouve, et où a lieu le rassemblement de cette dispensation. C'est ce dont je vais vous faire part maintenant... Toute l'Amérique représente Sion elle-même... c'est en Sion que sera la montagne du Seigneur " Smith, J. Enseignements, p. 511.

165. D et A 77:12. Esaie 11:6-9.

166. D & A 77: 6 et 7

167. la précession des équinoxes, qui se définit comme une petite variation annuelle dans la position de la ligne d'intersection du plan de l'équateur. L'Etrange Fin du XX ème siècle Ed. Mondia Montréal p. 133.

D'après Hadès, l'étude des conjonctions à venir nous permet de fixer l'entrée de notre globe dans l'Ere du Verseau, en 1999 ¹⁶⁹. Cette date est la même que Nostradamus ¹⁷⁰ prédit: "L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois du ciel viendra le Grand Roy d'effrayeur ".
(Centuries X, LXXII)

A notre époque, plusieurs sectes religieuses basent leur enseignement sur l'imminence du second retour du Christ. Entre autres, les Témoins de Jéhovah. Se référant principalement aux livres bibliques de Daniel et de l'Apocalypse, ils prédisent l'arrivée du Christ. Leur interprétation ¹⁷¹ du Livre de Daniel rejoint celle de Armstrong, fondateur de l'Eglise de Dieu et de la revue La Pure Vérité ¹⁷². La convergence de leur compréhension nous incite à nous attarder sur le livre de Daniel, afin d'éclairer les événements précédant la seconde venue. Ce livre scellé par Daniel, ne devait être ouvert à la compréhension des hommes, qu'aux hommes vivant aux " temps de la fin", c'est-à-dire, notre époque.

169, Hadès, Manuel d'astrologie Mondiale, Ed. Bussière, Paris, 1972, p. 110.

170. Nostradamus, (Michel De Notre-Dame, dit) astrologue et médecin français, né à St-Rémy-de-Provence (1503-1566)

171. Principalement résumé dans Que ta volonté soit faite, Watchtower, New-York, 1965.

172. Revue mensuelle, fondée par H. Armstrong, Ed. Ambassador, Pasadena.

En 607 avant Jésus-Christ, Nébucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem, et l'assiégea. (Daniel 1:1) Le roi eût deux songes dont Daniel donna l'interprétation. Le songe de l'Arbre (Dan. 4:19, 25) concerne Nébucadnetsar lui-même. Nous ne l'approfondirons pas ici. L'autre songe, celui de la statue, concerne la marche des puissances mondiales devant précéder la restauration du Royaume de Dieu sur Terre. Nébucadnetsar fut terrifié par la vision d'une statue ayant une tête d'or pur, des poitrines

et des bras d'argent, un ventre et des cuisses d'airain, des jambes de fer, les pieds en partie de fer et en partie d'argile (Daniel 2: 31 à 35) Daniel, inspiré par Dieu révéla que ces parties et métaux de la statue représentaient des puissances mondiales. La tête d'or c'est Nébucadnetsar lui-même (Dan 2:38). " Après-toi s'élèvera un autre royaume, inférieur au tien " (Dan 2:39). Ce royaume est préfiguré par la poitrine et les bras d'argent. Il s'agit en fait de l'empire Mèdes et Perse. Puis, " encore un troisième, qui sera d'airain dominera sur toute la terre ". Daniel et les gens de son époque ne pouvaient savoir ce que nous pouvons constater au 20^{ème} siècle, c'est-à-dire qu'après l'Empire Perse, c'est la Grèce qui devint la puissance mondiale dominante. Mais, " Un quatrième royaume dur comme le fer... les pulvérisera... tous " (Dan 2:40). C'est l'Empire Romain symbolisé dans la statue par les jambes de fer. Il reste à expliquer la dernière partie de la statue symbolique. Les pieds et les orteils en partie d'argile et de fer symbolise la succession et la division de cet empire romain (Dan 2: 40-41). Les Témoins de Jéhovah et le magazine la Pure Vérité ¹⁷⁰ croient qu'il s'agit des Pays du Marché Commun. Au songe de la statue, il nous faut ajouter la vision des quatre bêtes rapportée dans Daniel 7 afin d'aller plus loin dans la succession de l'Histoire de l'humanité. Aux quatre métaux de la statue allaient correspondre les quatre bêtes que Daniel vit monter de la mer. Le lion avec des ailes d'aigle symbolise l'Empire babylonien (607-539 avant Jésus-Christ). Comme un lion, celui-ci dévora des nations et des peuples entiers y compris Israël (Jérémie 4: 5-7). Ce lion avança dans ses conquêtes aussi rapidement que s'il eût été porté par des ailes d'aigle (HABACUC 1:6-8). L'ours représente

173. Pure Vérité, Juillet 1979 et Que ta volonté soit faite sur la terre, Watchtower Bible and Tract Society of New-York, Brooklyn, 384 pp.

la dynastie des rois Perses (539-331 avant Jésus-Christ) qui commença par Darius le Mède et prit fin par Darius III le Perse. La troisième bête, c'est l'empire grec (331 -30 avant Jésus-Christ). C'est à la suite de la mort d'Alexandre que les quatre têtes du Léopard symbolique firent leur apparition. En effet, quatre des généraux d'Alexandre se disputèrent l'Empire Grec à la mort de celui-ci. L'Empire Romain renversa la Grèce pour devenir la quatrième bête:

" Ensuite je désirai savoir la vérité sur le quatrième animal, qui était différent de tous les autres, extrêmement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait, et foulait aux pieds ce qui restait; et sur les dix cornes qu'il avait à la tête, et sur l'autre qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, sur cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres. Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume. Il me parla ainsi: Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. " 174

Les prophètes de Daniel spécifient en plusieurs endroits que la quatrième bête serait différente des trois autres. Rome, puissance mondiale, soumit tous les pays riverains de la Méditerranée. Elle étendit sa domination sur le Nord-Ouest de l'Europe jusqu'en Angleterre. Dans la prophétie, l'Eternel avait fait prédire que cette puissance mondiale, vorace et autoritaire serait démembrée elle aussi. Ainsi, les dix cornes qui étaient sur la tête symbolisent la multitude d'Etats auxquels donna naissance le démembrement de l'Empire Romain. Ce sont les pays Européens. Cependant, Daniel

174. Daniel 7: 19 à 25.

tenait à savoir ce que signifiait la corne qui surgit pour supplanter trois d'entre les dix cornes ¹⁷⁵. C'est sous les traits de l'Empire britannique qu'apparut cette corne victorieuse (ici, la vision des quatre bêtes ajoute une puissance mondiale que n'avait pas le songe de la statue). Réunissant le quart de la terre et le quart de la population du globe, ce fut l'Empire le plus vaste de l'Histoire Universelle. Le soleil ne se couchait jamais sur ses possessions et ses territoires. L'ange apparut à Daniel avait précisé à propos de ce " roi " . " Il mange toute la terre ". Mais il y a plus, les Etats-Unis issus de l'Empire britannique, allait composer avec lui la nouvelle puissance mondiale. La " petite corne " , " cette corne qui avait de grands yeux et une bouche proférant de grandes choses ", représente la double puissance anglo- Américaine.

Ainsi, le songe de la statue et la vision des bêtes, nous conduisent au XIX^{ème} siècle. La suite nous est révélée par une autre vision de Daniel. Un ange de l'Eternel envoyé auprès du prophète était chargé de lui faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité (Dan 10:21) . D'abord, il reprit l'énumération des puissances mondiales tel que dévoilée auparavant dans le songe de la statue et la vision des bêtes. Puis, l'ange de l'Eternel ne donne plus de noms précis au " roi du nord " et au " roi du midi " , car la nationalité et l'identité politique de ces deux rois devaient changer aux cours des siècles. La désignation "Nord" et "Midi" se fait par rapport au pays de Daniel, la Judée. La Watchtower Bible Society au chap VIII de son livre Que ta volonté soit faite : Le Roi du Nord et le Roi du Midi

175: Les trois rois que cette corne ruina furent l'Espagne, la Hollande, France (surtout à partir du XVI^{ème} siècle.

identifie successivement le roi du Nord par la Grèce, ensuite la Rome païenne, les empereurs catholiques romains, puis le Saint-Empire germanique romain, l'Allemagne et finalement, il se présente a notre époque sous les traits du maître du monde soviétique. Ce roi, voulant se faire adorer lui-même comme Dieu, n'a égard à aucun Dieu. Il se place au-dessus de tout et tous. Il imite l'Antique roi de Babylone: " J'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu; (...) je me rendrai semblable au Très-Haut " (Esaïe 14: 13,14). Le roi du Nord veut soumettre ou abolir la religion et comme l'indique les versets 31 à 35 du chapitre 11 de Daniel, les fidèles de l'Eternel sont persécutés. Ce roi les a fait " trébucher " et " punir", " par l'épée " en les faisant mettre à mort; " par la captivité ". Comme est juste la description que l'ange de l'Eternel a donnée du roi du Nord tel qu'il se présente au XX ème siècle: " Le roi agira selon son bon plaisir: il s'enorgueillera et s'élèvera au-dessus de tout dieu, et contre le Dieu des dieux il dira des choses surprenantes " (Daniel 11:36). Le roi du Nord actuel exige de ses citoyens qu'ils pratiquent le culte de l'Etat. Il nie l'existence de Dieu. Il envoie dans les Goulags les témoins du Christ. Il considère la religion comme l'opium du peuple. Il honore le " dieu des forteresses ", le dieu du militarisme et de la science. Dans le domaine de l'instruction l'U.R.S.S. porte tous ses efforts sur la science et la formation d'ingénieurs et de techniciens, car elle vise à dominer toute la terre sur les plans économiques et militaires. Le roi du Nord fait de la science et de la technique son dieu. Il cherche à s'emparer de toutes les "forteresses". car il lui faut évincer le roi du Midi. C'est à l'aide de ce " dieu " nouveau que le roi du Nord étend ses territoires. L'Ange de l'Eternel avait prédit cela dans Daniel 11:39. La science et la technique moderne, voilà le " dieu étranger " que n'ont pas connu les " pères " du roi du Nord. L'U.R.S.S. étend son empire au Yémen, il s'allie aux puissances

arabes de la Syrie et s'empare de l'Afghanistan. Il coopère avec les feydayins de l'O.L.P. et les Palestiniens. Il faut retenir que certaines alliances avec les Arabes l'amèneront un jour à marcher sur le " glorieux pays " ou terre d'Israel: " Il entrera dans le glorieux pays, et beaucoup tomberont sous ses coups (...) Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Egypte n'échappera point ". (Daniel 11:41 et 42). Le roi du Midi, pour sa part, est résolu à ne pas se laisser évincer de la position dominante qu'il occupe sur la terre dans la zone dite du " monde libre ". Quoi qu'il en soit, les rois du Midi et du Nord se tiennent au seuil de la grande bataille universelle d'Harmaguédon: " Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. (Daniel 11:40) Cependant, ni l'un ni l'autre des rois n'utilisera de la bombe atomique. Ils feront une guerre de possession de nations. Au temps marqué par Dieu pour le combat d'Harmaguédon, le roi du Nord se met en campagne pour détruire le Roi du Midi. En agissant ainsi, il n'est que l'instrument terrestre dont se sert Gog de Magog, autrement dit Satan le Diable. Dans Ezéchiel 38:14-17 et 39: 1 à 6, il est prédit que dans les derniers jours Gog et ses hordes terrestres envahiront réellement l'Israël spirituel restauré. Cette ultime tentative amènera l'Eternel à déclencher la guerre dite de son grand jour. Le Roi du Nord ne détruira pas le roi du Midi, pas plus que celui-là. Voici ce qui se passera au moment où le roi du Nord décidera de passer à l'assaut final: " Et il sortira avec une grande fureur pour détruire et exterminer beaucoup de gens (...) puis il arrivera à sa fin et personne ne lui viendra en aide " (Daniel 11:44, 45). C'est par le pouvoir du Christ lui-même et de son chef des armées Micael que le Roi du Nord sera terrassé. Le roi du Midi trouvera également sa perte à Harmaguédon: " Il sera brisé

sans l'intervention d'une main humaine " (Daniel 8:25). Dans Daniel 12:2, on apprend que c'est lorsque les Rois du Midi et du Nord seront foulés aux pieds par Micael qu'aura lieu la première résurrection et l'instauration du Millénium. Précédant la venue de Micael, le Christ suscitera des hommes sur la terre afin d'annoncer et préparer son retour. " Quelques uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis" (Daniel 11:35). De ces sages sortira la petite pierre qui brisa la statue du songe de Nebucadnetsar, c'est-à-dire le Royaume de Dieu qui à la fin des temps détruira les puissances terrestres: " Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaume-là , et lui-même subsistera éternellement " (Daniel 2:44). Le livre de Daniel se termine ainsi par la victoire du peuple de Dieu.

De nombreuses sectes religieuses dont les témoins de Jéhovah, les Mormons, l'Eglise de Dieu se réclament être le peuple de Dieu appelé à rassembler les saints et préparer la seconde venue. C'est en Occident et plus précisément en Amérique que doit s'effectuer le rassemblement. Le Livre de Mormon n'indique-t-il pas que l'Amérique est la terre de promesse (1 Néphî 2:20, 1 Néphî 13:14, 1 Néphî 13:30). D'ailleurs l'Amérique est glorifié par plusieurs mouvements spirituels. Parhamsa Yogananda établit sa " Self realization Fellowship " à Los Angeles parce qu'il avait reçu de son maître spirituel la tâche d'aller dans un lieu propice aux vibrations cosmiques ¹⁷⁶. De même, la Californie est également perçue

176. Yogananda, Autobiographie d'un Yogi, Ed. Fayard, 1973, Chapitre 48.

comme une terre particulière par l'Association Rosicrucienne de Max Heindel. Aussi écrit-elle dans sa Cosmologie des Roses-Croix : " Le sud de la Californie est exceptionnellement favorable au développement spirituel, grâce aux éthers très denses dont l'atmosphère est chargée " ¹⁷⁷. Alors, il n'est pas surprenant qu'à cause de toute cette agitation spirituelle entourant l'instauration des mille ans de paix ¹⁷⁸, les hippis ont cru et répandu le message " Paix et amour ". Du creuset de la Californie, l'Utopie d'une terre pacifié voit le jour. Plus tard, Woodstock projettera une grande réalisation de l'Amour. Qu'on imagine, trois jours où des milliers vivront entassés sans violence. Cela ressemble à ce monde Millénium et, au dire de certains, il en est une prémonition. La Terre-Utopie devient un rêve vraisemblable. La revue Mairmise a repris le thème de cette terre qui malgré les affres qui la secouent doit devenir le lieu de la régénération: " Le kébek devient dès lors l'alternative, la Terre-Utopie " ¹⁷⁹. Face aux centrales nucléaires et à la pollution qui font pressentir la réalisation de ce verset de l'Apocalypse: " le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux " (Apocalypse 8:11), la revue Mairmise proposera une Alternative ¹⁸⁰ qui voudra respecter les lois de la Nature. Dès lors naquit ce qu'on appela le retour à la campagne. Le but visé était d'arriver à l'auto-suffisance afin d'échapper aux circuits de la ville polluée et marchande ¹⁸¹. Cette vision d'une Terre paradisiaque est également développée par Herbert Marcuse au Chapitre X d'Eros et Civilisation.

177. Heindel, Cosmologie des Roses-Croix, ibid, p. 389.

178. Bible, Apocalypse 20

179. Mairmise, été 78, p. 11

180. Mairmise 33, mars 1974, Article de Buckminster Fuller, Manuel d'instruction pour l'opération du vaisseau spatial terre.

181. Mairmise 72, août 1977.

Ce philosophe inspira largement le mouvement hippie. Le numéro 66 de Mainmise affirmera que le Québec doit constituer la Terre promise de l'espérance.¹⁸²

De son côté, l'Eglise de Jésus-Christ prédit la structure politique du Millénium. Il s'agit de l'Ordre Uni¹⁸³, où tout membre consacre ses biens à la communauté. Celle-ci lui donne en retour une intendance sur un ensemble de biens, le but étant de rendre chaque homme "égal selon sa famille, en proportion de sa situation et de ses besoins"¹⁸⁴. Cette procédure protège chez chacun le droit à la propriété privée et l'administration de ses biens. Le surplus de la production est redonné à la communauté, empêchant ainsi l'accumulation du Capital et les pouvoirs souvent abusifs qui en découlent. Ce don à la communauté se fait d'une façon libre. Ainsi, cette voie entre le communisme et le capitalisme pourrait très bien être le modèle politique recherché par le mouvement hippie. Le rêve millénariste se répand par-delà les sectes et les modes.

Pour l'Eglise, le temps du millénium serait celui où la terre serait occupée par des êtres mortels et immortels. L'Echange avec les puissances célestes serait chose courante. L'inimitié entre l'homme et la bête cesserait.¹⁸⁵ Ce n'est qu'après le Millénium que la Terre passerait à son état sanctifié et immortel. A la fin du Millénium, la terre et le cosmos seront transmutés:

182. Mainmise 66, déc 1976. Robert Charlebois, Qué. Can Blues.

183. Voir, L'Etoile (revue mensuelle de l'Eglise) , octobre 1977, p. 107

184. Smith Joseph, Doctrine et Alliances, 51:3 .

185. Bible , Esaie 65: 20-25

" De plus, en vérité en vérité, je vous dis que lorsque les mille ans seront terminés, et que les hommes recommenceront à renier leur Dieu, alors, je n'épargnerai plus la terre que pour un peu de temps. Et la fin viendra, et le ciel et la terre seront consumés et passeront, et il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre " 186

Dans cette nouvelle cosmologie opérée à la fin du temps terrestre, le Diable et ses anges auraient un univers déterminé, tout comme les autres êtres, chacun selon ses oeuvres ¹⁸⁷. Il y aurait alors six nouveaux grands mondes: l'enfer, les mondes téléste, terrestre et trois sphères dans le monde céleste dont la terre sanctifiée et immortelle serait le centre. Paul (1 Corinthiens 15: 40, 41) fait allusion à ces différents types de mondes. ¹⁸⁸

L'ultime lieu de la nouvelle cosmologie serait partagé en trois mondes. Voyons les caractéristiques des êtres qui feraient partie de ces mondes:

" Ce sont ceux qui ont reçu le témoignage de Jésus, ont cru en son nom, ont été baptisés à la manière de sa sépulture, ayant été ensevelis dans l'eau en son nom, selon le commandement qu'il a donné - Afin qu'en gardant les commandements, ils soient lavés et purifiés de tous leurs péchés et reçoivent le Saint-Esprit par l'imposition des mains de celui qui est ordonné et scellé à ce pouvoir... Ce sont ceux qui sont l'Eglise du Premier-né. Ce sont ceux entre les mains desquels le Père a tout remis. Ce sont ceux qui sont prêtres et rois, qui ont reçu de sa plénitude et de sa gloire; et sont prêtres du Très-Haut, selon l'ordre de Melchisédek, qui était selon l'ordre d'Enoch, qui était selon l'ordre du Fils unique. C'est pourquoi, comme il est écrit, ils sont dieux, oui,

186. D & A 29: 22,23.

187. Il y aurait plusieurs demeures à l'intérieur des six mondes; les Mormons appuient cette doctrine sur le passage de Jean 14:2. " Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place ".

188. Joseph Smith a reçu des visions de ces mondes dont on peut voir la description dans Doctrines et Alliances 76 : 31 à 109

les fils de Dieu... Ceux-là demeureront pour toujours et à jamais dans la présence de Dieu et de son Christ... Ce sont les justes rendus parfaits par l'intermédiaire de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, qui accomplit cette expiation parfaite par l'effusion de son propre sang. " 189

Le monde céleste serait divisé en trois parties, dont la plus haute exigerait de ceux qui y entrent d'être scellés selon l'alliance éternelle du mariage. Encore ici, l'Eglise de Jésus-Christ se différencie de la tradition catholique, qui exige de ses prêtres le célibat et la chasteté totale. L'Eglise de Jésus-Christ affirme ¹⁹⁰ que l'Eglise catholique fut établie en 331 par le Roi Constantin, par pur motif politique et nullement par l'autorité divine.

De plus, le célibat de la prêtrise aurait été institué par le pape Grégoire VII, au onzième siècle, et cela encore sans décret divin. Voyons une révélation du prophète Joseph Smith à ce sujet:

" Il y a, dans la gloire céleste, trois cieux ou degrés. Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise (à savoir la nouvelle alliance éternelle du mariage), sinon, il ne peut l'obtenir. Il peut entrer dans l'autre, mais c'est là la fin de son royaume; il ne peut avoir d'accroissement " 191

De plus, les hommes et les femmes qui ne s'unissent pas selon l'ordre du mariage éternel, demeureraient des anges ¹⁹² à tout jamais séparés et célibataires:

189. Doctrine et Alliances 76: 51 à 69

190. Voir, le chapitre 1 , Dix signes d'Apostasie, Le Royaume de Dieu rétabli, C.E. Grant, p.6 et suivantes. Egalement, nous verrons plus loin comment l'enseignement des Védas diffère énormément de celui de L'Eglise à propos du mariage.

191. D & A , section 131: 1, 2, 3, 4.

192. Il y a une hiérarchie dans les êtres; l'ange occupe une place inter-

"C'est pourquoi, si un homme épouse une femme en ce monde, mais ne l'épouse pas par moi ni par ma parole, et fait alliance avec elle aussi longtemps qu'il est dans ce monde, et elle avec lui, leur alliance et mariage ne sont pas valables lorsqu'ils sont morts et hors du monde; ils ne sont donc pas liés par aucune loi lorsqu'ils sont hors du monde.

"C'est pourquoi, lorsqu'ils sont hors du monde, les hommes ne peuvent prendre de femme, ni les femmes de maris, mais ils deviennent des anges dans les cieux; lesquels anges sont des serviteurs au service de ceux qui sont dignes d'une part de gloire beaucoup plus grande, incomparable et éternelle.

Car ces anges ne sont pas conformés à ma loi; c'est pourquoi ils ne peuvent s'accroître, mais restent à toute éternité séparés et célibataires, sans explication, dans leur état sauvé. Et dès lors, ils ne sont pas des dieux, mais ange de Dieu, pour toujours et à jamais " 193

Ainsi, ceux qui ne se conforment pas à l'alliance éternelle du mariage deviendraient des anges, tandis que ceux qui contractent cet ordre de la prêtrise, deviendraient des Dieux et pourraient pénétrer dans la plus haute gloire céleste. Les anges se verraient confinés aux deux autres degrés de cette gloire ¹⁹⁴. Voyons une autre révélation à propos de l'alliance éternelle du mariage:

192. ... médiateur entre l'esprit et Dieu: " Un ange de Dieu n'a jamais d'ailes... Un ange possède un corps ressuscité ou transfiguré, un esprit n'a pas de corps.

Enseignements du prophète, P. 221, 264, 457.

193. D & A , 132: 15 , 16, 17.

194. " Les anges ne résident pas sur une planète comme cette terre; mais ils résident dans la présence de Dieu, sur un globe semblable à une mer de verre et de feu, où toutes les choses passées, présentes et futures sont manifestées pour leur gloire "

D & A , 132: 19, 20.

" Et il passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire en toutes choses, comme cela a été scellé sur leur tête, laquelle gloire sera plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais.

Alors, ils seront dieux, parce qu'ils n'auront pas de fin; c'est pourquoi ils seront de toute éternité à toute éternité, parce qu'ils continuent. Alors, ils seront au-dessus de tout, car tout leur sera soumis. Alors ils seront dieux, parce qu'ils auront tout pouvoir et que les anges seront soumis ". 195

Il est à noter que ce mariage céleste fut également nommé: mariage plural. Selon un texte de Joseph Smith (D & A : 132), la loi divine comporte l'union d'un homme avec plusieurs femmes. Abraham, David, Salomon, Moïse, Jacob (Israël) reçurent plusieurs femmes, et ce, sous la loi du Dieu d'Israel. Ce serait cette même loi qui fut rétablie. Mais pas pour longtemps, car près de 50 ans après sa promulgation, en 1843, Wilford Woodruff, président de l'Eglise d'alors, révoqua, dans des circonstances troubles ¹⁹⁶ cette loi.

Quoi qu'il en soit, il demeure qu'au sein de la Cosmologie de l'Eglise, le Royaume céleste est le lieu des Dieux, et ceux-ci sont polygames. Le centre de la plus haute gloire céleste sera habité par ces divers Dieux, arrivés au même état que le Christ et son Père.

195. D & A , 132 : 19, 20.

196. Voir, Le Royaume de Dieu rétabli, Grant, Carter Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, chapitre 49.

Après le Millénium, après que la Terre ¹⁹⁷ et le Cosmos soient renouvelées ¹⁹⁸, le Royaume de Dieu le Père et de son fils Jésus-Christ s'établit à tout jamais. On retrouve la description de ce royaume tel que rapporté par Jean dans l'Apocalypse:

" Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël... La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude... Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent... La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. " ¹⁹⁹

Cette description du Royaume de Dieu se rapproche de celle que Swami Prabhupada donne dans sa traduction du Srimad-Bhagvatam (quoiqu'il existe par ailleurs des différences majeures notamment en ce qui concerne l'identité de la personne divine):

" L'originelle planète spirituelle... est appelée Goloka Vrndāvana. C'est la demeure du Seigneur Kṛṣṇa la Suprême personnalité de Dieu. Cette planète originelle Goloka projette un éclat de rayons spirituels appelé Brahmajyoti, qui est l'ultime but des impersonnalistes. A l'intérieur de ce brahmajyoti illimité, il y a un nombre incommensurable de planètes spirituelles. Une expansion plénière du Seigneur Kṛṣṇa règne sur chacune de ces planètes spirituelles, et leurs habitants sont des entités vivantes libérées... Dans la demeure

197. Doctrine et Alliances , 77: 1 88: 18,26 130:5, 9

198. Apocalypse 21

199. Apocalypse 21: 19, 20, 23

absolue du Seigneur, abondent les pierres cintâmani (200) et à l'ombre du feuillage de ses arbres-à-souhaits (201) s'élèvent d'innombrables palais bâtis de cette pierre merveilleuse. Là, le Seigneur garde ses troupeaux de vaches surabhi (202), toujours entouré de déesses de la fortune (203) qui, par milliers, le servent avec amour et vénération " 204

Cet aspect de la présence d'un dieu personnifié est particulièrement développé chez Swami Prabhupada. D'ailleurs il tient fortement à se différencier ²⁰⁵ de ceux qu'ils nomment les impersonnalistes. Ceux-ci prôneraient la dissolution de l'être individuel dans la lumière divine. Ils ne voient la Vérité Absolue que dans ses énergies et se réalise par là que son aspect impersonnel. Pour eux, Dieu n'a pas de forme, de personnalité, de sens. Ils refusent de voir Dieu en tant que Personne Suprême. Ils préconisent l'identification au Brahman (Esprit Universel).

La polémique entre Swami Prabhupada et les impersonnaliste fait ressortir qu'en Orient comme en Occident, les nombreuses sectes et Eglise, les diverses interprétations des Textes sacrés rendent la recherche spirituelle d'autant plus difficile.

200. " Cintâmani: Joyaux spirituels qui satisfont tous les désirs " Isopanishad, p. 103.

201. " Arbre-à-souhait: Arbre qui satisfait tous les désirs " Isopanishad, p.99.

202. " Surabhis: vaches de Vrndâvana. Elles donnent leur lait sans mesure. Isopanishad, p. 115.

203. " Déesses de la fortune ou Laksmi, compagnes éternelles du Seigneur, p. 109.

204. Sâmad-Bhagavatam, chant 1 tome 1.
Sri Isopanishad, Prabhupada, p. 85.

205. B.G., ibid, p. 933-946

La métaphysique des impersonnalistes est largement analysée par René Guénon, spécialiste chevronné de la littérature hindoue. Pour eux, la totalité de ce qui existe peut se diviser en deux réalités: Purusha et Pakriti. La première en langage occidental correspondrait à l'Esprit universel ²⁰⁶. La seconde, Pakriti, équivaldrait au monde manifesté ou matériel. L'Esprit Universel est par ailleurs identifié à Brahma ²⁰⁷ dans son état non-différencié et à Atma ²⁰⁸ dans sa manifestation à l'intérieur de Pakriti. Brahma identifié également à Para mâtma ²⁰⁹ (Suprême Soi, traduction littérale) est tout ce qui existe sous quelque mode que ce soit et il demeure le même à travers la multiciplité indéfinie des degrés de l'Existence Absolue. Brahma doit être reconnu comme principe suprême. Si l'Etre est un, le Principe Suprême est sans dualité: l'unité est la première de toute les déterminations. ²¹⁰ Cependant Brahma est tout mais différent et plus que tout, de même, bien qu'un en tout, il est multiple dans ses manifestations infinies ²¹¹. Purusha ou Atmâ se particularise comme jîvâtma, (âme individuelle) ²¹². Le devenir de l'homme ou être particularisé, serait d'arrivé à l'Identité suprême, où l'âme vivante se retire au sein de l'Esprit Universel. par la voie qui conduit au centre même de l'être, là où est le séjour de Brahma. Ce pèlerinage intérieur est réalisé par le yoga. Etymologiquement yoga est dérivé de la racine Yuj : joindre. L'unification de l'âme individuelle et du Soi suprême est le ~~sens~~ véritable du yoga ²¹³, l'essence même de son existence: con-

206. René Guénon, L'Homme et son devenir selon le Vedanta, Ed. Traditionnelles, Paris, 1966, p. 46

207. René Guénon, L'Homme et son devenir, ibid, p.41

208. René Guénon, L'Homme et son devenir, ibid, p.46

209. René Guénon, L'Homme et son devenir, ibid, p.33

210. René Guénon, L'Homme et son devenir, ibid, p.65

211. René Guénon, L'Homme et son devenir, ibid, p.90 et 185

212. T. Michael, Hatha-yoga-Pradipika, Ed. Fayard, Document spirituel, Paris, 1974, p.30

213. T. Michael, Hatha-Yoga, ibid, p.30

214. René Guénon, ibid, p.201

trevenir à cela ou le déformer en n'en faisant qu'une simple gymnastique de relaxation comme le prétendre, sous de fausse représentation, certains professeurs occidentaux, c'est falsifier et profaner un art sacré. Ou même en faire une Science de l'intelligence créatrice comme avec Maharishi Mahesh Yogi et sa Méditation Transcendantale. La réalisation du yoga vise cette identité, cette union de l'être individuel avec l'Etre, l'état spirituel du yogi consiste en cette identité suprême où il se dilue dans l'essence qui pénètre tout. En s'appuyant sur de nombreuses Ecritures, dont le Brahma-Sutras, 3^{ème} Adhyâya, 2^{ème} Pada, sutras 7 et 8, Guénon précisera le voyage spirituel en ces termes:

" Le Yogi, dit Aniruddha, est en connexion immédiate avec le principe primordial de l'univers, et par conséquent avec tout l'ensemble de l'espace, du temps et des choses... Le Yogi, ayant traversé la mer des passions est uni avec la tranquillité et possède dans sa plénitude le Soi... De même que le centre de tout état d'un être total, le centre cosmique s'identifie virtuellement avec le centre de tous les mondes... l'âme vivante se retirant vers l'intérieur de son être là où est le séjour de Brahma " 215

Tara Michaël abonde dans le même sens que Guénon lorsque dans son exposé du Hatha-Yoga il souligne que le créateur a percé les ouvertures (les sens) vers l'extérieur mais le sage en quête d'immortalité tournant ses yeux vers l'intérieur découvre le Soi. Pour ce faire, le yogi doit maîtriser l'infini variété des mouvements de l'esprit qui sont le résultat des constructions mentales. Ce jeu de l'imagination et des productions mentales est également dénoncé dans la revue Mairmise 75 où on analyse le symbole grec de la Gorgone représentant cette agitation de la pensée. Le yogi ne doit se préoccuper de rien, ne penser à rien et se fondre dans l'Etre, le substrat essentiel. 216

215. René Guénon, *ibid*, p. 98, 178, 194.

216. Tara Michaël, *ibid*, p.44

Ainsi, si pour les impersonnalistes le but ultime de l'homme est " l'Identité Suprême ", Swami Prabhupada insiste sur l'importance doctrinale selon laquelle, l'individualité doit persister dans l'univers spirituel ²¹⁷. Ce monde spirituel serait activé par l'énergie supérieure ou spirituelle, tandis que le monde matériel (coéternel au monde spirituel) serait mu par l'énergie dite inférieure ou matérielle ²¹⁸.

Voyons comment le Srimad-Bhagvatam décrit la formation de l'univers matériel:

" Un nuage spirituel s'étend sur un coin du ciel spirituel du bra-majyoti, et cette portion couverte se nomme le maha-tattva. (219) Puis, le Seigneur, par son expansion de Mahâ-Vishnu repose dans l'eau à l'intérieur du mahat-tattva. L'eau est appelée l'Océan Causal (Karana-jala). Comme il dort dans l'Océan Causal, des univers innombrables sont générés par sa respiration. Ces univers flottants sont disséminés dans tout l'Océan Causal. Ils demeurent durant une respiration de Mahâ-Vishnu. Dans chacun des globes universels, le même Mahâ-Vishnu devient Garbhodakasayi Vishnu et repose sur l'Océan Garbha... De son nombril pousse une tige de lotus, et sur ce lotus, Brahma, le Seigneur de l'Univers matériel, vient de naître. Brahmâ crée toutes les entités vivantes de différentes formes... Il crée aussi le soleil, la lune et d'autres demi-dieux. Le soleil est toujours situé dans le centre de chaque univers et distribue une lumière débordante ainsi que la chaleur, par delà l'univers. Il y a des millions et des billions de soleils dans tous les millions et billions d'univers dans le mahat-tattva" 220.

Chacun des univers matériels est gouverné par Bhramâ. La création d'un univers matériel est périodique, sans cesse renouvelée, un peu comme un éternel retour du même; le monde matériel a une durée fixe, divisée en quatre périodes. Durant ces âges, la terre aurait des époques caractérisées par certains processus. Voici comment la Bhagavad-Gita décrit les phases de la création de notre univers matériel, ainsi que les époques de sa durée:

217. B.G p. 86, 104-121-290-349-665-689.

218. " La nature matérielle comme les êtres distincts, saches-le n'ont pas de commencement... (ils) sont tous deux éternels... (ils) participent des énergies du Seigneur: la nature matérielle, de son énergie inférieure, et l'âme distincte, de son énergie supérieure " B.G , p. 650

" La durée de l'univers matériel est limitée. Il est manifesté en cycles de kalpas. Un kalpas est un jour de Bhramâ, et un jour de Bhramâ consiste à mille cycles de quatre âges: Satya, Treta, Dvarapa et Kali. Le cycle de Satya est caractérisé par la vertu, sagesse et religion. Il n'y a pratiquement pas d'ignorance et de vice, et le yuga dure 1,728,000 années. Dans le Treta-yuga, le vice est introduit, et ce yuga dure 1,296,000 années. Dans le Dvarapa-yuga, il y a aussi un déclin de vertu et de religion. Le vice s'accroît et ce yuga dure 864,000 années. Et finalement, dans le Kali-yuga, (le yuga que nous avons maintenant depuis 5,000 ans), il y a une abondance de luttes, d'ignorance, d'irreligion et de vices, la vraie vertu est pratiquement inexistante, et ce yuga dure 432,000 années. Dans le Kali-yuga, le vice s'accroît à un tel point qu'à la fin de ce yuga, le Seigneur Suprême lui-même apparaît sous l'avatar de Kalki, élimine les démons, sauve ses dévots et commence un autre Satya-yuga. Puis le processus recommence. Ces quatre yuga, roulent mille fois, pour faire un jour de Bhramâ, le dieu créateur, et le même nombre comprend une nuit. Bhramâ vit cent ans de pareilles " années ", puis il meurt. Les " cent années " par calcul terrestre, totalisent 311 trillions et 40 millions d'années terrestres " 221

L'univers matériel serait ainsi produit pour procurer aux esprits révoltés un lieu où ils pourront se repentir et désirer de nouveau vivre en présence de Kṛṣṇa. Il est dit que Kṛṣṇa accorde à chacun selon ses désirs. L'incarnation des esprits apparaît plutôt comme une erreur, et en cela, les Védas diffèrent de l'enseignement ²²² de l'Eglise de Jésus-Christ. Voyons quel est le motif et le but de la production du monde matériel, selon le Srimad-Bhagvatam:

-
219. Mahat-tattva: l'agrégat des 24 éléments de la nature matérielle; en résumé, ils sont: les cinq éléments bruts (l'eau, la terre, l'air, le feu, l'éther), les trois éléments subtils (mental, intelligence et faux égo), les cinq objets des sens, les cinq organes de perception, les cinq organes d'action, et un vingt-quatrième, l'ensemble des trois gunas à l'état non manifesté " Bhagavad-Gita, p. 355 et 944.
220. Srimad-Bhagvatam, explication de la couverture, Chant 1, tome 1.
221. B.G. , Chap. 8: 17, p. 428.
222. L'Eglise de Jésus ne voit pas l'incarnation comme un genre de punition, mais plutôt comme une étape importante dans la progression éternelle des êtres.

" Les entités vivantes sont constitutionnellement d'éternels serviteurs du Seigneur, mais, quelques unes d'entre elles, parce qu'elles ont fait un mauvais usage de leur indépendance, n'ont pas voulu servir; c'est ainsi qu'il leur fut permis de jouir de la nature matérielle " 223

" L'entière création de l'existence matérielle est faite pour ce but: juste pour donner une chance aux âmes déchues qui se sont révolté du Père Suprême" 224

Lorsque les esprits quittent l'univers spirituel, ils viendraient s'incarner sur l'une ou l'autre des planètes matérielles ²²⁵, puis, l'être, pourrait aller d'une planète à une autre, d'une forme de vie à une autre (de la plante à l'homme, en passant par l'animal), et ceci, lors des multiples renaissances: l'esprit, à la mort du corps, prendrait un nouveau corps:

223. Srimad-Bhagvatam, p. 329.

224. Srimad-Bhagvatam, p. 374.

225. Ici la Gita affirme qu'il existe des formes de vie conscientes semblables à la vie humaine, sur les autres planètes de l'univers matériel. L'Eglise de Jésus-Christ soutient cette thèse: " tous les royaumes ont reçu une loi. Et il y a beaucoup de royaumes, car il n'est point d'espace dans lequel il n'y en ait un... La terre roule sur ses ailes, et le soleil donne sa lumière tandis qu'elles roulent sur leurs ailes, dans leur gloire, au milieu de la puissance de Dieu. A quoi comparerais-je ces royaumes pour que vous compreniez? Voici, tous sont des royaumes... Voici, je comparerai ces royaumes à un homme qui avait un champ, qui y envoya ses serviteurs pour le labourer... Ils reçurent tous la lumière du visage de leur seigneur, chacun en son heure, en son temps, et en sa saison... C'est donc à cette parabole que je comparerai tous ces royaumes et leurs habitants "

" La nature matérielle façonne les corps selon les désirs de chaque être vivant avec un art et un raffinement sans égal. Celui qui désire manger de l'ordure obtiendra un corps approprié, tel celui d'un porc, et celui qui aime se nourrir de sang et de chair deviendra un tigre... Les êtres s'incarnent en divers corps matériels. Selon la forme de jouissance qu'ils convoitent, et le cycle de l'évolution des espèces, ils transmigrent d'un corps à un autre, passant des formes aquatiques aux formes végétales, des végétaux aux reptiles, des reptiles aux oiseaux, des oiseaux aux mammifères terrestres, pour finalement obtenir une forme humaine... En ce monde, la nature nous force à transmigrer d'un corps à l'autre, selon nos désirs matériels... Les divers corps traduisent les actes coupables ou vertueux de l'être. La Bhagavad-Gita précise que le mental emporte avec lui les tendances de l'être qui va mourir, si bien que l'état d'esprit au moment même de la mort détermine les conditions dans lesquelles on renaîtra " 226

La réincarnation n'est pas un but en soi. Si la possibilité d'existence de celle-ci fascine nombre d'occidentaux, il faut signaler que la tradition hindouiste, tout en admettant la transmigration de l'âme, insiste surtout pour que l'homme se soustrait à cette roue. Et, nous devons insister, la réincarnation est incompatible avec la résurrection parce que cette dernière en ce qu'elle réunit l'esprit et le corps,

pour ne jamais être désunis (Alma 11:45), rend impossible un système du monde dans lequel la réincarnation est une roue éternelle. Dans la cosmologie hindouiste l'esprit revient dans l'univers matériel jusqu'à ce qu'il quitte le cycle des réincarnations, mais la structure cosmique les rendant possible est fixé dans l'éternité. La résurrection en tant qu'elle réunit le corps et l'esprit pour qu'il ne soit jamais désuni exclu la structure des réincarnations ou du moins l'abolirait, lui succéderait.

La nature matérielle, nommé Prakriti, se compose de trois gunas selon la Bhagavad-Gita. L'être en contact avec le Cosmos subit l'influence de ces modes ou gunas:

226. Sri Isopanisad, Prabhupada, p. 89, 90, 91.

" La nature matérielle est formée des trois gunas: Vertu (sat-tvam) , Passion (rajah) et Ignorance (tamah). Que l'être distinct, impérissable, touche la nature matérielle, ô toi aux bras puissants, et il se trouve conditionné par ces trois gunas " 227

La Vertu, le plus pur des gunas, éclaire l'être et l'affranchit des suites de tous ses actes coupables. Celui qu'elle gouverne développe le savoir. La Passion, consiste en soifs, en désirs ardents et sans fin, de grands attachements, d'aspiration, et d'efforts intenses. Et quand monte l'ignorance, alors naissent les ténèbres, l'inertie, la démente et l'illusion. Ce qui entraîne l'âme dans les apparences de la naissance et de la mort, c'est l'identification de l'âme avec les modes de la Nature dans le jeu des activités inférieures, et avec le noeud de l'action mentale , limité par l'ego ²²⁸. Or, c'est seulement quand nous cessons de satisfaire l'ego, de penser et de vouloir à partir de l'ego, quand nous sommes libérés de l'ego, que notre vrai Moi, impersonnel et universel, passe au premier plan. Alors, selon les impersonnalistes, le vrai Moi se fond dans l'unité du Suprême Moi ²²⁹. Tant que l'être reste tourné vers la Nature matérielle, il ne peut accéder à la connaissance de Brahman. Nous retrouvons dans le lexique du mouvement hippie, la notion d'ego trip qui a probablement vu le jour lors des pèlerinages aux Indes. Les Beatles employèrent ²³⁰ ce concept,

227. Bhagavad-Gita 14:5.

228. Voir Bhagavad-Gita 14: 6, 7, 12, 13 .

229. Sri Aurobindo, dans sa conclusion à sa traduction de la Gita, décrit la réalisation de l'Homme comme la dissolution de l'ego dans la substance universelle . Aurobindo, Le Yoga de la Bhagavad-Gita, ibid, p. 393

230. Beatles, Sgt Pepper Lonely Band , Capitol 1967.

de même qu'au Québec l'opéra-rock Starmania²³¹. L'ego est l'un des composés de la Pakriti. Soumis aux gunas, il est sans cesse tiraillé. Le mental siège des sensations est agité par les désirs multiples du guna rajasique. Tamas veut l'entraîner dans l'abêtissement. Sattva l'amène à l'action vertueuse, à la connaissance intellectuelle, aux jeux de l'esprit, aux constructions mentales. Même si sattva paraît plus noble, la réalisation de l'être demande tout de même à s'en affranchir²³².

Ce jeu de forces s'opérant dans le mental de l'Homme est en union avec les forces cosmiques. L'homme est partie intégrante de la Pakriti et est soumis aux interrelations des modes de la Nature. Les gunas oeuvrent dans l'être individuel et tant qu'il est soumis aux lois de l'univers physique, ils n'échappent point aux gunas. Tantôt l'un prédomine pour ensuite faire place à l'autre. Cette danse de forces agit sur le mental alors aux prises avec un combat sans fin s'il n'échappe pas aux gunas en sortant du cycle des réincarnations. Aucun homme ne peut se soustraire aux gunas, tous l'affectent à des degrés divers.

Au chapitre 14 verset 18, Swami Prabhupada traduit la Gita, par: "Ceux qui sont dans le mode de la bonté atteignent graduellement les planètes supérieures; ceux dans le mode de la passion restent sur les planètes comme la terre; et ceux dans le mode de l'ignorance descendent dans les mondes infernaux".²³³ Il est à remarquer que cette traduction littérale de "planète-

231. Starmania, Starmania ego-tripEd. WEA Filpacchi Msic 1978.

232. Aurobindo, *ibid*, p. 302.

233. Notons que l'Eglise de Jésus-Christ enseigne que notre monde serait gouverné par une planète supérieure: " Je vis les étoiles, je vis qu'elles étaient très grandes, et que l'une d'elles était la plus proche du trône de Dieu, et il y en avait beaucoup de grandes qui étaient à proximité. Le Seigneur me dit: Ce sont là les étoiles

tes " est par ailleurs interprété de la façon suivante: " Ceux qui sont établis en sattva s'élèvent; les rajasiques demeurent dans les régions moyennes; et les tamasiques, qui subissent les effets du gunas le plus bas, s'enfoncent " ²³⁴. Et dans un autre sens, (ce qui constitue sans doute l'essence du message de la Gita), les Sphères planétaires et les royaumes inférieurs sont des symboles des états d'être différents.²³⁵ Selon qu'ils sont dominés par l'un ou l'autre des gunas, les êtres seraient déterminés à s'incarner dans l'un ou l'autre des trois mondes de l'univers matériel; le plus haut monde serait celui du guna Vertu à son état le plus pur. Vishnou serait le maître du guna de la vertu. C'est lui qui maintiendrait l'univers que Bhrama crée.

Brahmâ serait le maître du guna de la passion et il serait chargé de la création du cosmos dont la terre fait partie. Finalement, les mondes infernaux seraient dominés par le guna de l'Ignorance. Ce serait Shiva qui en serait le maître et aurait la tâche de détruire le cosmos. La suprématie de Shiva s'accroît tranquillement en l'âge de Kali. Maître du guna de l'Ignorance (tamasique), il hante l'esprit des peuples par la haine, les injustices de toutes sortes, les abus de pouvoirs, les avortements, les luxures baveuses, les tromperies, les mensonges, les tremblements de terre, les pestes et les cancers. Il désintègre, il répand l'indifférence à l'égard de Dieu. Le goût de la Terre, de la patrie, de la classe sociale obsède les masses. L'Occident voit naître la préoccupation du confort, les puissances de l'argent, les dictatures. Le marxisme absorbe les collectivités

233. ... qui gouvernent, et le nom de la grande est Kolob... J'ai établi celle-là pour gouverner toutes celles qui appartiennent au même ordre que celle sur laquelle tu te tiens " Perle de Grand Prix, Abraham 3:2,3.

234. Aurobindo, *ibid*, chapitre 14:18, p.309.

235. René Guénon, *ibid*, p. 174.

dans l'unique souci de la production matérielle. On va même jusqu'à émettre l'idée que l'homme descend du singe. Partout, à l'Est comme à l'Ouest de l'Occident la conscience humaine se voit envahir par le monde des objets. La Technologie absorbe le mental de l'homme dans l'univers des objets et dans le jeu des forces de la Nature (Pakriti). Peu à peu Shiva domine. Les pulsions de mort envahissent l'Humanité autant par les guerres que par le Plutonium qui empoisonne la Terre. Les industries polluent l'eau et l'air et font mourir les masses ouvrières de diverses maladies dont l'amiantose est un exemple. A un autre niveau, la métaphysique et la recherche de Dieu sont bannis d'un grand état du XX^{ème}, l' U.R.S.S. La spiritualité est devenu un crime contre l'Etat. A l'intérieur même de la religion, les conflits de sectes sont parfois violents et même, sanguinaires. Mais, le but ultime de Shiva est d'enlever la liberté. Il désire soumettre tout le monde à son joug. Comme l'Eglise de Jésus-Christ le souligne, Satan homologue de Shiva, devint un Fils de perdition, parce qu'il désira enlever la liberté aux hommes. Voir Perle de Grand Prix, Moïse 4:3. Satan, selon Eliphas Lévi, aimerait (comme Shiva) les écoulements de sperme, les effusions de sang, les odeurs de viande. Le sexe, la folie, les intoxicants et les jeux seraient leurs armes favorites. Shiva répand les ténèbres spirituelles, il enferme les consciences à l'intérieur de la matière. La rentabilité et l'utilitarisme régimentent le quotidien. La liberté devient le choix de son esclavage après un travail aliénant. La recherche de la Vérité est dénoncée comme puérile et les masses adhèrent toujours plus facilement aux règles de la mode et aux dogmes simplistes des systèmes de pensées qu'ils soient religieux ou politiques. L'homme " s'unidimensionnalise " :

" Or, les masses (telluriques) n'expriment pas d'abord la vérité, mais l'utilité... la masse, lorsqu'elle croît est bien plus attirée par le ritualisme et toutes ses ombres portées... Dans tous les partis de masse, l'expérience le prouve, les profonds conflits de doctrine n'ont jamais pris aux yeux de la masse, que l'aspect de problèmes de discipline... En Luther s'incarne le conflit de la loi et de la liberté, ou si l'on veut, de l'utilité et de la vérité " 236

Aussi longtemps que l'âme (jivâtma) reste incarnée dans le Cosmos matériel, elle subit les influences de Shiva, Bhrama, Vishnou. Le lieu d'incarnation des esprits, ainsi que la forme de vie qu'ils prendront, semble dépendre du karma respectif de chaque être: Le terme de karma, selon Swami Prabhupada, signifie: Loi de la nature selon laquelle, toute action matérielle, entraîne des conséquences, lesquelles ont pour effet d'enchaîner son auteur à l'existence matérielle et au cycle des morts et des renaissances ²³⁷.

Cependant, où qu'il aille dans l'univers matériel, l'esprit sera sujet aux quatre maux de la matière, soit la maladie, la vieillesse, la mort et la naissance. La Bhagavad-Gita conseille de rechercher la demeure des Vaikuntas, où l'on serait délivré des maux de l'univers matériel:

" Puis on rencontre ceux qui, bien que peu versés dans le savoir spirituel, s'engagent dans l'adoration du Seigneur Suprême... Pour qui M'adore, abandonne à Moi tous ses actes, et se voue à Moi sans partage, absorbé dans le service de dévotion et méditant constamment sur Moi, son mental fixé sur Moi, pour celui-là, ô fils de Prtha, Je suis le Libérateur qui bientôt L'arrachera à l'océan des morts et des renaissances " 238

237. Prabhupada, B-G, p. 938

238. Bhagavad-Gita, 12:20

236. Abellio, Vers un nouveau prophétisme, p. 143

Le but de l'existence humaine serait d'échapper à l'univers matériel, de sortir du cycle des réincarnations et atteindre l'univers spirituel; à ce lieu, l'esprit n'aurait plus à subir la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. L'enseignement védique insiste sur ce point:

" Quiconque quitte ce corps à la fin de sa vie, se souvenant de Moi, atteint immédiatement Ma nature; et il n'y a aucun doute là-dessus. Celui qui pense à Kṛṣṇa au moment de la mort, va à Kṛṣṇa... Notre corps présent n'est pas śac-cid-ananda. Il est asat, non śat. Il n'est pas éternel; il est mortel. Il n'est pas cit, plein de connaissance, mais il est plein d'ignorance... Le corps est aussi nirananda; au lieu d'être plein d'extase, il est plein de misère. Toutes les misères que nous expérimentons dans le monde matériel viennent du corps, mais celui qui quitte ce corps en pensant à la Suprême Personnalité de Dieu à l'instant, atteint un corps sac-cid-ananda. " 239

Il est dit qu'il peut passer des millions de vies avant qu'un individu puisse retourner au monde spirituel. Pour ce faire, il est prévu, à l'intérieur du grand ensemble de la structure cosmologique, un lieu où les esprits pourront apprendre à sortir de leurs réincarnations. Ce lieu est appelé Asram. Cet Asram est constitué de rôle et de fonctions sociales: d'abord, il y a le brahmana ou maître spirituel chargé de veiller à l'éducation spirituelle de l'ensemble de la population. Après cela, il y a le kstraya, administrateur ou guerrier chargé de maintenir l'ordre et assurer la protection du brahmana. Après, c'est le vaisha, à qui est confiée la tâche du commerce et des systèmes bancaires. Vient finalement le sudra, chargé d'assurer la production matérielle d'une collectivité.

De plus, cette division sociale sera entrecoupée d'un ordre de vie par laquelle tous les membres de quelques castes que ce soit, seront appelés à accomplir. Cet ordre de vie, nommé l'état de brahmacary, de grhastra, de vanaprastha, puis finalement de sannyasi, a un but particulier, et une tâche précise pour chacune des étapes mentionnées. Voici en détail ce qu'enseignent les Védas par l'entremise de Srila Prabhupada:

" Les brahmacaris ne devraient avoir aucun lien avec les femmes; ils doivent vivre une vie de célibat et engager leur mental dans l'étude de la littérature Védique pour la culture de la connaissance spirituelle... sous un maître, pour une période de cinq à vingt ans. Après cet entraînement, le brahmacary est admissible à entrer dans la vie de famille et se marier... puis après le grhastra, la vie de famille, il doit se retirer... On ne doit pas demeurer chef de famille pendant toute sa vie. Si quelqu'un vit pour cent ans, il doit dépenser vingt-cinq ans dans la vie étudiante, vingt-cinq ans comme chef de famille, vingt-cinq ans dans une vie retirée et vingt-cinq ans dans l'ordre renoncé de la vie... la vie de sannyasi est faite pour la distribution de la connaissance au chef de famille et les autres qui ont oublié leur vie réelle d'avancement spirituel " 240

Après avoir décrit la fonction et le but des quatre étapes de vie, mentionnons maintenant un des enseignements fondamentaux qui sera donné aux êtres humains lors de leur vie de brahmacary:

" Pendant leurs vies de brahmacaris, il leur est donné une pleine instruction à propos de l'importance de la forme humaine. Aussi l'éducation de base est désignée pour encourager l'étudiant à se libérer des encombrements familiaux " 241

Il est précisément spécifié que la forme humaine s'atteint après des milliers de vies sous différentes formes et que cette forme privilégiée est toute désignée ²⁴² pour sortir du cycle des morts et renaissances. Et l'une des conditions pour que l'être vivant puisse quitter l'univers de matière, est qu'il doit n'avoir aucune pensée d'ordre matériel, incluant un attachement pour l'épouse et les enfants. L'institution de l'Asram fut fondée pour procurer une occasion de quitter la vie familiale afin que le mental soit uniquement fixé sur Kṛṣṇa au moment de la mort, Car ce à quoi

239. Bhagavad-Gita, p.22. A remarquer que l'enseignement de l'Eglise s'oppose, d'une façon, à l'enseignement Védique. Pour elle, l'esprit, après la mort, irait dans le monde des esprits et serait à tout jamais réuni au corps de chair immortalisé lors de la résurrection. Si la réincarnation existait, elle prendrait fin à la résurrection.
Doctrines et Alliances, 93: 33,34.

240. Bhagavad-Gita, p. 724, 726, 728.

241. Srimad-Bhagvatam, p. 475, Chant 3, tome 2.

pense un homme au moment de la mort détermine les conditions de sa future existence ²⁴³. Ainsi, l'homme pense à sa femme, il prendra le corps d'une femme, mais, s'il pense à Kṛṣṇa, il aura un corps spirituel dans l'univers de Kṛṣṇa:

" Lorsqu'une entité vivante est habituée à penser à un sujet en particulier, ou complètement absorbé dans un certain type de pensée, il pensera à ce sujet au moment de la mort. " 244

Ainsi pour aider l'individu à sortir de ses réincarnations, l'institution de l'Asram devient l'instrument de perfectionnement par lequel le mental arrive à se fixer uniquement sur Kṛṣṇa. Lorsque l'individu aura quitté sa famille, il pourra se fixer plus facilement; et cette fixation est la condition préalable pour être transféré vers l'univers spirituel. L'entité vivante doit arriver à penser à Kṛṣṇa et rien d'autre:

C'est ainsi qu'il est enseigné que l'individu doit à tout prix se détacher de la famille, car:

" Mais lorsqu'une personne est trop attirée par sa femme et les affaires familiales, il ne prend pas la conscience de Kṛṣṇa très sérieusement " 246

Voyons comment est surnommée la famille:

242. Voir B.G p. 53, 162, 188 et 241.

243. En effet la Bhagavad-Gita 8: 6 signale : " Une personne atteint après la mort ce sur quoi est concentrée sa pensée au moment où elle quitte son corps "

244. Srimad-Bhagvatam, tome 1V, Chant 4 p. 1317

245. Srimad-Bhagvatam, tome 1V, 3^{ème} Chant, p. 1441.

246. Srimad-Bhagvatam, tome 1V, 4^{ème} Chant, p. 1249.

" L'affection familiale est une manifestation illusoire de l'énergie extérieure (maya), et constitue l'impulsion pour toute l'activité mandaine ". 247

Pour faire ressortir une contradiction qui existe entre les Védas et l'Eglise, citons les paroles d'un dirigeant de l'Eglise, David O. McKay:

" Aucune réussite ne peut compenser l'échec au foyer. La plus pauvre chaumière dans laquelle règne l'amour sur une famille unie, a beaucoup plus de valeur pour Dieu et pour l'avenir de l'humanité que n'importe quelle autre richesse. C'est dans un foyer comme celui-là que Dieu peut faire des miracles et qu'il en fera " 248

Répetons que l'attachement familial est vu très négativement par l'enseignement Védique, ce qui est très différent pour l'Eglise. Donnons une citation qui rend compte de la vision négative de l'enseignement des Védas, à l'égard de la famille:

" Coller à la vie familiale jusqu'à la fin de l'existence humaine est un grossier type de dégradation " 249

Citons un dernier passage pour démontrer que selon Swami Prabhupada, l'attraction de l'homme pour la femme et de la femme pour l'homme constitue l'empêchement majeur pour sortir du cycle des réincarnations:

" Et aussitôt qu'un mâle est combiné avec une femelle, l'esclavage matériel de l'entité vivante est à l'instant verrouillé solidement par la relation sexuelle, et le résultat de ceci, le mâle et la femelle auront une attraction accrue pour une confortable maison, pour la patrie, le vêtement, la société, et les amitiés et l'accumulation de la richesse. Tout ceci devient le champ illusoire de l'activité,

247. Srimad-Bhagvatam, tome III, 1^{er} Chant, p.643.

248. Le Seigneur m'en a donné la mission, Ed. Eglise de Jésus-Christ, Francfort, 1976, p.27.

249. Srimad-Bhagvatam, tome III, 1^{er} Chant, p. 641.

et ainsi une fausse et infatigable attraction pour l'existence matérielle temporaire, avec ses misères est manifestée " 250

L'institution de l'Asram aurait donc comme fonction principale d'aider les êtres humains à diriger leurs actions et leurs pensées vers Kṛṣṇa, et par conséquent, de couper tous les liens avec les attaches matérielles. Cette concentration de l'activité sur Kṛṣṇa, Swami Prabhupada l'appelle " yoga " . C'est ainsi que le système du yoga exposé dans la Gita a pour but essentiel de contrôler le mental et les sens, de relier la conscience à Kṛṣṇa et finalement d'aider l'esprit à quitter le cycle des réincarnations.

" Yoga signifie de concentrer son mental sur le Suprême, en contrôlant les sens dérégés. Quand nous parlons de yoga, nous référons à relier notre conscience avec le Suprême... tous les autres yogas existent, mais ils doivent mener au point du Bhakti dans le bhakti-yoga " 251

Cette interprétation du yoga comme science et comme service d'amour sera caractéristique chez Swami Prabhupada. Le bhakti-yoga devient l'ultime but des yogas préliminaires, le yoga prend alors une teinte sacrée:

" Le système du yoga est une voie mécanique pour contrôler les sens et le mental, puis de les transférer de la matière à l'esprit. Les procédés préliminaires sont les postures physiques (hatha-yoga), la méditation, la manipulation de l'air passant dans le corps (as-tanga-yoga) et une graduelle situation en transe (samadhi) face à la personne absolue " 252

250. Srimad-Bhagvatam, Tome 11, 1^{er} Chant, p. 600. Cette conception de l'union de l'homme et de la femme est totalement en contradiction avec celle de l'Eglise de Jésus-Christ. Chez elle, l'union de la femme et de l'homme sacralisé par l'union éternelle du mariage est une condition absolument nécessaire pour accéder à la plus haute gloire céleste et devenir dieu.

251. Bhagavad-Gita, p.133, 356, 359. Le terme de bhakti signifie amour et yoga signifie union; le bhakti-yoga devient le lien d'amour à Kṛṣṇa.

252. Srimad-Bhagvatam, tome 111 , 1^{er} Chant p. 723. Le yoga est

En plus de définir le yoga comme une discipline conduisant au bhakti-yoga, à l'amour de Kṛṣṇa, swami Prabhupada affirmera qu'en cet âge de Kali, la forme du bhakti devra emprunter la voie du chant des noms du Seigneur et cela, par la récitation du mantra ²⁵³ Hare Kṛṣṇa Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare, Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare:

" Pratiquer le système du yoga, des exercices physiques et du contrôle de la respiration très difficile et inadéquat pour une personne de cet âge de Kali; ainsi le Seigneur Caitanya (²⁵⁴) recommande: Kirtanyah sadâ harih: l'on doit toujours chanter le saint nom du Seigneur Suprême" ²⁵⁵

Le contrôle du corps et de la respiration ne semble plus être de mise pour les hommes de l'âge de Kali. Il s'agirait donc de brancher ²⁵⁶ continuellement les activités en fonction de Kṛṣṇa:

-
252. ... aussi appelé " La réalisation-du-soi " . Le soi est ici pris comme l'âme ou l'esprit. Voir, Bhagavad-Gita, p.809, et M. Desjardins, A la recherche du Soi, Ed. Table Ronde, Montréal-Paris, 1976.
253. " Mantra (de mana: mental, et traya: libération). Vibration sonore spirituelle qui a pour effet de libérer l'être en purifiant le mental de ses tendances matérielles " B.G. , p.944.
254. Le Seigneur Caitanya serait une des émanations plénières de Kṛṣṇa (avatara) qui serait venu dans la province du Bengal aux Indes. Il vécut 48 ans et enseigna la sagesse Védique. Voir, Teachings of Lord Caitanya, Prabhupada.
255. Srimad-Bhagvatam, tome III, 3^{ème} Chant, p. 1183. " Pour progresser en vie spirituelle, les sastras recommandent la méditation en l'âge de Satya, les sacrifices pour la satisfaction du Seigneur Visnu en l'âge de Treta, un culte abondant à l'intérieur des temples en l'âge de Dvārāpa, et le chant des saints noms du Seigneur en l'âge de Kali ".
256. Ici, le terme " brancher " réfère au fait que yoga signifie concentrer son mental sur Dieu; voir l'étude de Sivananda et E. Haich: " Plus le mental sera fixé sur Dieu, et plus grande sera la force que vous acquierrerez. Une plus grande concentration signifie une plus grande énergie. La concentration ouvre les chambres intérieures de l'amour, le royaume de l'Eternité... les pouvoirs du mental sont comme les rayons dispersés de la lumière... quand les rayons du mental sont concentrés, l'illumination commence. La méditation est un puissant tonique, aussi

" Penses toujours à moi... c'est l'essence de l'enseignement de la Bhagavad-Gita... c'est la plus importante recommandation dans toute la littérature védique " 257

Lorsque l'individu, lors de son séjour dans l'Asram, aura démontré son intention réelle de se fixer sur Kṛṣṇa, il aura droit à l'initiation. Celle-ci survient pour détruire la chaîne des réactions karmiques et permettre à l'individu de regagner l'univers spirituel:

" Quelque pécheur un homme a pu être, s'il reçoit la connaissance d'un authentique maître spirituel, et s'il se repent de ses activités passées de sa vie pécheresse et les arrêtent, il devient immédiatement éligible pour retourner à la Maison.

Puis nous offrons à l'étudiant sa première initiation et nous lui permettons de chanter le maha-mantra Hare Kṛṣṇa. Par le chant régulier du Maha-mantra Hare Kṛṣṇa, et en suivant les principes régulateurs, l'on peut être qualifié à être initié au titre de brahmana " 258

-
256. ... bien pour le corps que pour le mental. Les vibrations sacrées pénètrent toutes les cellules du corps dont elles guérissent les maladies... Les puissantes et lénifiantes vagues qui s'élèvent pendant la méditation, exercent leur bénéfice, influencent sur le mental, sur le système nerveux, sur les organes et les cellules du corps..."

" Car la concentration sur un objet rend le sujet perméable aux forces de cet objet. Le sujet s'harmonise aux vibrations de l'objet, établissant ainsi une relation avec son origine " Sivananda, Pratique de la méditation, p.36,44 et 101; et E. Haich, Sagesse du Tarot, p.10. Voir également Article de Foi, Talmage, p. 201.

257. B.G , p. 832.

258. Srimad-Bhagvatam, tome IV, Chant 4, p. 1221 et 1567. L'initiation védique s'oppose au baptême de l'Eglise de Jésus-Christ car cette dernière enseigne que seul le nom de Jésus-Christ donne le salut, tandis que les Védas stipulent que seul le nom de Hare Kṛṣṇa est valable: " Tous ceux qui se repentiront et seront baptisés en mon nom, qui est Jésus-Christ, et persévéreront jusqu'à la fin, ceux-là seront sauvés. Voici, Jésus-Christ est le nom qui est donné du Père, et il n'est point donné d'autres noms par lequel l'homme puisse être sauvé " (Doctrines et Alliances, 18: 22,23.) " En cet âge de querelles et d'hypocrisie, la seule façon de se libérer est de chanter les sons sacrés du Seigneur. Il n'y a pas d'autres chemins. Il n'y a pas d'autres chemins." Caitanya-Caritamṛta, p. 54.

Le processus de l'initiation trouve sa forme finale lors d'une cérémonie où l'on brûle des fruits en symbole de la destruction des vies antérieures de l'individu. Cette pratique de l'initiation, quoiqu'analogue au baptême de l'Eglise de Jésus-Christ, ne peut cependant pas y être totalement semblable. Le Christ a affirmé que seul le baptême peut donner le royaume des cieux:

" Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?

Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" 259

Cependant, on peut dire que l'initiation ressemble au baptême en ceci qu'ils sont tous les deux la voie par laquelle on entrerait dans le royaume des cieux. Avant d'accéder à la forme finale de l'initiation, l'individu devra accepter de suivre les recommandations précises: s'il abandonne ces recommandations, il risque de participer à un acte qui alourdit considérablement notre karma et nous enchaîne aux réincarnations et nous conduit aux régions les plus ténébreuses du Cosmos. Les préceptes de l'initiation s'avèrent donc être des lois naturelles. L'initiation est donc une étape essentielle sur le chemin de l'homme.

C'est ainsi que l'entité vivante ayant parcourue le cycle des espèces retourne dans l'univers spirituel. Rendue là, elle demeurera sur la planète de Krsna ou sur l'une des Vaikuntas: l'esprit revient là où il était; la cosmologie des Védas comporte donc deux mondes éternellement les mêmes, tandis que celle de l'Eglise de Jésus-Christ enseigne une progression et des mutations éternelles de tous les êtres.

259. La Bible, Jean 3:4,5.

Ainsi, si jusqu'ici, nous avons vu les différences entre l'enseignement védique et celui de l'Eglise, nous allons maintenant aborder les différences et les identités entre leur être central: Dieu.

CHAPITRE 1V

Les Dieux: Jésus-Christ et Krsna.
...

Dieu est mort clamait le nihilisme européen du XIX^{ème}. Mais ce courant de pensée ne faisait que reprendre l'une des séculaires alternatives du problème de l'existence de Dieu. Le ou bien ou bien de Soreen Kierkegaard prend ici son sens le plus absolu. La négation de l'existence de Dieu prend diverses formes: Freud présente l'image de Dieu comme l'image sécurisante du père projeté en Absolu, Feuerbach démontre que l'homme attribue à Dieu ce qui, en fait, est le fruit de sa propre création, Marx dénonce le fait que la misère humaine puisse se justifier par l'espérance d'une vie meilleure après la mort. Ainsi, les raisons qui justifient l'athéisme peuvent être multipliées par centaines. De même pour ceux qui prétendent avoir eu des relations avec Dieu ou qui croient en Lui.

Par ailleurs, le problème de l'existence de Dieu ou son inexistence déborde les cadres de notre travail et réclame une étude d'un autre genre. Si nous abordons le sujet, c'est seulement pour décrire l'élément central des deux cosmologies. Pour ceux qui croient en Dieu, la recherche de son identité est importante. La diversité des théories sur Dieu et la multitude des religions même si elles inclinent à penser à l'impossibilité d'atteindre Dieu dans son identité réelle, ne doivent pas signifier que la Vérité n'existe pas ou est difficilement atteignable. La Vérité

est identique à elle-même et n'est pas soumise aux myriades d'interprétations que s'en font les hommes. La connaissance de Dieu, si l'on admet son existence, est l'un des biens les plus précieux de l'aventure spirituelle. Dieu dévoile son vrai visage à qui le cherche: " Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira " (Matt 7:7). Cependant, l'identité de Dieu varie selon les religions. Tout comme la réincarnation et la résurrection nous ont apparu comme étant des structures cosmologiques de mondes différents et incompatibles, l'identité des Dieux sera tout aussi exclusive à l'un ou l'autre des systèmes.

La question de savoir si le Christ et la Cosmologie qui y est rattaché sont plus vraies que Kṛṣṇa et sa Cosmologie relève d'une autre démarche comme nous l'avons dit précédemment et de toute façon la découverte de la Vérité s'opère au coeur de la vie d'un homme ou d'une femme:

" De la discussion ne peut naître la lumière, et à cela se reconnaît le politique qu'ayant demandé sincèrement comme Pilate: " Qu'est-ce que la Vérité "... C'est que la liberté, ou la vérité, ne naissent pas au niveau du clan tellurique, mais seulement avec l'Homme intérieur et sont donc, par essence, incommunicables par la Parole " ²⁶⁰

Ainsi, nous décrivons l'aspect de Dieu tel qu'enseigné par Swami Prabhupada et l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers Jours sans débattre de leur existence possible ou non. De plus, pour demeurer fidèle aux rapprochements que nous avons déjà fait entre le hippisme et l'hindouisme, nous aimerions ajouter comment le L.S.D. fut capitale pour l'éveil spirituel. Par contre, il est évident que le seul fait de prendre du L.S.D n'amène pas nécessairement une vision mystique. Cela dépend de l'état de

260. Abellio, Vers un nouveau prophétisme, p.148.

conscience du sujet qui l'ingurgite comme le souligne Albert Hoffman dans une entrevue publié dans Mairmise 63. Voyons comment Timothy Leary décrit le voyage spirituel que peut procurer le L.S.D:

" Le L.S.D. produit l'extase. Le L.S.D. nous aide à voir au-delà du rideau de la scène... La pilule d'amour et la pilule d'éveil, cette molécule magique, cette substance d'expansion de la conscience... amène ... l'illumination. L'illumination que provoque le L.S.D. est une extase spirituelle. Le voyage au L.S.D. est un pèlerinage religieux ... Les panoramas et les niveaux que vous atteignez avec le L.S.D. sont exactement ceux qui ont été appelés par les hommes, la confrontation avec Dieu. Le voyage de L.S.D. est l'habituel voyage du mystique visionnaire". 261

Cette sensibilité spirituelle éclore à l'occasion des voyages au L.S.D. allait se prolonger par le pèlerinage aux Indes. Egalement, la jeunesse hippie va découvrir en 1966 ce gourou fraîchement débarqué à New-York. Swami Prabhupada parle alors d'un Dieu étrange. Voilà que d'Orient arrivait un Dieu, Kṛṣṇa. Les hippies allaient se reconnaître en lui. Kṛṣṇa est plein de fleurs, les hippies aussi. Kṛṣṇa est musicien, l'Amérique d'alors baigne dans la musique. Kṛṣṇa est riche, mince, moqueur, fort, jeune, très cultivé, clairvoyant, déterminé, généreux, héroïque, gentil, libéral, les cheveux longs : n'est-ce pas là le rêve ardent d'une jeunesse dorée ? En plus de jouer aux échecs, il est un guerrier invincible: il tranche les têtes, libère de jolies prisonnières des mains d'un roi bête et méchant, les regarde nues sans que son esprit ne soit troublé. Encore là, son désintéressement se rapproche de l'idéal chevaleresque des Don Quichotte modernes. Mais aussi, ses vêtements princiers, ses couleurs luxuriantes, les bijoux de sa couronne, con-

261. Leary, Timothy, Politique de l'extase, p. 115, 305, 422, voir aussi note p. 34.

trastent singulièrement avec le Christ agonisant avec sa couronne d'épines, avec un Occident parsemé de croix, où la souffrance la mort, les soutanes noires abondent. Kṛṣṇa parle d'extase, la chrétienté impose la pénitence.

Toujours est-il, que c'est surtout en Amérique que le Mouvement pour la conscience de Kṛṣṇa allait fleurir. Mais c'est également en cette terre d'Amérique, que l'on parle de la superbe venue du Christ, apparu aux Néphites, dans la gloire et la majesté de son corps ressuscité (3 Néphi 11). Le dilemme Christ-Kṛṣṇa deviendra alors très vif, car dans cette Amérique, la présence traditionnelle de la chrétienté est très forte. Le rappel sera lancinant. Mais, qu'en est-il de ce Dieu devant qui nous ne sommes rien (St-Paul), devant qui nous avons toujours tort (Kierkegaard), devant qui, malgré nos efforts, nous serons toujours vains (Mosiah 2:21). Et comment peut-on supporter de telles idées ? Est-il possible de cerner son identité, ou sera-t-il toujours aussi inaccessible, Lui si avare de miracle ? Certains prétendent l'avoir vu, mais d'après les nombreux témoignages, il varie de forme très souvent. Jouerait-il avec l'homme au point d'apparaître selon la forme qu'il plait à chacun ? Est-il ce pur esprit sans forme ni passion que prétend la théologie catholique ? Ou bien une lumière cristalline à la manière des impersonnalistes hindoux ? Cernons donc ici quelques définitions de son identité, et surtout, voyons les différences entre Christ et Kṛṣṇa.

Les cosmologies ont comme être central un personnage nommé Dieu. C'est à Lui que revient l'initiative de la création d'un système du monde. Autant il y a de différences entre la cosmologie de l'enseignement Védique

et celui de l'Eglise de Jésus-Christ, autant il y aura de différences entre leurs dieux respectifs. Commençons par identifier leurs traits communs. D'abord, Kṛṣṇa, comme Jésus-Christ, s'affirme Dieu. Voyons en quels termes Kṛṣṇa se définit comme Dieu:

" Le Seigneur Bienheureux dit: Je te décrirai donc mes gloires divines, ô Arjuna, mais seulement les plus saillantes, car infinie est Ma splendeur. Je suis l'Âme Suprême, ô Gudakesa, ci dans le coeur de chaque être. De tous, Je suis le commencement, le milieu et la fin. D'entre les Adityas, Je suis Visnu, et d'entre les sources de lumière, le soleil radieux... et parmi les astres de la nuit, la lune... et parmi les sens, le mental. En les êtres, Je suis la force vitale (la conscience)... Je suis le Feu... parmi les eaux, Je suis l'Océan... parmi les vibrations de son, Je suis OM, la syllable absolue... De toute création, ô Arjuna, Je suis Himmalayas... Parmi toutes les sciences, Je suis la science spirituelle de l'Âme, et des logiciens, Je suis la conclusion, la vérité finale. D'entre les lettres, Je suis le A... Je suis la Mort qui tout dévore, et aussi la Source de tout ce qui est à venir. En la femme, Je suis le nom, la fortune, mais aussi, les belles paroles, la mémoire, l'intelligence, la fidélité et la patience. Parmi les mois, Je suis novembre et décembre, et parmi les saisons, le printemps fleurissant... Dans les choses secrètes, Je suis le silence, et du sage, la sagesse. De plus, ô Arjuna, Je suis la Semence de toute existence. Rien d'immobile ou de mobile n'existe sans Moi. Mes gloires divines ne connaissent pas de limites, ô vainqueur des ennemis. Ce que je t'ai révélé n'est qu'une manière d'exemple, une infime parcelle de Ma grandeur infinie. Tout ce qui est beau, puissant, glorieux, éclot, saches-le, d'un simple fragment de Ma splendeur. Mais, à quoi bon ô Arjuna, tout ce détail ? Car, l'Univers entier, par une simple étincelle de Ma personne, Je le pénètre et le soutiens... La splendeur du soleil, qui dissipe les ténèbres de l'univers entier, saches-le, procède de Ma Personne. Et aussi celle de la lune, et aussi celle du feu. J'entre en chacune des planètes, et à travers mon énergie, les maintiens dans leur orbite. Je Me tiens dans le coeur de chaque être, et de Moi viennent le souvenir, le savoir et l'oubli... Il est deux sortes d'êtres: le faillible et l'infailible. Dans l'univers matériel, tous sont faillibles; mais, dans le monde spirituel, il est dit que tous sont infailibles. Mais autre que ceux-là, est le plus grand des êtres, le Seigneur en Personne, qui entre dans les mondes et les soutient. Puisque Je suis absolu, au-delà du faillible, et de l'infailible, puisque je suis le plus grand de tous, le monde et les Védas me célèbrent comme cette Personne Suprême. Celui, qui, libre de doutes, Me connaît ainsi, comme Dieu, la Personne Suprême, celui-là, sachez-le, sa connaissance embrasse tout. " 263

La personnalité même de Dieu est ainsi décrite:

" Gopala Krsna, le Pâtre enchanteur aux Divertissements merveilleux, l'Infiniment fascinant. Son Corps, spirituel, tout de connaissance et de félicité éternelles, rayonne de beauté et Ses yeux s'épanouissent comme des pétales de lotus. Sa peau est bleue sombre comme le nuage de pluie, des plumes de paon couronnent Sa tête et Sa grâce indicible charme tous les êtres... il est naturellement très drôle, toujours plein de jeunesse, expert en blagues, et libéré de toutes anxiétés... Et non seulement les femmes, mais aussi les hommes au coeur fort sont sujets à faillir au son de Sa flûte " 264

D'après ces longs textes, il est évident que Krsna se proclame comme Dieu. Voyons ce que Jésus-Christ dit de lui-même. Regardons à travers le Nouveau-Testament, comment Jésus répond aux scribes et aux pharisiens qui l'interrogeaient quant à son identité divine:

" Voyant leur foi, Jésus dit: Homme, tes péchés te sont pardonnés.

Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire: Qui est celui-là qui profère des blasphèmes? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?

Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit: Quelles pensées avez-vous dans vos coeur ?

Lequel est plus aisé de dire: tes péchés te sont pardonnés, ou de dire Lèves-toi et marches ?

Or, afin que vous sachiez que le fils de Dieu a sur terre le pouvoir de pardonner les péchés: Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lèves-toi, prends ton lit et va dans ta maison.

Et à l'instant, il se leva en leur présence, prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, glorifiant Dieu. " 265

Les juifs qui attendaient un libérateur politique n'acceptèrent jamais Jésus comme étant le Christ, c'est-à-dire, celui qui devait expier les péchés du monde ²⁶⁶. Les juifs refusèrent celui qui se faisait ainsi lapider,

264. Nectar of Devotion, p. 198 et 201. le Livre de Krsna, page de garde. Voir surtout les Qualités de Krsna, Nectar of Devotion.

265. Bible, Luc 5: 20 à 25.

266. Voir étude de J.P Sartre, La question juive et S. Freud, Moïse et le monothéisme.

injurier, fouetter et crucifier; le thème de la résurrection est également refusé par beaucoup. Mais, pour la fin de notre étude, voici un autre passage du Nouveau Testament, où la divinité du Christ est soulignée:

" Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité " 267

Les passages ci-haut mentionnés inclinent à croire que le Christ est Dieu. Mais ils ne sont pas très clairs. Nous allons voir maintenant une prophétie du prophète Abinadi, vivant en terre d'Amérique vers 148 avant J.C.; sa prophétie nous aidera à établir l'identité divine de Jésus-Christ:

" Alors, Abinadi leur dit: Je voudrais que vous compreniez que Dieu lui-même descendra au milieu des enfants des hommes, et qu'il rachètera son peuple.

Et parce qu'Il revêtera la chair, il sera appelé le fils de Dieu; et ayant assujéti la chair à la volonté du Père, il est le Père et le fils " 268

Ce témoignage de la divinité du Christ par un prophète du Livre de Mormon est affirmé plusieurs fois dans ce même livre. Les Mormons croient que le Christ serait venu en Amérique, peu après sa résurrection en terre d'Israël. Voici un passage du Livre de Mormon où le Christ affirmerait son identité lors de sa visite en Amérique:

267. Jean 1 : 1 et 14.

268. Livre de Mormon, Mosiah 15: 1,2.

" Et le Seigneur leur parla disant: Levez-vous et venez à moi, afin de mettre les mains dans mon côté, et aussi toucher la marque des clous dans mes mains et mes pieds, afin que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde " 269

Et tout comme Kṛṣṇa, le Christ affirmerait qu'il est tout, c'est-à-dire, le soleil, la lune, la lumière, etc. Cette doctrine de l'Eglise du Christ s'appuie sur ce texte:

" Laquelle vérité luit. C'est là la lumière du Christ. De même qu'il est dans le soleil, et la lumière du soleil, et le pouvoir par lequel il a été fait.

Il est aussi dans la lune, et est la lumière de la lune, et le pouvoir par lequel elle a été faite.

Il embrasse tout et tout est devant lui et autour de lui. Il est au-dessus de tout, en tout, à travers tout et autour de tout; et tout est par lui et de lui, à savoir Dieu, pour toujours et à jamais " 270

De plus, pour éviter toute équivoque, quant à la croyance de l'Eglise de Jésus-Christ en la divinité du Christ, citons un autre passage des Doctrine et Alliances:

" Voici, moi , Jésus-Christ, votre Seigneur et votre Dieu, et votre Rédempteur, l'ai dit par le pouvoir de mon esprit, Amen.

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Christ, le Seigneur, oui, je le suis, le commencement et la fin, le Rédempteur du monde " 271

Nous avons donc jusqu'ici transcrit de longs passages des Ecritures, pour bien faire ressortir qu'à la fois le Christ et Kṛṣṇa affirment la même chose. S'agirait-il donc du même Dieu venu à des époques et des lieux différents ? Il est difficile de répondre par l'affirmative, car en ces deux occasions, ils n'ont pas livré, comme nous l'avons vu, la même conception du monde. En plus de cela, il existe une énorme différence entre

269. Livre de Mormon, 3 Néphi 11: 13-14.

270. Doctrine et Alliances, 76: 7, 6, 41.

271. Doctrine et Alliances, 18: 47. 19:1.

eux; mais avant d'établir cette différence, nous aimerions signaler deux analogies fort intéressantes, relativement à leur existence terrestre.

Le dixième chant du Srimad-Bhagvatam relate la vie de Kṛṣṇa. Les autres chants, parlent des autres expansions de Kṛṣṇa, tel Kapila, Rama, Bouddha, Caitanya ²⁷². A chacune de ces venues, il s'agit toujours du même Kṛṣṇa, mais sous des noms et pour des missions différentes. C'est pour cela que Kṛṣṇa, sera appelé la Suprême Personnalité de Dieu, car, de tous les autres aspects de sa Personnalité, celle de Kṛṣṇa est l'originelle. Cependant, en aucun autre endroit des Védas, il n'est dit que Kṛṣṇa doit venir sous la forme du Christ. Ainsi donc, en ce 10^{ème} Chant du Bhagvatam, où l'on peut voir la vie de Kṛṣṇa lui-même, il est dit que la naissance de Kṛṣṇa s'effectua, si l'on peut dire, par l'esprit. Tout comme le Christ, Kṛṣṇa ne fut pas procréé charnellement. Voici l'extrait du Bhagvatam où l'on raconte cet événement:

" Il n'est pas nécessaire pour Lui d'apparaître par la voie ordinaire de l'injection séminale dans la matrice d'une femme... Ainsi donc, l'éternelle forme de la Suprême Personnalité de Dieu, avec tous ses pouvoirs, a été transférée du mental de Vasudeva au mental de Devaki, exactement comme les rayons du soleil sont transférés sur la lune " 273

Ainsi, Kṛṣṇa comme le Christ, naquit de l'esprit. Rappelons ici le passage de l'Evangile où il est dit que le Christ vint de l'esprit:

272. Pour l'interprétation particulière de ces divers personnages, voir le Srimad-Bhagvatam.

273. Swami Prabhupada, Kṛṣṇa book, Bhaktivedanta Look trust, Tokyo, 1970, p.12

" Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ.

Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble " 274

Cette similarité des naissances s'accompagne du fait que Kamsa tuait tous les enfants de Devaki lorsqu'ils naissaient, parce que Kamsa savait que Kṛṣṇa, Dieu, devait venir au monde par Devaki. Cette action de Kamsa n'est pas sans rappeler celle d'Hérode, qui fit tuer tous les enfants de deux ans et moins à Bethléem, et dans tout son territoire. Tout comme Kamsa, Hérode avait peur de Dieu, et le haïssait. Tout comme le Christ, Kṛṣṇa dès son arrivée au monde subit des difficultés.

Mais les analogies quant à leurs vies s'arrêtent là. Ils firent par la suite des choses fort diverses. Il ne sert à rien de les énumérer, mais, parlons-en un peu ²⁷⁵. Kṛṣṇa vola du beurre, vers l'âge de six ans; il vécut comme vacher au village de Mathura (Indes). Il déménage à Dvaraka, vers l'âge de 20 ans. Il mène dans cette ville une vie d'aristocrate très riche, dans de somptueux châteaux. Il délivre 16,000 femmes qu'un méchant roi tenait captives et finit par les épouser toutes, et par le pouvoir de bilocation multiple qu'il possède, il put demeurer avec chacune d'elles. Un jour, il souleva du bout du doigt la colline de Govardhna, pour abriter son peuple d'une pluie diluvienne. Il participe comme guerrier à la bataille de Kurukstra, où il fut invincible. Finalement, il disparut comme par enchantement, à l'âge de 125 ans, alors qu'il était en train de méditer calmement à l'ombre d'un arbre. Lorsqu'il quitta cette terre, il avait encore l'aspect d'un adolescent de 18 ans, et il paraît que cela est son aspect éternel: un air jovial, tendre, moqueur, accompagné du son de sa flûte, dont il joue à merveille ²⁷⁶. Le Christ, quant à lui, même si à l'âge de 12 ans,

274. La Bible, Mathieu 1:18

275. Pour la vie de Kṛṣṇa, voir le Livre de Kṛṣṇa.

il enseignait aux scribes dans les temples, ne connut pas une vie de gloire et d'abondance comme Kṛṣṇa. Jésus accomplit de nombreux miracles, tel que la multiplication des pains, marcher sur les eaux, ressusciter un homme du nom de Lazare, mais, en opposition totale avec la vie de Kṛṣṇa, Le Christ connut la pauvreté, la persécution, la flagellation, la couronne d'épines, les tortures du corps et de l'esprit, un crucifiement, puis finalement, la mort. Mais, un des événements capital qui le différencie de Kṛṣṇa, c'est qu'après trois jours au tombeau, il ressuscita. La résurrection du corps de chair et l'aspect immortel et interchangeable d'un homme accompli de 33 ans, contraste singulièrement avec Kṛṣṇa adolescent.

Mais ce n'est pas par les actes différents de leurs vies respectives qu'on peut déceler la décisive et ultime différence entre le Christ et Kṛṣṇa. Comme nous l'avons dit plus haut, Kṛṣṇa vint sur terre plusieurs fois, sous différentes formes, avec des noms différents, ayant une mission précise. Et dans toutes ces manifestations, nous pouvons relever un trait commun à chacune d'elles, et ce trait commun est justement ce qui le différencie du Christ. Voyons ce que dit Prabhupada à propos de Kṛṣṇa, et de ses multiples manifestations en Bouddha, Rama, Kapila, etc...

" Si quelqu'un peut voir la Suprême Personnalité de Dieu comme il apparaît en différentes incarnations et comprendre qu'il n'a pas assumé un corps matériel, mais qu'il est présent dans sa propre forme éternelle, et spirituelle, ainsi il peut comprendre la nature de la personnalité de Dieu " 277

276. Srimad-Bhagvatam, 10^{ème} chant. (L'ensemble des activités de Kṛṣṇa ainsi que l'ensemble de ses qualités sont décrites dans ce 10^{ème} chant.)

277. Srimad-Bhagvatam, tome III, Chant 3 , p. 991.

Ce fait ultime et capital que Kṛṣṇa lui-même et en aucune de ses
 ...
 manifestations n'a pris de corps matériel, est au centre de ce chapitre.
 Voyons encore ce que Prabhupada dit à ce sujet:

" Lorsque Kṛṣṇa ou n'importe quelle de ses expansions ou parties de ses expansions descend en ce monde matériel, même si Il semble avoir un corps matériel, Son corps n'est pas matériel, Il a toujours un corps transcendental " 278

Ainsi, s'il est affirmé que Kṛṣṇa ne prend jamais un corps de
 ...
 chair, lorsqu'il vient sur terre, il en est justement le contraire pour le Christ. A son sujet, c'est l'inverse. On insiste beaucoup sur le fait que Dieu en Christ prend un corps de chair. Cela porte à conclure que le Christ n'est pas une manifestation de Kṛṣṇa. Ils sont de provenances et de
 ...
 dimensions très différentes. Voici ce que dit le prophète Mosiah, à propos du corps de chair que le Christ doit prendre:

" Et parce qu'il disait que le Christ était le Dieu, le Père de toutes choses;... et que Dieu descendait parmi les enfants des hommes, se revêtirait de chair et de sang, et marcherait sur la surface de la terre " 279

" Et parce qu'il revêtira la chair, il sera appelé le fils de Dieu; et ayant assujéti la chair à la volonté du Père, il est le Père et le fils " 280

Il faut insister sur l'acquisition du corps de chair, pour bien différencier les deux prétendants à la divinité, pour bien spécifier la différence entre le Christ et Kṛṣṇa. Voyons donc ce que le Christ affirme
 ...
 par l'entremise du prophète Joseph Smith:

278. Srimad-Bhagvatam, tome 111, Chant 3, p. 982.

279. Livre de Mormon, Mosiah 7:27.

280. Livre de Mormon, Mosiah 15:2.

"... le Fils parce que j'ai été dans le monde, ai fait de la chair mon tabernacle, et ai demeuré parmi les fils des hommes " 281

C'est ainsi qu'on peut affirmer que le Christ n'est pas une expansion de Kṛṣṇa: Kṛṣṇa ne prend jamais de corps matériel, le Christ est venu pour en prendre un. Puisque l'acquisition du corps est La différence entre les deux personnages, et le thème ultime de notre chapitre, nous allons nous attarder sur l'une des conséquences de cette différence. Rapportons ici un fait significatif: lors de la bataille de Kurukstra, Kṛṣṇa reçut plusieurs flèches de la part de Bhismadeva, sans en ressentir aucune douleur. Cette inexpérience de la douleur de la part de Kṛṣṇa le distingue du Christ, mais pourtant, la seule façon d'expérimenter la douleur, c'est par l'acquisition du corps de chair. Comme nous avons démontré au chapitre des conceptions du monde, les Védas enseignent que le corps matériel est une punition, tandis que l'Eglise enseigne que le corps est le principe du bonheur, et une étape dans la progression éternelle. Il est normal que Kṛṣṇa n'en possède pas et que le Christ en possède un. Mais, revenons à la bataille de Kurukstra:

" Le Seigneur est la forme absolue d'éternité, d'extase et de connaissance... Sri Bhismadeva est un grand dévot du Seigneur, dans une relation de serviteur. Aussi ses lancées de flèches effilées au corps transcendantal du Seigneur est aussi valable que le service d'un autre dévot qui lance de douces roses sur Lui... Il semble que Bhismadeva est repentant de son action qu'il a commise contre la personne du Seigneur. Mais, dans les faits, le corps du Seigneur n'est pas du tout souffrant à cause de son existence transcendantale. Son corps n'est pas de matière. A la fois, lui-Même et son corps sont complètement spirituels. L'esprit n'est jamais percé, brûlé, asséché, pourri, etc... Ceci est vivement expliqué dans la Bhagavad-Gita. Il est aussi affirmé dans le Skanda Purana que l'esprit est toujours indestructible et incontaminable " 282

281. Doctrine et Alliances, 93:4.

282. Srimad-Bhagvatam, Chant 1, chap. 9. texte 34, p. 485.

Comme on peut le voir par cette citation, la conséquence de la non-acquisition du corps de chair, de la part de Kṛṣṇa, c'est qu'il n'a jamais goûté à la souffrance. Peut-on affirmer par là que le Christ est plus complet, parce qu'il a vécu et éprouvé une dimension que Kṛṣṇa n'a pas eu ? Citons maintenant un passage du Livre de Mormon, où il est prophétisé que le Christ a bien acquis un corps de chair, et par là, bien goûté aux difficultés que cela entraîne:

" Et il subira les tentations, il souffrira les douleurs du corps, la faim, la soif, et la fatigue, plus qu'un homme ne peut endurer, sans en mourir; car son sang coulera par chaque pore tant son angoisse sera grande à cause des iniquités et des abominations de son peuple " 283

Un des buts de l'incarnation du Christ, aurait été d'expérimenter la condition humaine et par là, devenir plus compréhensif envers l'homme:

" Il prendra sur Lui la mort pour rompre les liens de la mort... Il prendra ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde selon la chair, et pour connaître d'après la chair, comment secourir son peuple dans ses infirmités " 284

Les membres de l'Eglise de Jésus-Christ croient que Dieu serait venu sur terre pour, à la fois, goûter à la souffrance, à la mort, expier les péchés du monde et rendre immortel le corps de chair:

" Car voici, moi, Dieu, J'ai souffert cela pour tous, afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent...

283. Livre de Mormon, Mosiah 3:7.

284. Livre de Mormon, Alma 7:12.

Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore, m'ont torturé à la fois le corps et l'esprit, m'ont fait souhaiter ne pas devoir boire à la coupe amère et m'ont fait reculer d'effroi " 285

Cependant, c'est surtout le thème de la résurrection du corps de chair qui va distinguer l'enseignement Védique de celui de l'Eglise. Et comme nous l'avons indiqué au chapitre de la résurrection, ce n'est pas uniquement le corps individuel qui devient immortel par la résurrection, mais aussi le grand corps cosmique matériel: le matériel et le spirituel sont transmutés et réunis en un tout: " Le Seigneur a racheté son peuple; Satan est lié et le temps n'est plus. Le Seigneur a tout réuni en un " (D & A , 84: 100). Egalement, il ne faudrait pas croire que le titre de Suprême Personnalité de Dieu attribué à Kṛṣṇa, signifierait qu'il serait le Père du Christ; car, comme nous l'avons déjà mentionné, Kṛṣṇa ne prend jamais un corps de chair, tandis que: " Le Père a un corps de chair et d'os, aussi tangible que celui de l'homme, le fils aussi " 286. Le Christ par sa résurrection à immortalisé et sanctifié son corps et pour les chrétiens en général cela est admis. Cependant que le Père ait un corps de chair et d'os, voilà que l'Eglise de Jésus-Christ amène une notion nouvelle. D'après Joseph Smith, Dieu le Père fut autrefois comme nous sommes maintenant 287. Jésus a fait ce qu'il avait vu faire par son Père. L'Eglise recule sans cesse le moment où le Premier Dieu eu un corps de chair, car supposant que le Christ fit ce qu'il avait appris de son Père, où ce dernier prit-il son corps ? En faisant comme son Père? Cela renvoie le problème à l'infini. Et devant cette quasi démission, ne pourrait-il pas être permis de dire que Dieu le Père obtint son corps lors d'une expérience alchimique réunissant les plus grands esprits d'alors. Lorsque l'intelligence

285. Doctrine et Alliances, 19:16 et 18.

286. Doctrine et Alliances, 130:22

287. Joseph Smith, Enseignement du prophète, p. 486. Nous devons souligner

de l'homme sonde l'identité divine, il est saisi parfois par le vertige: l'être est, ne pouvant provenir du Néant, de toute éternité à toute éternité, et la multiplicité des êtres sont en mutations, se croisant au fil de leur évolution infinie. Parfois l'un d'eux crée un monde où il invite ses compagnons éternels. Les mondes ainsi se multiplient et chacun peut être tour à tour Roi et Serviteur dans une ronde éternelle.

287. ... qu'ici l'enseignement du prophète entre en contradiction avec Jean 4:24 où il est dit que Dieu est Esprit.

CONCLUSION

Nous avons indiqué au début de notre propos que le XXème siècle éprouve une désillusion par rapport aux espoirs qu'avait fondés le XIXè, relativement à la science et à la technique. Aux engouements succède la prudence. Et ce n'est pas tant sur les promesses trahies que la technique et la science seront jugées par le mouvement hippie, mais plutôt sur les limites qu'elles imposent et les finalités qu'elles proposent à l'humanité.

Car c'est en plein dans l'opulence de la société industrielle nord-américaine qu'une génération de jeunes se vit acculée à cette interrogation:
" Est-ce bien là le tout de l'activité humaine que

de produire sans cesse et de ne chercher qu'à l'intérieur des choses matérielles?" Au coeur d'une abondance matérielle rarement égalée dans l'histoire humaine, des hommes et des femmes allaient remettre en question l'orientation générale d'une société et reposer les éternelles questions du sens de la vie humaine: D'où venons-nous? Que faisons-nous ici ? Où allons-nous après la mort ? Les tentatives de remettre en question les rapports avec le monde, que ce soit par l'habillement, les cheveux longs, la musique, les communes, les styles de vie, renvoient à des essais de réponses à ces interrogations.

Cependant, les découvertes métaphysiques et les interrogations spirituelles furent amenées, comme nous l'avons vu chez Timothy Leary, Baba Ram Dass (Richard Alpert), George Harrison, Albert Hoffmann, pour ne citer que ceux-là, et dans l'ensemble du mouvement, par les expériences au L.S.D..

C'est bien par certaines expériences au L.S.D., et il faut le souligner, que le hippisme entreprit sa

quête philosophique. Que ce soit par les visions de la lumière blanche, des voyages à travers le temps, des désintégrations de l'égo, le hippisme va être amené à une action avec les grands courants de la pensée contemporaine. L'ouverture à la métaphysique fut l'un des aspects les plus significatifs du mouvement hippie.

Afin de bien faire ressortir toutes les implications d'ordre philosophique qu'entraînaient ces types de visions et d'interrogations (et ce n'est pas l'unique expérience au L.S.D. qui importe, mais bien plutôt les démarches qu'elle provoque et les engagements qu'elle suscite), nous avons analysé les diverses problématiques soulevées.

Ainsi, l'attrait pour l'orientalisme se développe devant la prolifération des gourous et des enseignements. Il nous fallu alors préciser les tâches exactes des gourous et, comparativement, celles des prophètes. Cela fait, nous avons précisé sur quoi se basent leurs enseignements respectifs. Survinrent alors des contradictions, dont nous ne citerons que celle-ci afin de bien faire ressortir une fois de plus les différences fondamentales que peuvent receler les traditions Occidentale et Orientale, les perplexités qu'elles engendrèrent au sein du mouvement hippie et, finalement, les problèmes d'ordre purement métaphysique qui en résultèrent: le Christ sur la croix laisse sous-entendre au bon larron qu'ils se verraient dans leur propre identité, et non dissous dans le Brahman, lorsqu'il lui dit: " En vérité, je te le dis: aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis." (Luc 23:43). Dans cet ultime but que le Christ soumet à l'homme au seuil de la mort, l'enseignement chrétien trouve là une des différences majeures

avec la tradition des impersonnalistes hindoux.

Cette opposition ainsi rencontrée sur le cheminement philosophique du hippisme est cruciale, car elle englobe une définition de la finalité et du sens ultime du destin de l'humain. Ce que nous jugeons essentiel dans l'apport du hippisme à la philosophie, c'est bien cette interrogation relative à la fin ultime de l'homme. Et, répétons-le, ceci fut fait à l'occasion d'expériences au L.S.D.. Cependant, il est évident que la seule expérience lysergique n'est pas une garantie de l'engagement spirituel. L'affaire Charles Manson ²⁸⁸ révèle que le L.S.D. peut être aussi bien un instrument de démence que de développement d'Amour et de Connaissances divines. Le coeur de notre mémoire reposait sur un type bien particulier d'expériences au L.S.D., c'est-à-dire celui où Timothy Leary raconte les visions de réincarnations et où lui-même soulève l'ambiguïté entre la possibilité de visions de vies antérieures ou un voyage à

288. Bugliosi V, L'affaire Charles Manson, Ed. Laffont, Paris, 1977, 469 p.

travers le temps et les générations. Ontogénèse ou phylogénèse ? Tout est là. Car aller dans une optique ou l'autre entraîne nécessairement une conception du monde ou une autre. Et il ne s'agit pas uniquement de conception du monde, mais bien de la Vérité. La réincarnation existe ou elle n'existe pas. L'humain doit trouver réponse à cette question. Si elle est positive, cela entraîne une structure du monde que nous avons analysée dans notre chapitre III, sur les systèmes du monde. Si non, cela appelle une autre structure du monde, analysée dans ce même chapitre.

Le dicton populaire : " Toutes les religions sont pareilles " trouve ici son absurdité même, car si la réincarnation existe, elle exclut par le fait la résurrection, et vice-versa. Et cela est capital. C'est sans doute ce que l'héritage hippie ne peut laisser de plus précieux aux générations futures, c'est-à-dire, d'avoir levé le voile sur une opposition fondamentale

entre deux conceptions du monde, l'une Orientale, l'autre Occidentale. L'ouverture à d'autres mondes créée par le L.S.D. a suscité chez le hippie et par la suite dans la revue Mainmise , un renouveau pour la métaphysique. Cet aspect de la philosophie, tant soit peu négligé à cause du courant marxiste et épistémologique, revient alors à la surface et renoue avec l'énigme du Sphinx.

Cette perception de l'éternité, provoquée par le L.S.D. enclenche une série d'interrogations et de réponses qui ne peuvent faire autrement que s'articuler à l'intérieur d'un quelconque système du monde. Outre cette différence essentielle entre résurrection et réincarnation que nous avons rencontrée, nous devons souligner également l'opposition d'une cosmologie orientale où l'histoire humaine se termine dans un Kali-Yuga où tout est détruit pour immédiatement recommencer un autre cycle et ainsi de suite dans l'éternité, alors

que la tradition occidentale par les Evangiles et l'Apocalypse nous parle d'un Millénium glorieux où le Christ vient régner sur Terre à la suite duquel la terre, ainsi que le Cosmos sont régénérés et immortalisés. Jamais, dans les Ecritures Védiques, il n'est indiqué un Christ venant régner sur terre et où cette terre serait sanctifiée et immortalisée, devenant le royaume du Christ, Dieu de cette même Terre. Jamais, à aucun endroit dans les Védas, le Christ n'est proclamé Dieu de cette terre. Et il serait trop démagogique et enfantin que le même Dieu se cache sous des dénominations différentes, car nous avons établi que ces Dieux différents impliquent des structures du monde tout aussi différentes et surtout opposées et exclusives. La célèbre phrase de Søren Kierkegaard s'applique ici dans un sens pertinent : ou bien, ou bien. Ou bien l'un, ou bien l'autre.

Ainsi, le mouvement hippie a été confronté à un choix capital. Il lègue comme joyau spirituel et philosophique, cette même contradiction qui fut placée sur son chemin. Outre l'habillement, la musique rock, les communes, l'avance métaphysique de son aventure repose bien dans cette déchirante alternative. Dépassant ainsi sa sphère, les interrogations qu'il souleva interpellent les hommes et les femmes de toutes nations et de tous temps.

L'exigence de la Vérité ne doit pas se dérober comme trop souvent le XXe siècle le fait, en soupirant: " Rien n'est vrai, tout est relatif. " Rien de plus vitriolique que ces courants de pensées si bien répandus, en cette fin de XXe siècle. Beaucoup abandonnent devant ceux qui crient: " La Vérité est ici, la Vérité est là ." Pourtant, malgré la diversité, la Vérité est une et une perle de si grand prix ne peut s'obtenir qu'à la sueur de veilles et d'efforts, de pleurs et

d'espoirs. Ainsi, dans le concert des nations, les découvertes et les interrogations du hippisme amèneront peut-être certains peuples à se voir comme des nations éternelles, dépassant leur origine terrestre, et allant au-delà de leur existence temporelle. Se demanderont-ils alors : " Frères, qu'étions-nous avant même de venir sur Terre ? "

Ce qui fut un éclair ou une étoile filante, dans cette seconde moitié du XXe siècle, car il ne peut en être autrement, punk, new-wave et autres, ont ravalé l'idéologie hippie à une simple mode, ne peut désormais qu'inscrire son héritage dans le temps et devenir un appel à l'aventure métaphysique. Sinon, il deviendra un souvenir, comme un vague rappel que des hommes et des femmes ont accédé à des sphères d'existences souvent ignorées.

Par-delà ce qui peut apparaître comme une mode,

nous avons dégagé comment les interrogations soulevées rejoignent les problématiques de deux grandes traditions. Albert Hoffmann n'avait-il pas raison de dire qu'après avoir été attiré par l'Orientalisme, ceux du mouvement hippie se tournent vers les mystiques occidentaux, parmi lesquels il faut citer Swedenborg. Il est intéressant de noter certaines similitudes entre les descriptions du Ciel dévoilées par Swedenborg, et les révélations reçues par le prophète Joseph Smith. Tous deux affirment qu'il y a trois cieux, que Dieu est un homme sanctifié, possédant un corps immortalisé, que les anges sont également des hommes ressuscités, et non des êtres nés par Dieu au début du monde. Tous deux dévoilent que l'homme est esprit quant à ses intérieurs, et que cet esprit est à la forme du corps de l'homme, ou plutôt, que le corps de l'homme est à la forme de l'esprit, que l'esprit voit, touche, parle et vit en société après la mort du corps^{288b}. Ainsi, par-delà la fulgurance des découvertes du mouvement, ces interrogations et ces aspirations

288b. Swedenborg, E. Le Ciel et ses merveilles et l'Enfer, ED. Cercle Swedenborg, Paris, 1973, no 29, 75, 79, 427, 453.

Smith, J. Doctrine et Alliances, id, 129:1, 130:2, 22, 77:2.

s'unissent à des dévoilements antérieurs, et peuvent dans un certain sens, confirmer quelques vérités, ou du moins, rendent plausibles les expériences mystiques par voie de corroboration.

BIBLIOGRAPHIE

- Abellio, R. Vers un nouveau prophétisme, Gallimard, Paris, 1950, 359 pages.
- Ambacher, M. Cosmologie et philosophie. Ed. Aubier Montaigne, Paris, 1967. 364 p.
- Aristote, Physique et Métaphysique, textes choisies par Sonia et Maurice Dayan, P.V.F. , Paris, 1972, 191 pp.
- Aristote, De l'âme , Vrin, Paris , 1947, 231 pp.
- Aurobindo, Le Yoga de la Bhagavad-Gita, Tchou, Pondichéry, 1969, 426 pp.
- Baba Ram Dass (Dr. Richard Alpert). Remember, be here and now. Lama Foundation, New Mexico, 1971, 470 p.
- Bousquet, G.-H. Les Mormons. P.V.F. 1949, Paris, 126 pp.
- Bhaktivedanta Prabhupada, A.C. Antimatière et éternité. Ed. BBT, Paris, 1973. 64 p.
- Bhaktivedanta Prabhupada A.A. Bhagavad-Gita, Ed BBT, Paris, 1975. 1025 p.
- Bhaktivedanta Prabhupada A.C. Livre de Krsna 1 . Ed. BBT, Paris, 1976. 516p.
- Bhaktivedanta Prabhupada A.C. Srimad-Bhagvatam , Ed. BBT 1 er Chant, tome 1, II, III. 2 ème Chant, tome 1, II. 3 ème Chant, tome 1, II, III, IV. 4 ème Chant, tome IV.
- Bhaktivedanta Prabhupada A.C. Sri Caitanya-Caritamṛta. tome 1, II, III. Los Angeles, 1973, 1974.
- Bhaktivedanta Prabhupada A.C. Sri Isopanishad. Paris, Ed. BBT, 1974. 125 p.

- Bhaktivedanta Prabhupada A.C. The nectar of Devotion, Ed. BBT, Tokyo, 1970. 438 p.
- Bhaktivedanta Prabhupada A.C. Teaching of Lord Caitanya, Ed. BBT, Tokyo, 1974, 440 p.
- Bible. Traduction de Louis Segond. Ed. Société Biblique, 1910, Patis, 1277 p.
- Carmignac, Cothenet-Lignée. Les textes de Qumran. Ed. Letouzey, Paris, 1963. 400 p.
- Centre d'études supérieures spécialisé d'histoire des religions de Strasbourg. Les Manuscrits de la Mer Morte. Ed. P.U.F., Paris, 1957, 125 p.
- Clavel, Maurice. Deux siècles chez Lucifer. Seuil, Paris, 1978. 370 p.
- Cohn, Norman. Les fanatiques de l'Apocalypse. P. Juliard, Paris, 1962. 341 p.
- Cosmogonie Urantia. Ed. Urantia, Paris, 1962. 1853 p.
- Desjardins, M. A la recherche du Soi. Ed. Table Ronde. Montréal, 1976.
- Dictionnaire théologique catholique, A. Vacant, E. Mangenot. Ed. Aaron Angelus. Librairie Le tonzey et Ané. Paris, 1939.
- Dupont-Sommer. Les écrits esséniens découverts près de la Mer Morte. Ed. Payot, Paris, 1959. 448 p.
- Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Un Sacerdoce royal. Francfort, 1975. 183 p.
- Erickson, E. Les manuscrits de la Mer Morte. Ed. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, 1976.
- Fitche, La destination de l'homme. Ed. 10-18, Paris, 1942. 306 p.
- Freud, Sigmund. Moïse et le Monothéisme. Ed. Gallimard, Paris, 1948. 186 p.
- Gardeil, H.D. Cosmologie. Initiation à la Philosophie de Saint Thomas d'Aquin. Ed. du Cerf, Paris, 1952. 159 p.

- Grant, Carter. Le Royaume de Dieu rétabli. Ed. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Paris, 1964. 611 p.
- Grouchy, Jean de. De la naissance des espèces aux aberrations de la vie. Robert Laffont, Paris, 1978. 213 p.
- Guénon, R. L'Homme et son devenir selon le Vedanta, Ed. Traditionnelle, Paris, 1966, 213 pp.
- Guillaume, A. Prophétie et divination chez les sémites. Payot, Paris, 1950.
- Hadès. Manuel complet d'Astrologie, tome II, III, V. Ed. Niclaus, Bussière, Paris, 1972.
- Haich, E. Sagesse du Tarot. Ed. du Signal, Lausanne, 1972. 199 p.
- Heindel, M. Cosmogonie des Roses-Croix. Ed. The Rosicrucians Fellowship, Oceanside, 1974. 454 p.
- Hirsig H. L'étrange fin du XX ème siècle, Ed. Mondia, Montréal, 1977, 167 pp.
- Hugon. 24 Thèses Thomistes. Ed. Pierre Téqui, Paris, 1937. 290 p.
- Hutin, S. Les disciples anglais de Jacob Boehme, Ed. Denoel,
- Jagot, P.C. Sciences occultes et Magie Pratique. Ed. M. Drouin, Paris, 1924. 311 p.
- Janov, A. Le cri primal, Flammarion, Paris, 1975. 481 p.
- Kierkegaard, Journal tome IV, V, Galliard, Paris
- Klimov, A. Dostolevski, Ed. Seghers, Paris, 1971. 181 p.
- Klossowski, de Rola. Alchimie, Ed. Seuil, Paris, 1974. 127.p.
- Larousse. Ed. Larousse, Paris, 1965. 1052 p.
- Leary, T. La politique de l'extase. Ed. Fayard, Paris, 1973. 494p.
- Levy, Eliphas. Dogme et Rituel de la Haute Magie. Niclaus-Bussière, Paris, 1977, 400 p.

Mairmise, no 1 à 78. Ed. Mairmise, Montréal.

Marcuse, H. Eros et civilisation. Ed. Minuit, Paris, 1971.

Mc Connel J.V, Jacobson Al, The essay on regeneration upon retention of a conditioned response in the planarians, J. Comp. Phys. psychol 52, 1-5, Boston, 1959.

Michael Tara, Hatha-yoga-pradipika, Ed Payard, Document spirituel, Paris, 1974, 300 pp.

Moran, Theology of revelation. Ed. Herber and Herber, New-York, 1966, 221 p.

Nostra, La science face à la réincarnation. no 296. Ed. Dernière Heure, Montréal, Décembre 1977.

Ribadeau D. Dossiers secrets de la Sorcellerie et de la Magie Noire. Paris, Ed. Pierre Belfond, 1971. 385 p.

Sartre, J.P. Réflexion sur la question juive, Gallimard, Paris, 1954. 185 p.

Sartre, J.P. L'être et le Néant, Ed. Gallimard, Paris, 1943, 722 pp.

Sédir. La dispute de Shiva contre Jésus. Coll. Amitiés spirituelles, Paris.

Sivananda Sarasvati. La pratique de la méditation. Ed Albin Michel, Paris, 1970, 376 p.

Smith J. Le livre de Mormon. Ed. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Paris, 1965. 524 p.

Smith, J. Doctrine et Alliances. Ed. Eglise de Jésus-Christ des Saints des derniers Jours, Paris, 1974. 500 p.

Smith, J. Enseignement du prophète Joseph Smith. Ed. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Paris, 1938, 560 p.

Talmage, J. Articles de Foi. Ed. Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Paris 1962, 563 p.

Twitchell, Eckankar, la clef des mondes secrets, Ed Eckankar, San Diego, 1969, 360 pp.

Les Védas, Trésor spirituel de l'humanité. Ed. Planètes, Paris, 1967, 444 p.

Volquin, J. Les penseurs Grecs avant Socrate. Ed. Garnier-Flammarion, Paris, 1964. 247 p.

Wachtower Bible and Tract society of New-York, Alors sera consommé le mystère de Dieu, New-York , 1972, 409 pp.

Wachtower Bible and Tract society of New-York, Que ta volonté soit faites, New-York, 1965, 384 pp.

Waldstein, A. Lumières de l'Alchimie. Ed. HMH, Paris, 1973. 202 p.

Watts, Alan. Le Bouddhisme zen. Payot, Paris, 1975, 245 p.

Wirth, O. Le Tarot des Imagiers du Moyen-Age. Ed. Claude Tchou, Paris, 1966. 374 p.

Yogananda, P. Autobiographie d'un yogi. Ed. Ayard, Los Angeles, 1973. 494 p.